ع لايجرو Mary Mary M

**有**通过 (1000 mg)



Quarante-sixième année - Nº 13854 - 6 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- DIMANCHE 13-LUNDI 14 AOUT 1989

### Vingt ans de guerre en Irlande du Nord

Voilà vingt ans, forsque Londres fut requis de dépôcher les premiers soldats britanniques en Irlande du Nord, le ministre de l'intérieur de l'école ministre de l'Intérieur de l'époenvoyer là-bas, mais ce sera une diable d'affaire pour les en retiiait près de 2 800 morts — dont toujours là, et les appels à la « vigilance » lancés par les auto-rités témoignent de leur inquié-

épioré .. seulement > 80 morts en mayenne ces dernières années, contre près de 470 on 1972. Il est vrai aussi que, ians sa guerre contre les terro-ristes de l'IRA, le gouvernement britannique a modifié sa conduite. Très peu regardant sur les moyens dans un premier temps - M. Tom King, alors ministre chargé de l'Irlande du Nord, reconnaissait lui-même, il

y a un an, que de « sérieuses erreurs » avaient été commises, en accord avec les principes de la

M- Thatcher, qui n'est pes vraiment encline au compromis. a consenti à conclure en 1985 avec le gouver-nement de Dublin un accord qui tera pour une tournée dans le surait du contribuer à rassurer les catholiques du Nord. Elle a même eu le courage, l'en passé, et après une série de graves et mourtriers incidents, de résister à ceux qui réclamaient le rétablissement de la législation d'exception appliquée de 1971 à 1975 et qui autorisait l'internement sans jugement.

Carlo Carlo Particle

Aucune solution politique ne se dessine pour autant. L'accord de 1985 aurvit difficilement et permet à peine d'éviter que ne s'enveniment les litiges occaaionneis entre Londres et Dublin. Il n'a aucunement désanné l'IRA, qui en reste à se revendication absolue : voir le dernier repré-sentant de l'autorité britannique quitter le sol irlandais. Peut-il exister un gouvernement du Royaume-Uni, qui, conscient de ses responsabilités envers la communauté « loyaliste » de l'Ulster, pourrait envisager de traiter sur cette bese ?

En Grande-Bretagne comme en Irlande du Nord même, c'est une immer lessitude qui se dégage de ce qu'on peut lire ou entendre à l'occasion de ce vingtième anniversaire. Un sentiment d'impuissance aussi à trouver une autre voie qui pourrait conduire à la paix. Est-ce faute d'imagina-tion ? C'est avec résignation que l'on n'envisage guère d'autre solution que de « continuer », en évitant si possible les bavures du passé et en poursuivant un e traitement social » de la crise destiné à calmer au moins cer-

taines frustrations. Et en espérant aussi que la lessitude se fora sentir égale-ment un jour dans le camp des terroristes - dont il faut bien se souvenir toutefois, pour être réaliste, que les ancêtres ont intensifié depuis le début du siècie une lutte contre la couronne britannique commencée bien



### Les tractations en vue de la formation d'un gouvernement

## Moscou met en garde les Polonais contre les risques de « déstabilisation »

Tandis que les tractations s'intensifient entre les forces politiques en Pologne, Moscou a manifesté vendredi 11 août pour la première fois son inquiétude devant les risques de « déstabilisation » que pourrait comporter le processus de formation du gouvernement. Le Sénat polonais, où l'opposition est majoritaire, a regretté la participation de troupes polonaises à l'intervention des forces du pacte de Varsovie à Prague, le 20 août 1968.

VARSOVIE

de notre envoyé spécial

La tentative de formation d'un gouver-nement non communiste en Pologne a pris vendredi 11 août un tour plus fiévreux. Alors que les rencontres se multipliaient aux quatre coins de Varsovie entre les dirints de toutes les formations politiques, la télévision indiquait dans le journal du soir que l'ambassadeur soviétique en Polo-gne, M. Vladimir Brovikov, avait eu des entretiens avec le général Kiszczak, dési-gné le 2 août dernier par la Diète comme premier ministre, et les chefs des Partis ravian et démocrate MM Malinowski et paysan et démocrate, MM. Malinowski et

Le journal rapportait également en bonne place la mise au point faite dans la journée à Moscou par un porte-parole soviétique des affaires étrangères, M. Vadim Perfiliev. Celui-ci avait affirmé que les négociations en cours en Pologne

pour la formation du gouvernement étaient une « affaire intérieure » polo-naise, et exprimait l'espoir qu'une « approche équilibrée » prévaudrait pour résoudre les problèmes de la société polo-naise. Mais il avait anssitôt ajouté que < toute tentative d'utiliser le processus de formation du gouvernement polonais afin de déstabiliser la situation dans le pays, de porter atteinte à ses obligations d'allié, en particulier dans le cadre du traité de Varsovie, et à la coopération soviéto-

Tant du côté de Solidarité que de celui du Parti paysan, on estimait vendredi qu'il y avait cette fois de réelles chances de parvenir à la constitution d'un gouvernement de coalition incluant l'opposition et les Partis paysan et démocrate jusqu'ici alliés

polonaise, ne répondrait pas aux intérêts

de la stabilité en Europe ».

HENRI DE BRESSON (Lire la suite page 3.)

### L'intensification des bombardements

## Washington condamne la Syrie pour le « carnage aveugle » au Liban

De nouveaux et violents duels d'artillerie opposaient samedi matin 12 août l'armée syrienne aux forces du général Michel Aoun, au lendemain d'une journée de bombardements qui ont concerné plus du tiers du Liban, tuant quatorze civils et en blessant soixante-dix-sept. Les Etats-Unis ont condamné vendredi le « carnage aveugle d'innocents », mettant en cause directement les armes de gros calibre utilisées par les Syriens.



Lire l'article de FRANÇOISE CHIPAUX, page 3, et nes informations, page 14

### La visite de M. Michel Rocard dans le Pacifique sud Belep, îles de France

aux îles Belep. Ce sera la pre-mière visite d'un chef du gouvernement français sur ce petit territoire qui avait proclamé son indépendance en 1987 avant de revenir dans la République à la suite des

WALA (Bes Belen) de notre envoyée spéciale

accords de Matignon.

Les îles Belep sont redevenues françaises. Ainsi en a décidé Eymard Bouanaoué an lendemain des accords de Matignon. Maître incontesté de ce minuscule territoire de 1 275 habitants situé au

"Une manière douce de

regarder le monde avec des

yeux de soie." JÉRÔME GARCIN "L'ÉVÊNEMENT

DU (EUD)

chassé de chez lui les parachutistes, les gendarmes, les partisans du RPCR et les membres du FLNKS n'appartenant pas à l'Union calédonienne. Les bateaux, et l'avion hebdomadaire qui assure la liaison avec Nouméa, n'étaient autorisés à décharger que leurs provisions de mar-chandises. La piste d'aérodrome, un plateau long de quelque 500 mètres, suffisait, il est vrai, à décourager les plus farouches

Mais les temps ont changé. Aujourd'hui, au faîte de la petite mairie fraîchement repeinte, le drapeau français flotte presque aussi haut que celui de la Kanaky.

sonne sur l'île pour protester. Le haut-commissaire, M. Bernard Grasset, a scellé cette réconciliation par un voyage en septembre 1988. Un gendarme a été antorisé à reprendre ses tournées, le dispensaire a retrouvé un médecin et une infirmière. Ceux qui ne partageaient pas les opinions de leur maire ne sont, en revanche, pas réapparus et aux dernières élecs municipales, sur 347 votants et 339 suffrages exprimés, la liste conduite par Eymard a recueilli 339 voix. Les huit bulletins nuls étaient sans doute dus à des fautes

PASCALE ROBERT-DIARD. (Lire la suite page 5.)

### Le paludisme en recrudescence

Près de deux milliards de personnes menacées, selon l'OMS PAGE 5

### Nouvelle crise en Afrique du Sud

Le président Botha affronte son successeur désigné

### **Panama**

Vive tension avec les Américains PAGE 4

Il y a soixante-quinze ans, l'inauguration du canal PAGE 2

### Chronologie

Juillet en France et dans le monde

PAGE 10

Le sommaire complet se trouve page 14

Le débat sur les investissements ferroviaires

## Les laissés-pour-compte de la SNCF

immobilisé près de douze mille voyageurs de la SNCF dans la muit du 10 au 11 août dans le Sud-Est de la France, la Société nationale a proposé des dédommagements, et M. Delebarre, ministre des transports, a demandé des explications. M. Jean Sivardière, secrétaire général de la Fédération nationale des associations d'usagers des transports, regrettait - déjà avant ces incidents - que la SNCF ait donné la priorité à la < rentabilité à court terme » et négligé toute une partie de sa

Exclue du conseil d'administration de la SNCF par le gonvernement Chirac, la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (FNAUT) y siège à nouveau depuis le mois de février grâce au gouvernement Rocard. Cette bonne volonté

Après les incidents qui ont et son représentant au sein du La SNCF n'aime ni les groupes conseil d'administration de la SNCF, la constate. Elle ne désarme en rien les critiques de ce «vert», qui n'est certes pas masochiste au point d'emprunter les transports en commun à tout bout de champ, mais qui déborde les cheminots sur leurs propres rails et les accuse de ne pas faire assez pour résister à la marée automobile.

Selon M. Sivardière et ses

amis, c'est la politique commer-

ciale de la SNCF qu'il conviendrait d'abord de changer. «Certes, la technique serroviaire fonctionne convenablement, déclare-t-il. La sécurité, la vitesse, la régularité et le confort des grandes lignes satisfont, en général, l'usager. En revanche, l'accueil et l'information laissent franchement à désirer, pour quelques améliorations comme la disponibilité des contrôleurs, combien de distributeurs de billets en panne, de tarifs et de supplément inutilement compliqués, de salles d'attente supprimées, socialiste, M. Joan Sivardière, de salles d'attente supprimées, secrétaire général de la FNAUT de correspondances impossibles!

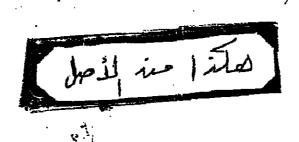
ni les cyclistes. Elle oublie la clientèle modeste et privilégie désormais l'homme d'affaires et le touriste aisé. Elle fait trop de marketing et ne se sert pas assez du bon sens qui lui ferait comprendre qu'en simplifiant l'accès au train, en sécurisant le voyageur, en satisfaisant son désir d'intimité et d'autonomie, elle le dissuaderait d'emprunter sa voiture et pourrait ainsi augmenter la fréquentation des trains, peutêtre de 10 %. - Et de citer la politique de petites attentions au voyageur qui vaut aux chemins de fer suisses une réputation d'excellence justifiée.

La FNAUT croit et répète que les dirigeants de la SNCF ont choisi de développer un chemin de fer à deux vitesses. Malgré les démentis des présidents successifs, elle estime que l'on s'achemine vers une franche coupure entre un réseau à grande vitesse et un réseau classique de moins en moins à la hauteur.

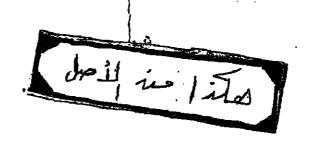
> ALAM FAUJAS. (Lire la suite page 11.)

nte

A L'ÉTRANGER: Algéta, 4,50 DA; Marco, 6 dz.; Tunkio, 700 m.; Allemagna, 2,50 DM; Autricha, 20 ach.; Balgique, 40 ft.; Canada, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'hoira, 315 F CFA; Danemerk, 11 kr.; Espagna, 160 pes.; G.-B., 50 pt.; Grice, 180 dz.; klanda, 90 pt.; Italia, 2 000 L; Libya, 0,400 DL; Luxambourg, 40 ft.; Nonvège, 13 kr.; Paye-Bas, 2,50 ft.; Portugal, 140 esc.; Sécégal, 336 F CFA; Suèda, 14 cs.; Suède, 1,50 ft.; USA (NY). 1,50 S; USA (others), 2 S.



La laisse



2 Le Monde Dimanche 13-Lundi 14 août 1989 •••

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 660 572 F Télécopisur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde

Gérant :

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs :

Habert Beare-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social;

620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile Les rédacteurs du Monde ».

Cociété anonyme
des lecteurs du Monde,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, gérans,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général :

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde

PUBLICITE

, rue de Monttessay, 75907 PARIS El : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Renzeignements sur les microfilme et index du Monde su (1) 42-47-89-61.

TÉLÉMATIQUE

ou 36-15 - Tapez LM

**ABONNEMENTS** 

798 F

## **Dates**

Il y a soixante-quinze ans

## L'inauguration du canal de Panama

E 15 soft 1914, l'Europe vient d'entrer dans la tourmente sanglante de la première guerre mondiale. Ce iour-là, à Panama, un vapeur de 10 000 tonnes, le SS Ancon, effectue la première traversée du canal inter-

océanique qui relie le rivage atlantique, depuis Colon, au Pacifique. Une inauguration solennelle, mais une cérémonie officielle gâchée par les échos guerriers qui viennent du Vieux Continent Le président Wilson, qui devait être à bord, s'est excusé. Seul le secrétaire d'Etat américain à la guerre est présent sur l'« Ancon», au côté du président panaméen Belisario Porras.

La traversée de l'isthme a duré neuf heures et demie et a impressionné les officiels par la beauté du décor de jungle tropicale d'abord, par la qualité de l'ouvrage ensuite. Après un premier jeu d'écluses, on découvre le grand lac artificiel de Gatun, puis la tranchée de la Culebra, de sinistre mémoire, obstacle majeur aux premières et infructueuses tentatives fran-çaises dirigées de 1880 à 1888 par Ferdinand de Lesseps, les écluses de Pedro Miguel et Miraflorès, et enfin la « descente » vers le Pacifique.

Les travaux, difficiles en raison des conditions climatiques particulièrement dures, se sont étendus sur dix ans. Deux ans de plus que le temps mis par les Français pour arriver à Culebra, mais avec l'avantage d'avoir opté pour la solution d'un canal à écluses. Le colonel américain Goethals a dirigé ses ingénieurs et les bataillons d'ouvriers de main de maître. Les pertes en hommes de cette gigantesque bataille contre une nature hostile sont sérieuses, mais la victoire est au bout de l'épreuve. Et le président Wilson nomme immédiatement Goethals premier gouverneur américain de la zone du canal, la fameuse « CZ ».

Une CZ qui va devenir au fil des années une frontière symbolique entre une Amérique surpuissante et une petite nation pauvre – hésitant un peu, comme le Mexique, entre l'admiration pour le puissant voisin et « locataire », et la rancœur suscitée par les inégalités flagrantes. La CZ, c'est le confort, le gazon impeccable autour des bungalows des officiels américains, l'American way of life. Sous les tropiques, au-delà des grilles qui la protè-gent, c'est une société à la recherche de son identité, de ses valeurs, de sa dignité, demeures en bois pourri par l'humidité, une misère colorée, bruyante et bon enfant.

### Contrôle stratégique

La CZ est naturellement, depuis 1914, un lieu de conflit permanent avec des accès de fièvre, comme en 1964 où des émeutes suscitées par une querelle de « drapeau » ont fait de nombreux morts et illustré le nationalisme croissant des Panaméens. Même après la mise en application des accords Torrijos-Carter de 1977, prévoyant le rétablissement progressif de la souveraineté panaméenne sur la CZ, celleci reste le siège du Southern Command, le quartier général des forces armées des États-Unis pour le sud de l'hémisphère occidental.

Les tâches, souvent contestées par les Panaméens, du Southern Command, sont multiples : d'abord, défendre le canal et la zone, mais aussi contrôler l'assistance militaire américaine à l'ensemble de l'Amérique latine (sauf le Mexique et les Caraïbes, mais y compris la République dominicaine), surveiller l'apparition de crises dans le sous-continent. Des fonctions oui dépassent la seule protection du canal et ont été souvent une source de frictions particulières entre Washington et les autorités panaméennes. Jusqu'à maintenant, la manière dont les traités Torrijos-Carter ont été amendés et interprétés par le Congrès de Washington met en évi-dence cette volonté américaine - née au dix-neuvième siècle - de conserver le contrôle stratégique d'un canal interocéanique jugé essentiel pour la sécurité des États-Unis.

Pierre importante du dispositif militaire américain dans la zone, l'École des Amériques - actuellement sons administration panaméenne – a formé des milliers de jeunes officiers latino-américains à la lutte contre la guérilla et la subversion. Pendant la guerre du Vietnam, elle a été utilisée comme base d'entraînement des soldats américains en raison de conditions

climatiques et de terrains très semblables. Soixante-quinze ans après l'inaugura-tion d'août 1914, les installations du canal n'ont pas bougé d'un pouce. Le transfert progressif de souveraineté par les États-Unis n'a pas davantage - contrairement aux craintes de certains milieux américains - affecté la navigation.

La rentabilité et surtout la crédibilité stratégique du canal de Panama, en cas de guerre nucléaire, ont pu être mises en cause, et plusieurs projets de doublement de la voie d'eau sont à l'étude, mais le canal reste un chef-d'œuvre de technique. Fragile, pourtant, car il apparaît très vulnérable à d'éventuelles actions de sabotage ou de guérilla.

Une crainte qui a joué un rôle dans la façon dont les États-Unis out abordé et continuent d'aborder la question délicate de leurs relations avec Panama. Mais c'est l'orgueil, en 1914, qui l'emporte aux États-Unis et la satisfaction légitime face à un bel exemple d'efficacité yankee. Ce sentiment, très répandu dans l'opinion américaine, a été parfaitement exprimé plus tard par le sénateur Baker, républicain: . Je pense, a-t-il dit, que la construction du canal de Panama a été l'équivalent dans la première partie de ce stècle de notre envoi sur la Lune d'une fusée, et qu'elle avait la même imporfusée, et qu'eue avant la meme impor-tance que le débarquement sur la Lune d'un Américain, soixante-dix ans plus tard. Nous avons repris un travail jugé trop difficile pour la capacité technolo-

teurs français du canal. Il semble qu'ils les aient, dans un premier temps, sous-

Le petit train « Far-West » de Panama à Colon n'a pas, non plus, beaucoup changé. Il fonctionne – il est vrai plus ou moins régulièrement, il est un peu vicillot, mais le reste utile et pittoresque. Jusqu'en 1914, la compagnie, très prospère, créée par Aspinwall, est assez puissante pour s'opposer à la construction d'une route transisthme. C'est une éventuelle menace japonaise contre le canal, pendant la seconde guerre mondiale, qui décide Washington à contraire une très belle route asphaltée à travers l'isthme.

Ferdinand de Lesseps est un Français célèbre lorsqu'il convie l'impératrice Eugénie à l'inauguration solemelle du

géantes à Eiffel. Trop tard : faute de cré-dits, il faut arrêter les travaux, en décem-bre 1888. De Lesseps, alors âgé de quatre-vingt-trois ans, s'effondre d'un seul comp, comme un arbre foudroyé. Il mourra, oublié, en 1894, après le désastre qui débouche sur ce qu'on a appelé en 1891 « les scandales » de Panama. L'opinion réclame des explications, des

٠. ١

د الاحداد

والمناف وكرافهم والمراس

142

Mariant Bally.

the manageria

and the same of th

A CONTRACTOR

For Park 1 Fig.

ينهن سيد

والمناوية المحادث

- Specialization (%)

En Charge

The second state

The second second

15 11 18 47 19 11

----

Fig. partition &

in an ing

Same the General Control of the Cont

February (1986)

The Law September

A Maria

Burn the A

THE THE PARTY IN

The world was

Istoropera total مولتيك المراجع

----

Diplomat

Branch St. M.

-

The state of the s

The state of the s 76.76

the state of

Section 200

Marie St. Marie

Service Control of the Control of th

The second secon

Figure 1

A Control of the Cont

coupables, des têtes. Elle veut savoir - qui a touché » chez les parlementaires et dans les milieux bancaires. Un million de petits porteurs ont été lésés. Des membres du gonvernement Loubet sont compromis. La III République vacille. Elle en verra, il est vrai, bien d'antres. La Compagnie universelle est liquidée en février 1889. La voie est libre pour les Etats-Unis. Après leur réussite, en 1914, un auteur améri-cain dira : « Les Français ont fait beaucoup de travail, dont une importante parcoup ae travait, aont une importante par-tie a été utilisée par nos ingénieurs. Les relevés topographiques étaient parfaits : les plans du canal américain ont été basés

De fait, les Etats-Unis, qui ont considéré sans aucune complaisance la tentative française, sont plus que jamais convaincus, après leur guerre de 1898 contre l'Espagne, que le canal doit être américain, « construit par des Américairis sur un sol américain ». Theodore Roosevelt va s'y employer avec détermination.

La reprise des travaux par les Etats-Unis est précédée d'une série de manœuvres diplomatiques destinées, dans un pre-mier temps, à lever deux obstacles : les prétentions britanniques, fondées sur le traité Clayton-Bulwer (Londres et Washington s'engagent à ne pas recher-cher le contrôle d'une éventuelle voie interocéanique) ; les réserves et les intérêts de la Colombie - qui doit cependant tenir compte des tendances sécessionnistes d'une province panaméenne bien koin-taine, isolée par la terrible jungle de Darien et des révoltes sporadiques qui ont en lieu tout au long du dix-neuvième siècle. Un terrain favorable donc pour une intervention américaine à peine déguisée qui va déboucher sur la proclamation de « l'indépendance » de Panama.

### « Pai pris le canal »

L'accord Hay-Paunchfote de novembre 1901 lève l'interdit établi par le traité Clayton-Bulwer. Londres laisse les mains libres anx Etats-Unis; ceux-ci signent d'autre part avec la Colombie, en janvier 1903, le traité Hay-Herran : Bogota concède pour cent ans aux Etats-Unis le droit de construire et d'exploiter le canal ainsi tru'une « zone de souveraineté » de 5 kilomètres de part et d'autre de la voie d'ean. Le Sénat américain approuve. Le Congrès colombient rejette l'accord le 12 août 1903. C'est la crise. Mais Roosevelt ne perd pas de temps en négociations. Il agit en verte de la loi Spooner, adoptée par le Congrès américain en juin 1902, qui permet en fait au chef de l'exécutif de dicter ses conditions à un ou plusieurs pays

Un Français joue un rôle important dans cet épisode, Philippe Bunau-Varilla, ingénieur, ancien collaborateur de Ferdinand de Lesseps, bien introduit aux États-Unis et qui affirme vouloir « défendre les intérêts de l'isthme ». Il encourage la tentation de sécession de Panama. Il est reçu le 4 octobre 1903 par le président Roosevelt et par le secrétaire d'État John Hay. qui « redoute » une révolution à Panama. Hay précise que des navires de guerre américains out reçu l'ordre de faire mouvement vers Panama.

Ils y arrivent le 2 novembre. Le soulèvement éclate dans la muit du 2 au 3. La veille, Washington a câblé au consul américain à Panama : « Soulèvement sur l'isthme annoncé. Tenez immédiatement au courant le département d'État. La réponte est immédiate : « Pas encore de soulèvement. Situation critique ». La situation se normalise quelques heures plus tard avec un nouveau message: « Soulèvement a eu lieu sans effusion de sang. » L'indépendance de Panama est proclamée et aussitôt reconnue par Washington.

Les troupes colombiennes dépêchées par Bogota n'out pas la possibilité de riposter. Theodore Roosevelt dira avec une belle franchise: « J'ai pris le canal. » Bunan-Varilla, nommé ministre plénipotentiaire de Panama, signe avec Hay le 18 novembre 1903, le fameux – et si souvent critiqué - traité qui consucro « des droits et privilèges » auxquels les États-Unis, en 1989, n'ont pas totalement

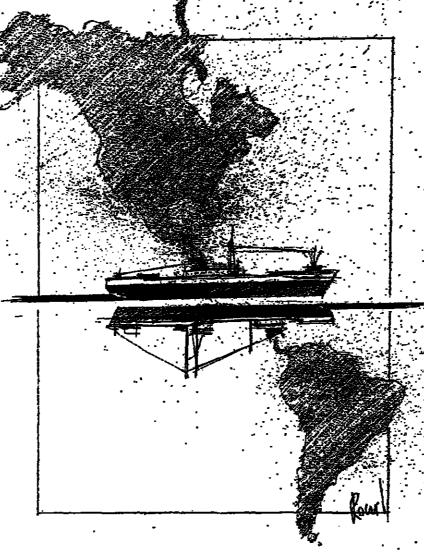
Le canal apporte certés aux Panaméens une prospérité relative; mais il est anssi pour eux la source de beaucoup de soucis. La conscience d'être une nation modeste, qui doit forger son destin à travers des conflits, des appétits et des intérêts suscités par une voie d'eau internationale demeurée, trois quarts de siècle durant, un enjou stratégique qui les dépasse.

### MARCEL MEDERGANG.

Éléments de bibliographie :

Les Grandes Heures de l'histoire de Panama,
de Guy Vattier, Ed. Les productions de Paris.

Les États-Unis et le canal de Panama, de
Georges Fischer, Ed. L'Hatmatian.



gique de l'humanité. D'autres ont échoué. ious, nous avons réussi. >

L'idée d'établir un passage entre l'Atlantique et le Pacifique en traversant l'isthme de Panama est née en 1492 avec les premiers voyages de Christophe Colomb. Dès le seizième siècle, les conquérants espagnols à la recherche de l'Eldorado songent à la possibilité d'unir les deux océans. En 1534, le roi d'Espagne charge Pascual de Andgoya d'étudier une communication interocéanique utilisant les eaux du rio Chagrès. En 1616, Philippe II estime que le secteur de Darien est le lieu idéal pour la division de l'isthme. En 1735, la Condamine remet à l'Académie des sciences de Paris une étude en faveur de la construction d'un canal dans cette région. En 1828, Bolivar charge un ingénieur d'étudier la route du Chagrès. Deux ans plus tôt, le lyrique libérateur a déclaré : « Un jour, Panama sera le siège de la capitale de la terre. » Un siècle et demi plus tard, Panama est, en tout

#### L'échec de Ferdinand de Lessens

cas, une nation qui unit le nord et le sud

du continent par-dessus le canal.

La vieille piste à mulets des Espagnols, chargés de tout l'or du Péron pour la mère-patrie, oubliée dans la jungle épaisse, retrouve vie avec la découverte en 1848 des mines d'or..., de Californie. Des aventuriers, par milliers, se ruent vers la côte des Etats-Unis en utilisant la route mexicaine de Tehuantepec, le passage du grand lac du Nicaragua et, bien sûr, l'isthme de Panama. L'ampleur spectacu-laire de cette migration incite un Américain entreprenant, William H. Aspinwall, à fonder une compagnie pour la construction d'un chemin de fer à Panama. Il obtient la concession nécessaire du gouvernement de Bogota (Panama est alors ncore partie intégrante de la Colombie).

Les travaux commencent en 1849, ils s'achèvent en 1855. La ligne est ouverte, mais à quel prix! Il a fallu se battre contre les marais, la boue, les fièvres et les épidémies. Douze mille morts parmi les travailleurs - un tous les cinq mètres de voie serrée. L'ampleur des difficultés aurait ou rebuter les premiers construccanal de Suez, le 17 novembre 1869. Son prestige, ses relations l'incitent à se lancer dans une autre aventure : le percement du canal de Panama. Un comité français est créé en 1876. En mai 1879, de Lesseps emporte l'adhésion d'un congrès international d'ingénieurs réuni à Paris, en faveur d'un canal à niveau. Décision funeste. Dix-neuf autres projets ont pourtant été présentés ; mais c'est celui-là qui est adopté grâce à la fougue et au talent oratoire du « vainqueur » de Suez.

De Lesseps prend la direction de l'entreprise, va sur place accompagné de sa femme et de ses trois enfants pour prouver que « le climat de Panama ne doit pas faire peur ». « Le canal se fara », dit-il, plein d'optimisme. Il est reçu à Colon en décembre 1879 ; il prend le train pour Panama, est accueilli partout avec enthousissme. Pais il se rend aux Etats-Unis où l'accueil est beaucoup moins aimable, car on y veut un canal sous contrôle américain. De retour en France, de Lesseps lance un premier emprunt, rapidement couvert, en faveur de la Compagnie universelle du canal interocéanique, créée en octobre 1880. Les travaux démarrent. Commencent aussi les difficultés.

Des pluies torrentielles provoquent des crues catastrophiques, ravinent la tranchée de Culebra. La fièvre jaune et la malaria déciment travailleurs et ingé-nieurs. Un taux de mortalité estimé à 60 pour 1000 ! En 1886, on dénombre 40 000 ouvriers, noirs pour la plupart, et dont besucoup viennent du sud des Etats-Unis et du Sénégal. Mais, en raison des épidémies, les constructeurs ne pourront ismais disposer effectivement de plus de 15 000 travailleurs en même temps. Une nécatombe. Trente ingénieurs français débarquent sur le chantier en octobre 1886. Un mois après, treize ont succombé

Les Français piétinent devant la Cule-bra : il s'agit de creuser une tranchée de 13 kilomètres de long à travers la Cordillère. « On a l'impression d'entasser des savons humides », a noté André Siegfried. Pourtant l'espoir demeure dans l'entourage de Ferdinand de Lesseps. Mais, en France, la confiance s'effrite. Les nouvesux emprunts ne sont pas converts. De Lesseps renonce enfin an canal à niveau qu'il préconisait. Il commande des écluses

BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72 THE PLACE EXPLIES THE 365 F 399 F 504 F 728 F 762 F 972F 1498F 9 1630 F 1989 F 1404 F 2040 F 1m | 1300 F | 1399 F | 1890 F | 2650 F

> **ÉTRANGER:** Par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner

RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL 3615 LEMONDE code d'accès ABO **PORTAGE:** Pour tous renseignements

tél.: 05-04-03-21 (numéro vert) Changements d'adresse définitifs ou provisoires: nos abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Jointre la dernière bande d'envei à toute correspondance. PORT PAYE: PARIS RP

**BULLETIN** D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE** 

3 paoùs 6 maois 9 maois 1 ann -Prénom:\_ Adresse : ....

Code postal:\_\_\_\_ Localité : \_\_\_\_

Pays: Veuillez avoir l'obligeance d'écrire

## Etranger

L'affaire des otages

Renforcement du dispositif de répression dans les territoires occupés

### La détention administrative pourra être ordonnée pour une période d'un an

JÉRUSALEM

de Panama

Market & Long and Long to

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

THE COLUMN THE COLUMN

Medical Services

Manager of the state of the sta

Will be the part of the part o

STATE OF STA

the company of the co

THE MARKET STATE OF THE PARKET PRINTED TO

Sens mige general Community

Bengeraterie brate ta ber

William to deliver the

mer, eidere en felle tmf

A gradient and the second of t

The fact of the same of the

the first broad of the day the

where the same of the same

The service administration

Market services and the officer of

AND CHARLES AND CHARLES

grammer of the second management

e i la divige di la constanti e e la constanti la constanti di la constanti di la constanti di la constanti di

್ಯಾಗ್ ಜ್ಞಾಗ ಕಾರ್ಡ್ ಪ್ರಾಥಕ್ಕೆ

er den ligt i Hannam in dietag profile in the control of the government Francisco in the second section and

Contract to the contract of th

The second and a factor

AND THE PROPERTY OF THE the same is the same to the

with the control of t

signed and the signed by

States of the State Stat

化氢氯 医性单位性

de notre correspondant

Comme le ministre de la défense, le travailliste Itzhak Rabin, le sou-haitait depuis plusieurs semaines déjà, les autorités israélieures ont annoncé, vendredi 11 août, un renannouce, venored 11 août, un renforcement du dispositif de répression dans les territoires occupés :
l'emprisonnement sans procès – la
détention administrative – pourra
dorénavant être ordonné pour une
période d'un an et non plus seuloment de six mois.

Le porte-parole de l'armée a justifié cette mesure en évoquant les nécessités de la lutte contre le soulènecessités de la lutte contre le soulè-vement palestinien en Cisjordame et à Gaza et a indiqué que la décision avait reçu l'aval du ministre de la justice, M. Dan Meridor (Likoad). A l'instar de nombreux juristes palestiniens, physicurs organisations israélieunes de défense des droits de l'homme ont immédiatement démoncé e une nouvelle attente que dénonce « une nouvelle atteinte ou droit élémentaire de tout individu à faire l'objet d'un procès avant d'être condamné ».

Héritée des réglementations d'exception britamiques de 1945 (Emergency Défense Regulations) et utilisée avec une relative parcimonie de 1967 aux années 80, la détention administrative est devenne une des armes de prédilection des auto-rités militaires dans la répression de rites militaires dans la répression de l'Intifada. Elle peut être prononcée sur simple décision d'un commandant de secteur auquel il suffit d'invoquer des « raisons de sécurité ». Pour la forme, elle doit être ratifiée par un tribunal militaire mais il n'y a pas de procès :-le condamné et son avocat n'ont pas accès au dossier ni ne neuvent menaccès au dossier ni ne peuvent pren-dre connaissance des chefs d'inculpation qui resteront secrets. Les autorités militaires justifient la procédure en assurant qu'un procès public mettrait en danger leurs

sources - dans les territoires. Dans une étude diffusée fin juil-let, le Centre d'information israélien sur les droits de l'homme dans les territoires occupés — qui regroupe des juristes, des journalistes et des députés — estime à cinq mille envi-ron le nombre de Palestiniens condamnés à des peines de détention administrative depuis le début de l'Imifada en novembre 1987, Au 1" aout, il y avait quelque treize mille Palestiniens emprisonnés (les détenus administratifs, ceux qui attendent d'être jugés et ceux qui purgent leur peine) au titre de l'Inti-fada, selon le Centre; il évalue à cinquante mille le nombre de résidents des territoires à avoir été incarcérés, à un moment on un autre, depuis le début du soulèvement

Quelque peu éclipsée par l'affaire des otages, la révolte des Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza se traduit tonjours par un nombre élevé d'incidents. Selon la même étude, trente et un Palestiniens (dont trois âgés de douze ans ou mois de si illes de més au course du mois de si illes de més au course du mois de si illes de més au course du mois de si illes de mes au course du mois de si illes de mes de la course du mois de si illes de mes de la course du mois de si illes de mes de la course du mois de si illes de mes de la course du mois de si illes de mes de la course du mois de si illes de mes de la course du mois de si illes de mes de la course du mois de si illes de mes de la course du mois de si illes de mes de la course du mes de la course és au cours du mois de juillet dans des affrontements avec l'armée.

Cette confrontation continue se déroule sur fond politique bouché. Les querelles entre les deux composantes du cabinet d'union nationale (Likond et travaillistes) ont entamé la crédibilité du plan de paix du gou-vernement. Un haut fonctionnaire du ministère des affaires étrangères évaluait avec un certain pessimisme les perspectives d'évolution diplomatique en estimant que le congrès du Fath de M. Yasser Arafat, réuni demièrement à Tunis, avait marqué « un grand pas en arrière » par rap-port aux décisions adoptées lors du sommet de l'OLP à Alger, en

Principale composante de l'OLP, et passant pour la plus modérée, le Fath a appelé à « la poursiate inten-sive de la lutte armée » (1) et, dans les résolutions de son congrès, n'a repris aucune des déclarations faites ces derniers mois par M. Arafat sur la renonciation au terrorisme on

novembre dernier.

(1) Le Fath est revenu, vendredi, sur la terminologie de la déclaration politique de son congrès où il s'engageait à « Intensifier la lute armée et toute les formes de combat pour éliminer l'occupation sioniste isruélienne de notre terre palestinienne occupée ». Dans un communiqué résumant les engagements pris par le conorès, le Fath affirme en espemuniqué résumant les engagements pris par le congrès, le Fath affirme son engagement envers les principes de la légitimité internationale « qui donnent à notre peuple le droit de recourir à toute forme de lutte, y compris la lutte armée, pour faire face à l'occupation itraélleme exécrée ». On ignore par qui ce texte a été rédigé et s'il a été approuvé par les délégués, dont beaucoup avaient déjà quinté Tanis jendi matin.

à la «caducité» de la charte de l'OLP, notamment. Plusieura rea-ponsables israélieus et nombre d'édi-torialistes y voient la preuve que l'évolution annoncée de la politique de l'OLP de l'OLP - qui a permis à la cen-trale d'ouvrir un dialogne avec les Etats-Unis - est plus tactique que

ALAIN FRACHON.

Le chef spirituel des intégristes pro-iraniens au Liban, cheikh Mohammad Hussein Fadlallah, s'est

dit prêt, vendredi 11 août, à « agir »

dans l'affaire des otages, à condition que ce soit « pour en finir ».

« Je suis prêt à agir et à coopérer avec tout le monde dans l'affaire des otages à condition de clore tout

le dossier », a assuré le cheikh Fad-

lallah dans un prêche à la mosquée de Bir al-Abed, fief des intégristes dans la banlieue sud chiite de Bey-

Les interventions du cheikh Fad-

lallah depuis le début de l'affaire

des otages, en 1985, ont permis de

lever des menaces sur des prison-niers et collecidé souvent avec la

mise en route de négociations débon-

chant ultimement sur des libéra-

Il faut, a poursuivi le cheikh Fad-

lallah, que le sort « des prisonniers dans les territoires occupés par Israel, dans la prison de Khiam (Liban sud – zone de sécurité

contrôlée par Israël), et dans les

deux secteurs de Beyrouth », soit

« Nous souhaitons que le pro-

blème soit posé franchement pour pouvoir le résoudre et en finir avec

cette situation, a-t-il ajouté, et nous

sommes prêts à agir et à coopérer

Il a proposé « une solution glo-

bale de l'affaire des otages avec la libération de tous les prisonniers et

de toutes les personnes enlevées ». « Nos principes humanitaires ne

avec tout le monde dans ce but. >

tions, souligne-t-on.

### LIBAN: la recrudescence des bombardements

### Violents affrontements entre l'armée syrienne et les forces du général Aoun

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

A peine assoupie vers 2 heures du matin, après plus de 15 heures de bombardements, Beyrouth s'est de nouveau réveillée, le samedi 12 août, an bruit de la canonnade et du roulement sourd des batteries crachant

Le chef spirituel du Hezbollah propose ses services

> ajonie. Le cheikh Fadlallah a également dénoncé *« la concentration de la* flotte américaine » au large du Proche-Orient et « les démonstra-tions de force de l'Etat hébreu en faveur des otages occidentaux et des prisonniers israéliens ».

 Nous sommes pour la libéra-tion de toutes les personnes injuste-ment détenues. Mais il ne faut pas avoir deux poids et deux mesures », a-t-il dit. « Des milliers des nôtres ont été enlevés à l'Est (les régions chrétiennes du Liban). Certains Libanais et Occidentaux ont été enlevés dans nos régions (Beyrouth-Ouest et la banlieue chiite). Nous n'encourageons pas les rapts, mais pourquoi omettre cheikh Tawas-suli, l'uléma iranien de quatrevingts ans enlevé à l'Est et les autres Iraniens enlevés ? »

Le nom du cheikh Tawassuli n'a jamais été prononcé dans l'affaire des otages. Toutefois, Téhéran a tou-jours réclamé des informations sur le sort d'au moins trois diplomates et un journaliste iraniens disparus en 1982 dans une région contrôlée par la milice chrétienne des Forces liba-

La Maison Blanche a réagi à ces propos en déclarant que les Etats-Unis s'en tenaient à leur - attitude de patience et de détermination ». C'est une déclaration intéressante. Nous n'avons pas d'autres commentaires à faire à ce sujet », a déclaré le porte-parole de la Maison Blanche, Marlin Fitzwater. -

leurs quarante fusées Grad, entendus an creur de la capitale. Vendredi, pour la deuxième journée

consécutive, les bombardements qui opposent l'artillerie de la Syrie et de opposent l'artheue de la Syrie et de ses alliés à celle du chef du gouverne-ment militaire chrétien, le général Michel Aoun, s'étaient poursuivis avec violence. Le périmètre du ministère de la défense à Yarzé et celui du palais présidentiel de Baabda ont été la cible, dès 11 heures, des tirs de l'artillerie syrienne, le général Aoun ripostant, pour sa part, essentiellement d'abord dans la montagne druze chrétienne sous contrôle syrien, et dans la plaine de la Bekaa où sont les principales positions de l'armée de Damas. Petit à petit, toutefois, les bombardements, qui ont fait, selon un bilan provisoire, quatorze morts et soixante-dix-sept blessés, se sont étendus à l'ensemble du pays chrétien puis à Beyronth-Ouest, à majorité musulmane, et à sa banlieue chitte, violemment touchée en

fin de soirée.

Cependant, par rapport à la journée de jeudi, la capitale a été relativement épargnée, les bombardements aveugles ne commençant que vers minuit. Les tirs syriens ont atteint le palais présidentiel et les résidences des amb deurs de France et des Etats-Unis, situées dans le même secteur. L'immeuble ou réside l'ambassadeur de France, M. René Alla, a ainsi été touché de plein fouet à deux reprises dans la muit, une fusée Grad atteignant une pièce de son appartement, et un garde étant légèrement blessé par un éclat à la jambe. La résidence de l'ambassadeur des Etats-Unis, M. John McCarthy, a selon une source mili-taire du général Aoun, été, elle anasi, endommagée par plusieurs obus alors qu'un projectile de mortier de 240 millimètres s'écrasait à quelques mètres du bâtiment.

L'incident s'est produit quelques heures après que le Département d'Etat eut, dans des termes sévères, condamné « le carnage aveugle », dénonçant « l'emploi, à nouveau, d'armes de gros calibre, comme les mortiers de 240 millimètres, qui font partie de l'arsenal syrien •.

Cette mise en cause directe des armes employées par la Syrie, intervenant après la nouvelle dénonciation, mardi, de la participation de Damas aux bombardements, et les déclarations de l'ambassadeur des Etats-Unis an Liban se félicitant que le rapport du

triumvirat arabe accuse la Syrie d'être le principal obstacle à sa mission de paix, témoignent-elle d'un infléchisse-ment de la politique américaine, ou plutôt d'une escalade verbale destiné à « préparer » l'ouverture d'un dialo-gue à plus haut niveau avec Damas, à la fois sur le Liban et sur lea otages ?

Les milieux politiques libanais s'interrogent d'autant plus sur ce point que les signaux venus de Washington restent confus et contradictoires et que les Etats-Unis continuent d'affirmer que les efforts de la troilea arabe constituent « la seule de la citati le situation de la citati constituent « la seuse chance » pour le Liban. L'aggravation de la situation a toutefois provoqué, vendredi soir, la réunion à New-York du secrétaire général de l'ONU avec les ambassa-deurs des cinq membres permanents du Conseil de sécurité. On se presidrati presque à espérer, à Beyrouth, que cette recrudescence de la violence, qui mobilise de nouveau les Grands, pré-hide enfin à l'ouverture d'une négociation politique entre Damas et Washington - seule possibilité, estime t-on ici, de calmer un peu le jeu.

FRANCOISE CHIPAUX.

#### L'auteur de l'attentat-suicide rêvait de tuer Rushdie

Beyrouth (Reuter). - L'auteur de l'attentat-suicide au camion piégé contre un convoi militaire israélien, qui a été tué dans sud, rêvait de tuer l'écrivain britannique Salman Rushdie, auteur des Versets sateniques, selon une bande vidéo diffusée vendredi 11 août à Beyrouth.

∢ J'aurais aimé pouvoir exécuter la sentence de mort contre l'agent hypocrite Salman Rush-die, obéissant ainsi à l'ordre de l'imam Khomeiny, mais Dieu m'a fait la grâce de me charger d'une opération contre Israél », dit le chite Assad Berro dans son testament, enregistré avant l'attentat dans lequel cinq soldats israéliens ont été blessés.

Dans son témoignage pos thume. Berro exhorte « tous les combattants » à dénicher Rushdie (qui vit caché depuis sa condamnation par Khomeiny en février) pour le tuer. — (Reuter.)

## **Diplomatie**

ONU: la disparition de M. Mazilu

### Le silence du vice-président roumain de la sous-commission des droits de l'homme...

de notre correspondante

Le cas de l'expert roumain M. Dimitru Mazilu, disparu dans son propre pays, occupe une place prépondérante dans les débats de la sous-commission des droits de l'homme de l'ONU. dont il est membre, et qui poursuit ses travaux depuis le 7 soût sous la présidence de M. Risseha Yimer (Ethiopie). Sa lettre de quatorze pages (le Monde du 10 août), passée clandestinement dans la doublure du vêtement d'un touriste et dont la copie a été distribuée aux vingtsix experts de la souscommission, a bouleversé plus d'un d'entre eux. M. Leandro Despoy, expert argentin, a rap-pelé que deux années se sont écoulées depuis la session dont il avait assumé la présidence, et où

revenir à Genève M. Mazilu. Aujourd'hui encore, on est sans nouvelles - autres que cette lettre - de ce demier. Sa disparition met en causa la crédi-biliré de la sous-commission, incapable de défandre la liberté de l'un de ses propres membres. On se demande combien de temps M. Ion laconu, expert roumain nommé à la vice-présidence de la sous-commission (le Monde du 9 soût) restera muet à ce

il s'était employé en vain à faire

Autre point sensible, dont on parte sans arrêt dans les couloirs du Palais des nations : la Chine (et le Tibet). Avec besucoup de discrétion, M. Despouy, suivi entre autres par l'expert costari-cien M. Vasela Quiros, a levé un lièvre en affirmant que, face à des informations pour le moins préoccupantes qui font état d'exécutions récentes, un minimum de respect humain impose

à la sous-commission de lancar aux autorités chinoises un appel à la clémence envers tous ceux qui demeurent arrêtés depuis les événements de la place Tianan-

L'ordre du jour de la sous-

commission prévoit également

une discussion sur « le respect

du droit à la vie et l'élimination des armes chimiques ». M. David Littman, représentant d'une ONG (organisation non gouvernemen-tale), l'Union mondiale pour le judaïsme libéral, a mis la quescertains experts, sur le tapis. Constatant que la « relative conspiration du silence de la communauté internationale » a tion par l'irak de gaz toxiques dans se guerre contre l'Iran, et évoquant la tragégie des cinq milie victimes kurdes gazées à Halabja la 16 mars 1988 et celle de milliers de survivants conscients et « suffoquant » réfugiés en Turquie, il a rappelé que M. Clovis Maksoud, délégué de la Ligue des Etats arabes, avait affirmé le 15 septembre 1988 à l'Assemblée générale de l'ONU que, en l'occurrence, ce sont « les intérêts sionistes [qui] ont décienché une campagne haineuse contre l'irak et la monde arabe ». Le même jour, le Parlement européen avait condamné, à la quasi-unanimité, « l'extermination » par les gaz de milliers de Kurdes irakiens, M. Littman a également déploré, alors que le « droit à la liberté d'opinion et d'expression » est à l'ordre du jour de la soussion, les silences de cette dernière face aux menaces de mort dont l'écrivain Salman Rushdie est toujours l'objet.

ISABELLE VICHNIAC.

TCHÉCOSLOVAQUIE: le 21° annniversaire de l'invasion soviétique

## L'opposition appelle à manifester dans le calme

Les principaux mouvements d'opposition de Tchécoslovaquie appellent leurs compatriotes à observer deux minutes de silence dans la rue, handi 21 août, pour le vingt et unième anniversaire de l'écrasement militaire du « orintemps de Prague ».

du « orintemps de Prague ».

Dans un texte commun, rendu public veudredi 11 août, la Charte 77, l'Association pacifiste indépendante (NMS), le groupe Enfants de Bohème, le club pacifiste John Lennon, l'Association des amis des Etats-Unis et la Solidarité polonotchécoslovaque demandent à leurs sympathisants « de se promener dans le colme dans le centre des villes » dans l'aprè-midi de 21 août. « A 17 heures, chacun s'arrêtera à l'endroit où il se trouve pour observer l'endroit où il se trouve pour observer renarot où u se trouve pour ouserver un silence de deux minutes », préci-sent les porte-parole de ces mouve-ments, qui exhortent leurs compa-triotes à faire preuve d'« esprit de responsabilité » face à de possibles « provocations ou interventions bru-tales de la police ».

Les opposants écrivent : « Aujourd'hui encore en Tchécoslovaquie, la partie réactionnaire de la direction de l'Etat et du parti rejette toutes les réformes démocratiques fondamentales avec ténacité et s'accroche au pouvoir seulement par la violence et l'intimidation. (...). Elle tire justement sa légitimité de l'inter-vention militaire d'il y a vingt et un aus, même si les forces qui l'ont portée au pouvoir [NDRL: la direction brej-névienne de l'époque en URSS] sont délà tombées.

da président fondateur en 1918 de la Tchécoslovaquie) ont appelé à la même manifestation symbolique, en soulignant leur volonté de « ne pas troubler l'ordre public ». C'est dans la mait du 20 au 21 août 1968 que l'armée soviétique, appuyée par celles de RDA, de Pologne, de Bulgarie et de Hongrie, avait envahi la Tchécoslovaquie et norté un coup d'arrêt brutal à quie et porté un coup d'arrêt brutal à la tentative de libéralisation du régime menée par Alexandre Dubcek. -

POLOGNE: les tractations en vue de la création d'un gouvernement

**Europe** 

### La mise en garde de Moscou contre les risques de « déstabilisation »

(Suite de la première page.) A Gdansk, où il est appara en public pour soutenir une grève géné-rale d'une heure décrétée par Solidarité pour dénoncer la dégradation de la situation économique, M. Lech Walesa a estimé que le général Kiszczak ne réussirait pas à former son gouvernement et prédit que, s'il y arrivait quand même, celui-ci ne durerait pas plus de diz mois.

Pour sa part, le général a proposé, dans une interview diffusée samedi 12 août par la presse officielle, de rencontrer le dirigeant de Solidarité pour discuter de la situation, affirmant qu'il comptait toujours présenter son gouvernement dans le con-rant de la troisième semaine d'août. Il a estimé qu'une coalition sans les communistes scrait contraire aux accords de la table ronde. Ceux-ci tous les partis, mais leur impossient également des obligations.

#### L'intérieur et la défense

Dans une interview au Monde, le

chef du groupe parlementaire du Parti paysan, M. Alexandre Bent-kowski, l'un des plus chands partisans au sein de sa formation d'une rupture avec le Parti communiste (POUP), a souligné vendredi que ce dernier pourrait accepter de renoncer au gouvernement, « à condition de laisser les deux ministères de Dans unce proclemation séparée, trois autres mouvements d'orientation libérale – l'initiative démocratique, le Mouvement pour la liberté civique et l'Association T. G. Masaryk (du nom du président fondateur en 1918 de la Tehécoslovaquie) ont appelé à la même manifestation symbolique, en soulignant leur volonté de « ne pas traubler l'ordre public ». C'est dans la président. » L'une des questions qui mait du 20 au 21 août 1968 que se posent effectivement pour la formation d'un gouvernement avec la participation de Solidarité est de savoir ce qu'il adviendra de ces deux

toujours fait savoir que, s'ils étaient lité » maintenant que d'accepter de

sions au sein de son parti, M. Bentkowski a reconnu qu'il y avait des avis différents », mais s'est déclaré persuadé que les « pay-sans » se prononceraient officiellement dans les jours qui viennent en faveur d'une coalition avec l'opposi-tion. Il a souligné que la prise de position de Lech Walesa avait créé une situation nouvelle, et que les députés avaient pris conscience également dans leurs circonscriptions du refus de l'électorat d'accepter un nouveau gouvernement dirigé par

Enfin, à propos des craintes que pourraient nourrir d'autres capitales de l'Est à l'égard d'un tel gouvernement, le jeune avocat de Rzszow, proche de la frontière soviétique, qui représente les nouveaux élus du Parti paysan au Parlement, s'est déclaré lui aussi persuadé que la présence d'un président de la Répu-blique communiste ayant la haute main sur l'armée et le ministère de l'intérieur serait « une garantie pour

Toute la journée de vendredi, entretiens et rencontres des dirieants de partis se sont succédé à Varsovie. Un responsable de Solida-rité croyait savoir que les chefs militaires du pays avaient enx-mêmes tenu dans la journée une réunion pour examiner la situation. Sans vraiment trop y croire, l'hypothèse d'une tentative de reprise en main par la force reste présente dans tous les esprits.

En l'absence de M. Geremek, président de son groupe parlementaire, attendu samedi à Varsovie après avoir rencontré le pape en Italie, les négociations étaient menées côté Solidarité par l'un des proches de Lech Walesa, M. Jaroslaw Kaczynski. Selon un sénateur proche de la direction de Solidarité, « les com-Les dirigeants communistes ont munistes n'ont pas d'autre possibi-

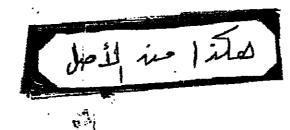
prêts à accepter de partager la direction des affaires du pays, il n'était pas question de céder tous les postes stratégiques. Evoquant les discustion était telle aujourd'hui que seul un gouvernement représentant un changement radical pourrait disposer du temps nécessaire pour avoir quelque chance de rénssir une politique de réformes économiques conséquentes. L'un des dirigeants de l'opposition à Gdansk, le sénateur Lis, soulignait lui aussi dans les couloirs du Parlement qu'il fallait s'attendre à une rentrée tendue lorsque les effets de la hausse des prix

#### « Regrets » au peuple tchécoslovaque

La situation économique était d'ailleurs vendredi au centre des débats du Sénat. Exclusivement composée, à une exception près, de membres de Solidarité, la Chambre haute n'a guère eu de mal à s'entendre sur une résolution invitant le gouvernement à revoir le projet de budget additionnel qu'il a présenté pour couvrir l'énorme déficit budgétaire prévu pour cette année.

Mais le Sénat a surtout voté à ne devrait pas contribuer à rassurer ceux qui, dans les autres capitales de l'Est, suivent avec inquiétude l'évocondamne, à l'occasion du vingt et unième anniversaire de son déclezchement, l'intervention des troupes Tchécoslovaquie. Cette intervention est qualifiée d' « atteinte au droit inaliénable de chaque nation à l'autodétermination et à l'aspira-tion naturelle vers la démocratie, la liberté et le respect des droits humains ». Affirmant que les forces armées polonaises qui y avaient pris part l'avaient fait contre la volonté de la société polonaise, le Sénat n'en exprime pas moins ses « regrets » au peuple tchécoslovaque.

HENRI DE BRESSON.



### **Amériques**

### **PANAMA**

### Vive tension militaire autour du canal

**Asie** 

Y aurait-îl une fatalité historique 7 pesant sur le canal de Panama? A pesant sur le canal de Panama? A soixante-quinze ans de l'inauguration de la célèbre voie d'eau inter-océanique (voir notre page 2 « Dates»), une très vive tension règne en effet de nouveau sur ses rives. Deax graves incidents out, cette seule semaine, mis face à face les hemmes du commandement sud les hommes du commandement sud des Etats-Unis et les Panaméens des forces de défense. Une nouvelle fois, vendredi 11 août, des militaires américains interpellés par des sol-dats de la petite République centraméricaine ont été relâchés au terme d'houres de négociations conduites sous la surveillance d'hélicoptères et de blindés légers du Southern Com-

C'est par centaines que sont comptabilisés, ces derniers mois, des accrochages, plus modestes, entre les parties en présence : l'une déterminée à obtenir le départ de théâtre d'une guerre », selon les l'e homme fort » de Panama, le termes de cet homme habituellela justice américaine de trafic de drogue; et l'autre décidée à ne se plier à rien - même pas à la volonté majoritaire des citoyens, telle que, selon la plupart des observateurs étrangers, elle s'était exprimée le bord du canal. Washington n'a, ainsi

· ingérence » des « barbares du Nord » (le mot est du général

Le régime panaméen manifeste sur le plan militaire, face aux treize mille soldats américains stationnés sur l'ancienne zone du canal, une impavidité que le commandement américain est, certes, loin de sous estimer. Le général Noriega est, en revanche, presque totalement isolé sur le pian international, d'autant que Cuba ne le soutient plus que mollement depuis qu'on a décidé d'y combattre avec la vigueur que l'on sait le trafic de drogue. Le 11 août, le ministre des affaires étrangères panaméen, M. Jorge Ritter, a pu mesurer l'ampleur de cette solitude au Conseil de sécurité des Nations unies, convoqué à sa demande pour examiner « l'agression » américaine contre son pays, presque devenu « le général Manuel Noriega, accusé par ment modéré. Or il ne s'est trouvé aucun membre - permanent ou temporaire - du Conseil pour prendre à son compte la requête panaméenne d'un envoi immédiat d'observateurs internationaux au

même pas en à faire jouer son droit de veto. Son représentant a, au contraire, en beau jeu de rappeler que le général Noriega continuait de bafouer l'Organisation des Etats américains, dont une forte majorité des traits, et par magnitus e majorité des trente et un membres a recommandé un transfert rapide du pou-

#### Blocage

Or, ce sur ce point, la situation est plus bloquée que jamais aux appro-ches de la date fatidique du 1º sep-tembre, à laquelle l'actuel président, imposé par le général Noriega, M. Solis Palma, devrait abandonner ses fonctions. Vendredi, le général Noriega a recogné le generation Noriega a repoussé la suggestion formulée la semaine précédente par l'opposition (et souteme par la Mai-son Blanche) d'organiser un référen-dum pour départager les positions de l'Action démocratique (ADOC) - qui demande la reconnaissance des résultats implicites du scrutin du 7 mai donnant la victoire à son candidat, M. Guillermo Endara, ainsi que le départ du général Noriega — et celles du régime — qui propose la constitution d'un gouvernement provisoire tripartite, avec les forces

armées, et de nouvelles élections dès que possible.

La tension autour du canal est La tension autour du canal est explicable juridiquement par une divergence d'interprétation des traités signés en 1977 par le président Jimmy Carter et le général Omar Torrijos, alors homme fort de Panams: Washington estime en effet que la défense de la sécurité du canal l'autorise à conduire les exer-cices les plus amples, alors que son vis-à-vis tient que les forces américaines ne penyent se mouvoir en dehors de périmètres précis. Les Etats-Unis contestent, en revanche la thèse du gouvernement centraméricain, selon lequel ils entendraient bien, en ultime instance, abroger les traités. Une épreuve de force politi-que redoutable n'en est pas moins en ars autour de ces textes. Il est, en effet, prévu que le Sénat américain ratifie, cet automne, le choix de l'homme (déjà) désigné pour être, à partir de l'année prochaine, le pre-mier Panaméen à devenir adminis-trateur du canal. Or mil ne peut imaginer que les parlementaires entérineront la proposition du régime Noriega. La est bien la clé de l'affrontement.

### CHINE

#### Prison à perpétuité pour le profanateur du portrait de Mao

PÉKIN

de notre correspondant

Un instituteur de vingt-cinq ans, originaire de la province natale de Mao, le Hunan, a été condamné à la détention à perpétuité pour avoir perpétré, au cours du soulèvement de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata de la contrata del con du printemps à Pékin, le sacrilège que personne n'avait jusqu'alors osé en Chine populaire : profaner le portrait du Grand Timonier. M. Yu Zhijian (également identifié sous les noms de Yu Mingfei ou Yu Zhifei depuis son arrestation, intervenue aussitôt après son acte, le 23 mai) a été jugé coupable, vendredi 11 août, par un tribunal de Changsha, le chef-lieu du Hunan, de « sabotage, propagande et instigation contre-révolutionnaine

Deux coinculpés, répondant aux noms de Yn Dong-lyna, rédacteur d'une revue d'art âgé de vingt-deux ans, et Lu Decheng, ouvrier de vingt ans, ont été respectivement condamnés à vingt et à seize années de prison pour avoir pris part à la même action à l'encontre du grand portrait de Mao Zedong accroché à la porte de la Paix céleste, au nord de la place Tiananmen.

Les trois hommes avaient apposé des slogans - contrerévolutionnaires - sur les murs de la célèbre porte menant à la Cité interdite puis jeté, en direction du por-trait du fondateur de la République populaire, des coquilles d'œufs et de petites bouteilles remplies de pein-ture et d'encre de Chine. Les étudiants, soucieux de ne pas provoquer trop scandaleusement le régime an trossième jour de la loi martiale ~ ème jour de la loi martiale encore inappliquée, — s'étaient immédiatement désolidarisés de ce geste. Curieusement, les autorités n'ont pas exploité l'incident autant qu'on anrait pû s'y attendre. On se souvient que le portrait, légèrement souillé par les projectiles, avait été immédiatement remplacé par son exacte réplique avec le concours des

La télévision, alors aux griffes de ce « libéralisme bourgeois »
aujourd'hui jugulé, avait monté
l'enseignant fier de son geste et exigeant d'être conduit à la police. Son port de tête au cours de son procès - cheveux non rasés, contrairement à l'habitude, le regard chargé de défi derrière ses lunettes d'intellectuel - sur les brèves images diffu-sées, sans bande sonore, vendredi vraisemblablement pas adopté l'attitude de repentir que la justice chinoise impose aux condamnés. Il est le premier enseignant à être publiquement l'objet d'une sentence pénale depuis le début de la répression des « contre-révolutionnaires ».

FRANCIS DERON.

• SRI-LANKA: les forces indiennes accusées du massacre de cinquante et un civils. — Cinquante et un civils ont été messacrés par les troupes indiennes dans la ville de Vavettithurai, dans le nord de l'Ile après que des séparatistes tamouls eurent tué sept soldats dans une embuscada, ont rapportá, vandredi 11 août, des voyageurs citant des témoins. Sept enfants et sept femmes feraient partie des victimes.

### **POINT DE VUE**

### La conférence de Paris sur le Cambodge

### Un espoir pour la paix, un succès pour la France

par Jean de Lipkowski député, ancien ministre.

A conférence de Paris sur le Cambodge constitue d'ores et déjà pour la France un succès diplomatique d'envergure. A l'origine du drame cambodgien on trouve les Etats-Unis. Washington a pris la lourde responsabilité de renverser Sihanouk en auscitant contre lui, le 15 mars 1970, le coup de force du général Lon Nol. Erreur capitale. Grâce à une diplomatie remarquable d'habileté et « sagessu, le prince avait réussi le miracle de tenir son pays à l'écart de la cuerra. Un récime militaire. ouvertement soutenu par les Améri-cains, devait inévitablement plonger le petit royaume dans le conflit indochinois. C'était aussi allumer le foyer d'une guerre civile qui allait déchirer ce malheureux peuble. Si MM. Nixon et Kissinger portent

donc une lourde responsabilité dans l'origine du drame, d'autres grandes sances l'ont aggravé par leurs

Bénéficiant de l'aide soviétique, le Vietnam a occupé le Cambodge en 1979 avec deux cent mille hommes, et mis en place à Phnom-Penh un gouvernement entièrement sous son contrôle, présidé autourd'hui par M. Hun Sen, il est vrai que cetta occupation peut se prévaloir d'un sérieux prétexe humanitaire. Dirigés par Pol Pot, dictateur dément, les Khmers Rouges sa sont livrés, de 1975 à 1978, a un effroyable carnage. tuant d'un à deux millions de Cambodgiens sur une population de sept milions d'habitants. Il n'empêche qu'à partir du moment où l'URSS, par Vietnam interposé, a étendu son influence sur le Cambodge, la Chine a réagi en armant et soutenant les Khmers rouges dont les quarante mille homme constitutent sujourd'hui une puissante guérille. Le guerre civile : ravagé le pays.

Aucune grande puissance ne peut donc s'imposer comme un médiateur impartial. Quant aux pays voisins, on voit mai comment pays vosans, on voir mai comment ils sersient en mesure de fairs pré-valoir un règlement du problème. En clair, il est likusoire de croire à la possibilité d'un arrangement régio-nal. Comment imaginer, en effet, que le Vietnam — même libéré de l'influence soviétique — ou que la Thailande pourrait être accepté comme honnête courtier ? Durant toute leur histoire, les impérialisme vistnamiens et theilandais se sont conjugués pour faire disperaître le Cambodge. Pris entre ces deux menaces hégémoniques, ce pays n's du son salut qu'à l'intervention française sous Napoléon III.

A passer sinsi en revue les acteurs impliqués dans la tragédie cambodgienne, on s'aperçoit que seule la France est capable de se faire entendre des factions les plus opposées. Elle inspire à tous une confiance sans partage. Nous n'avons participé à aucun des affrontements intérieurs en ne reconnaissant comme gouvernement aucune des tendances aux prises. Nous nous sommes refusés à faire du Cambodge le jouet des rivalités Est-Ouest. Bref, nous portons à travers les âges à ce petit peuple une amitié totalement désintéressée. Personne ne peut nous soupçonner d'une arrière-pensée partisane.

#### Le discours de Phnom-Penh

Ces raisons ont incité Sihanouk à insister pour que les pourparlers de paix soient placés sous l'égide de la France. Nul doute que le choix du prince a été aussi largement dicté par la reconnaissance qu'il voue à Français ne se rendent pas compte de l'extraordinaire retentissement qu'a eu, en Asie, et singulièrement au Cambodge, le discours prononcé en 1966 par le général à Phnom-Penh, admirable message lancé aux Américains, les adjurent, au nom de l'idéal de liberté qu'ils incament, de mettre fin à la guerre du Vietnam.

Nous faisons aujourd'hui tout ce qui est possible pour répondre aux espoirs des Cambodgiens. D'abord en réussissant à réunir tous les protagonistes du drame et les princi-paux acteurs internationaux. Certes, le moment était favorable. L'air du temps n'est plus à la confrontation.

Si la conjoncture était propice, il a fallu les efforts conjugués du prince Sihancuk et de la diplomatie française pour parvenir à réduire des antagonismes vieux de près de deux décennies et qui semblaient irréductibles. La France est en passe d'espérer gagner un peri ris-qué. Tant d'animosités accumulées depuis si longtemps pouvaient aussi bien nous faire déboucher sur un

Tous ceux qui considéraient non sans une certaine jalousie le rôle que nous avons tenu ne se seraient pas fait faute d'ironiser sur nos prétentions. Or si rien n'est gagné, l'espoir est permis. La conférence a approuvé à l'unanimité - ce qui est un succès — la création de trois commissions, ce qui constitue déjà un début d'accord politique. Notre ministre des affaires étrangères, qui a déployé autant d'habileté que de ténació, e pu, à juste titre, déclarer qu' « un grand pas veneit d'être accompli sur le chemin de la paix au Cambodge ».

Il reste encore à mener à bien des tractations difficiles et à éviter bien des embûches pour que cet

### La présence économique

D'ores et déjà, cependant, la France a prouvé qu'elle comptait politiquement dans le Sud-Est asiatique. A travers notre influence sur Cambodge et le reste de la péninsule indochinoise, notre pays est désormais ressenti comme un acteur de poids dans le zone. Voilà qui me semble capital.

Lorsque le gouvernement de M. Chirac m'a nommé envoyé spécial du premier ministre en Asie, avec mission de faire avancer notre présence économique, j'avais été frappé de notre faible poids spécifique dans toute cette Asie et cet Extrême-Orient qui représentent pourant l'avenir du monde. Tant de nations industrieuses y rivalisant de

croissances se situent entre 6 % et 12 % et qui sont, pour certains d'entre eux, des concurrents économiques redoutables, nous comptons peu. Dans l'immense zone qui va du Pakistan au Japon, la France n'atteint jamais 2 % des investissements ou des échanges.

Nous sommes battus per les Italiens, les Anglais et, de beaucoup, par les Allemands. Bien entendu nous sommes largement distancés par le poids considérable du Japon (en moyenne 29 %) et des Etats-Unis (qui vont de 14 à 20 %) dans la zone avec une prédominance d'avenir comme la Corée

Il serait capendant vital pour notre économie que nous soyons bien deventage présents sur le terrain, d'y définir une stratégie d'ensemble, de choisir quelques paya ciblés, d'y concentrer nos efforts et d'y proposer des partena-rists avec des transferts de techno-logies. Nous ne faisons nen de tout cela. Il n'y a aucune raison que nous ne demeurions pas « Monsieur moins 2 % » tant que n'aurone pas su définir un plan d'ensemble cohérent, revoir nos procédures de financement, les rendre plus souples et mobiliser nos moyens et nos entreprises pour effectuer les

percées qui s'imposent. En l'absence de cette imaginanous cependant espérer touche quelques dividendes économiques de notre influence politique ? Tel a été le cas pour la Chine après que le général de Gaulle eut été le premier à procéder à sa reconnais-sance. Aujourd'hui que tous les pays ont reconnu Pékin, nous ne pouvons plus nous prévaloir d'une politique privilégiée. Nos positions économiques sur le marché chinois

En réalité, notre seul point d'ancrage politique en Asie est l'ensemble indochinois. Il n'est que de s'entretenir avec les dirigeants asiatiques pour se rendre compte que la France leur apparait, cartes, compter en Europe à cause du poids qu'elle a dans la construction pros qu'elle à cems le construction européenne et la perspective de 1993. En revanche, notre influence politique en Asie — mis à part le rôle possible qu'on nous attribue dans le dialogue Nord-Sud — tient surtout à l'influence dont on nous crédite pour favoriser un règlement de problème sembodistre le Nice. du problème cambodgien. Le Vietnam et le Laos sont aussi des peys d'ancienne mouvance française. Or nous pouvons, dans une péninsule indochinoise pacifiée, ratrouver un rôle économique et politique impor-

se réjouir de la Conférence sur le Cambodge à Paris comme d'un utile succès français. Quelles que scient nos allégeances, nous devons nous retrouver unis lorsque la France s'affirme sur la scène internationale. Elle vient de faire sa rentrée dans le Sud-Est asiatique. Il faut s'en féliciter, surtout s'il s'agit frances trop longtemps infligées à ce peuple cambodgien si cher à notre pavs.

## **Afrique**

### AFRIQUE DU SUD

### Nouvelle crise entre le président Botha et son successeur désigné

**JOHANNESBURG** 

de notre correspondant

Tout le bénéfice politique, à la fois diplomatique et électoral, que le Parti national (NP, gouvernemen-tal) competit retirer de l'annonce de la prochaine visite en Zambie de sou leader, M. Frederik de Klerk, (le Monde du 12 août) a été réduit à néant par une simple petite phrase du président Pieter Botha.

Le chef de l'Etat, qui a dispare du premier plan de la scène politique, à la suite de l'épreuve de force qui l'a opposé en mars à son propre parti, a, en effet, provoqué stupéfaction et désarroi au sein du NP en affirmant, vendredi 11 août, qu'il n'avait « pas vendredi II août, qu'il n'avait « pas connaissance, d'après les règle-ments régissant les voyages des ministres à l'étranger», de la visite que ses ministres de l'éducation et des affaires étrangères, respective-ment MM. Klerk et « Pik » Botha, projettent d'effectuer, le 28 soût, en Zambie, à l'invitation du président Kenneth Kaunda. Or, la veille au soir, M. «Pik» Botha indiquait que M. de Klerk et lui-même avaient « consuité » le chef de l'Etat. L'une des deux versions est donc obligatoi-

Il est difficile de croire que le président Botha envisage d'empêcher le voyage à Livingstone de MM. Klerk et Botha. Dans le cas du premier, ou peut d'ailleurs douter qu'il en ait les moyens, car M. de Klerk n'est pas seulement ministre de l'éducation : il est anssi – et surtost – chef du NP. Or, s'il a été nommé à son poste ministériel par M. Botha, c'est le groupe parlementaire du parti qui peux dire, c'est comb l'a étu, le 2 février, chef da NP. Rien n'empêcherait donc M. de Klerk de se rendre en Zambie en Africains. (Intérim).

tant que chef du parti gouvernemen-

En fait, M. Pieter Botha, dont le mandat s'achèvera peu après les diections législatives du 6 septembre, semble avoir voulu rappeler à tous qu'il est toujours le chef de l'Blat, même si c'est seulement pour le contratte sempiaget et qu'il entead ricat, meme si c'est seulement pour quelques semaines, et qu'il entend que les formes soient respectées jusqu'au bout. De nombreux analystes voient aussi dans son geste d'humeur une manifestation de l'emerture m'il senate à miser de l'amertume qu'il ressent en raison de la manière dont le NP l'a « laché ».

M. de Klerk a tenté tant bien que mai de sauver les apparences en par-lant de « possible malentendu ». lant de possible malentenati.

Mais il prend estre crise au sérieux:
il a immédiatement demandé une
réunion d'urgence de tous les ministres. M. Botha a pris les devants,
convoquant une réunion extraordinaire du cabinet, qui se tiendra sous
sa présidence lundi 14 août dans la
matinée à Tuynhuy, sa résidence
officielle au Can. officielle au Cap.

De manière compréhensible, à moins de quatre semaines des élections, l'opposition s'en donne à cœur joie. Le chef de l'extrême droite, M. Andries Treumicht, a aimsi parlé d'un « embarras majeur » pour le NP et d'un « chaos total » au sein du gouvernement, dont « la crédibidu gouvernement, dont « la crédibi-lité est maintenant sérieusement en question ». Quant à l'un des coles-ders du Parti démocratique (opposi-tion libérale), M. Zach de Beer, il a estimé que « ce pauvre M. de Klerk a l'air chaque jour plus perdu et plus incompétent ». En ce qui concerne la résuire extraordinaire concerne la réunion extraordinaire du cabinet, M. de Beer a commenté ironiquement : « Tout ce que je peux dire, c'est combien j'aimerais être une petite souris. » Un souhait sans doute partagé par tous les Sud-

منتج بسرون وروار

and a second of the

فليقاريه والأراء ويساسد

🚣 نه حدد 🚉

The second secon

正 変われる A Section Section Decreases A A

The state of the s

a temandes d'ouvert

une le président du l

The same and the same and

The section of the section of

The same of the sa

Berger

A second second

A Property of the Party of the

The second secon

The second secon

Calling Tay on the say

arma yez yez y

y free management

ALMAN AND

Tribuzioni de

and the state of the state of

a par argantin

tal Tungsgraf

The State of the S

Complete &

e f enem

-----

्ष भ्याम स्टब्स

FERRY CHARLE

The same of the sa

A FAME

-

THE PARTY STATES

يتيقو ووحدروه DECKL OF C

A STANSON IN

ig Parket

ins - mar-

· Shape with

-

---

-

Corner William Track to the last

S-reduced to 

**今** ファル

. . . . .

### TUNISIE

### Hausse du prix du pain et de plusieurs autres produits

de notre correspondant

Le gouvernement tunisien a décidé l'augmentation du prix du pain et de plusieurs autres produits de première nécessité qui continuent cependant de bénéficier de coûts relativement bas grâce à un mécanisme de compensation qui pèse de plus en plus lourdement sur le bud-get de l'Etat. La mesure, qui entre en application à partir du samedi 12 août, était envisagée depuis plu-sieurs semaines et risque bien de ne constituer qu'un début sur la voie de la vérité des prix. Elle est toutefois accompagnée de diverses disposi-tions à caractère social — dotations et indemnités – afin que les familles nécessiteuses, les handicapés, les travailleurs des chantiers d'assistance et les ouvriers payés au salaire minimum (100 dinars (1) par mois) n'en pâtissent pas trop.

Pour le moment, cette hausse est imitée. Le « gros pain » demeure, certes, à 100 millimes (environ 0,70 franc), mais son poids tombe de 600 à 500 grammes, et la baguette de 250 grammes coûte désormais 80 millimes au lieu de 70, soit une augmentation de quelque 14 %. Des « ajustements » de même ordre et quelquefois légèrement inférieurs concernent la farine, le couscous, les pâtes, le lait, l'huile de mélange (olive et soja) en vrac et le sucre. A titre indicatif, le kilo de sucre en poudre est maintenant vendu 350 millimes (environ

Le pain, produit sensible s'il en est, dont l'annonce du doublement du prix, en janvier 1984, pourtant rapidement annulée, n'en avait pes moins provoqué de sanglantes émentes – ainsi que le couscous et les pâtes n'avaient pas été augmentés depuis le mois d'août 1986.

Ce n'est pas de gaieté de cœur que le pouvoir a da se résondre à cette révision. M. Ben Ali avait expliqué, le mois dernier, que « l'on ne [pouvait] rester plus longtemps les bras croisés face à l'accroissement des charges de compensation, qui absorbent à elles seules le quart des dépenses courantes de l'Etat, soit des sommes suffisantes pour construire cent cinquante lycées ou huit barrages par an ».

La Caisse générale de compensation avait un niveau d'intervention

de 3 millions de dinars lors de sa création, en 1970. Par suite d'un accroissement continu de la consom-mation et de la hausse constante des prix à l'importation des principaux prix à i importante ues prinsepana produits compensés, notamment des céréales, les charges de compensa-tion sont estimées, pour cette année, à 400 millions de dinars, et, à ce rythme, si aucun ajustement n'était opéré, elles devraient atteindre 806 millions en 1994.

Le train de hansses, qui vient d'être décidé après consultations avec les différents partenaires sociaux, devrait représenter sur un an une économie globale de 70 millions de dinars.

MICHEL DEURÉ.

(1) Le dinar tunisien vant en peu COTE-D'IVOIRE: après la mort mystérieuse

### d'un Français Psychose de l'insécurité

## chez les expatriés

ABIDJAN correspondance

Jean-Michel Delbos, trente-trois ans, a été retrouvé mort hundi 7 août à son domicile dans le quartier rési-dentiel des « deux plateaux », une balle de revolver lui ayant traversé le corps de la poitrine jusqu'au coc-cyx. Selon les enquêteurs, qui ont écarté la thèse du suicide, il aurait fait nue fausse magnave en fait une fausse mancuvre en maniant son arme. Aucune trace d'effraction n'a été constatée.

M. Claude Delboa, le père de la victime, rejette les premières conclusions et a porté plainte auprès du procureur de la République pour one - toute la lumière soit faite ». Il affirme que la blessure martelle ne peut avoir été infligée par l'arme en question : un Magnum 3,57,

Jean-Michel, marié et père de trois cafants, dirigeait avec son père la Compagnie des experts d'Abid-jan. Leurs services ne sont pas tou-

jours appréciés des armateurs. Les experts maritimes évaluent les pertes et avaries sur le fret entré au port. Leurs jugements sont sans appel dans le cas de remboursement de dommages par les compagnies d'assurances.

Quoi qu'il en soit, la mort du jeune Deibos s'ajonte à celles de deux Français assasinés en l'espace de deux mois et relance, peut-être à de deux mois et reiance, peut-eire a tort, la psychose de l'insécurité au sein de la commananté française. Le colonel en retraite Pierre Chirol a été tué de trois balles de revolver le 28 juin dans un quartier résidentiel. Ses agresseurs avaient tenté de lui voier sa voiture. Le 17 juillet, René Baylac, un hôtelier français installé près de Yamoussoukro, à 200 km an aord d'Abidjan, a été victime d'une attaque à main armée dans son éta-blissement. Le caisaier de l'hôtel, un Ivoirien, avait également été tué.

ROBERT MINANGOY.

## Société

< Cette augmentation est plus

forte en province. On assiste à une adaptation du système hospitalier

dans la prise en charge de cette

pathologie avec une progression des alternatives à l'hospitalisation clas-

sique », peut-on lire dans le dernier
Bulletin hebdomadaire de la Direc-

tion générale de la santé. « Cette adaptation s'accentue en hôpital de

jour et en consultations pour les formes les plus graves de la mala-die dans les services et les établisse-

Fait notable : seuls les établisse-

ments hospitaliers publics (centres hospitaliers généraux et surtout cen-

tres hospitaliers universitaires) prennent en charge des malades

atteints du sida et des personnes contaminées, les établissements

privés n'étant pratiquement pas

(1) Le premier cas de sida a été enre-gistré vendredi 11 août à Macao, et le

malade, un Français, est dans un état critique, out annoncé les services de santé de l'enclave portugaise. Le Fran-çais, âgé de trente-sept ans, dont les tests out confirmé qu'il souffrait de side,

est un ancien chorégraphe des revues du Grazy Horse à Paris, demeurant depuis

(2) « Préquentation hospitalière liée en VIH », étude signée de C. Jestin, J.-M. Nadal et G. Vidal-Trécan et publiée dans le dernier numéro (n° 30-1989) du Bulletin épidémiologique hebdomodaire de la Direction générale de la

• Un an de prison pour avoir transmis le sida. — Un Canadien de

vingt-quatre ans, atteint du sida, a

été condamné, jeudi 10 août, à un an

de prison par un juge de la cour pro-vinciale de l'Alberta pour avoir eu des

relations sexualles sans protection,

alors qu'il se savait porteur de la maladie. Il aurait eu des relations

avec cinq personnes - dont deux

culpa » diffusée par RTL qu'il

quatre ans à Macso.

JEAN-YVES NAU.

ments spécialisés. »

APRIQUE DU SUD

melle crise entre le président Bolt. et son successeur désigné then the opin of the Experience

Control of the part of the par

PRESIDED RAIN SEE E. S. C.

ter Beit na afteriten mitte e tie

Mile a west the left for the left

Control of apparent forms

MÉDECINE

Seleu les dernières statisti-

ation mondiale de la

ques officielles qui viennent d'être publiées à Genève par

santé (OMS), on compte 172 143 cas de sida à travers le

le plus largement touché avec près de 100 000 cas et l'on observe une nette progression de l'épidémie sur le continent américain. Il y a près de

7 000 cas de sida au Brésil, près de 3 000 au Canada et plus de 2 300 au

Mexique. Avec plus de 2 000 cas, Halti apparaît, compte tenu de ses 7 millions d'habitants, particulière-ment touché. Cuba, où 73 malades sont hospitalisés pour un sida et où

17 personnes en sont mortes, compte 322 séropositifs, soit 25 % de plus qu'en mai dermier. Le ministère cubain de la santé a indiqué, mer-

credi 9 août, que près de la moitié de la population avait déjà été sou-mise aux tests, près de 5 millions de tests ayant déjà été effectués.

Le dépistage des donneurs de sang

En Afrique noire, où les chiffres officiels sont le plus souvent très net-

tement inférieurs à la réalité,

POuganda a déclaré 6 772 cas, le Kenya 5 949, la Tanzanie 4 128, le Malawi 2 586, le Burundi 1 975, la

Maiswi 2 586, le Buruadi I 973, la Zambie I 892 et le Congo 1 250. Sur le continent européen, la France arrive en tête avec 6 409 cas, devant l'Italie (4 158), l'Allemagne de l'Ouest (3 497), l'Espagne (2 781) et la Grande-Bretagne (2 372). L'Afrique du Nord et le Proche-Orient ne sont plus éparenés, la

Orient ne sont plus épargnés, la Tunisie a déclaré 36 cas, le

Maroc 27, le Qatar 21, le Liban et.

Chypre 11 cas chacun, l'Egypte 6, l'Iran 5 et le sultanat de Brunei

En France, où l'on ne dispose d'aucune donnée nouvelle sur le

estimé entre 200 000 et 400 000, la à clies scules, 67 % des cas.

1 cas (1).

Carried and Aller and Alle SECULAR PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND - A 25 mile 17

TINS

Hausse du prix du pain et de alusieurs autres produis

The second second

2 Marie and

The state of the s

The special section

and the second

Parchone de l'accession de la chez les casasions

• ML Poperen « regrette » in THE RESERVE

querelle sur l'enseignement privé en 1984. — invité, jeudi 9 août, de l'émission « Mes culps » sur RTL, M. Jean Poperen, ministre chargé des relations avec le Parlement, a déciaré « regretter » la politique gou-vernementale de 1984 en matière d'enseignement privé. « Privilégier la d ensequentest prive. « rrivieger la formule d'un grand service public unifié donnait le sentiment qu'on voulait casser une liberté à laquelle nous tenons et que nous défendrions si elle était mise en cause, c'est-èdire la liberté pour chaque femille de choisir l'enseignement de son choix »

ment de l'époque a subi « un échec politique dommagaable » a estimé M. Poparan, « c'est que la voie choisie n'était pas la bonne, et que ce n'était pas ainsi que nous avencerions vers notre objectif, en particu-lier de garantir et développer le grand service public de l'enseignement ».

• Trois cents militants RPR de Corse-du-Sud veulent quitter leur mouvement. - M. Jean Arrighi, président du RPR de Corse-du-Sud, a annoncé, jeudi 10 août, que deux à trois cents militants de son mouvea déclaré M. Poperen. Si le gouverne-

parisianiste à distance » conduite par les instances nationales du RPR. Les merce et d'industrie de Corse-du-

Arpaillange recommandait notamment aux procureurs et procureurs générant la lecture de la presse nationale et régionale afin de « déceler l'existence » d'infractions racistes « avant même qu'elles ne soient signalées par des particuliers ou des associations » (le Monde du 12 juillet).

militants entendaient, en effet, s'opposer à la nomination, par M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, de M. Edouard Cuttoli, actuel président de la chembre de com-Sud, comme chargé de mission pour organiser les élections internes du mouvement qui commenceront le 15 septembre. Les membres du RPR de Corse-du-Sud soutenaient la candidature de M. François Musso, ancien vice-président du Parlement En recrudescence « nette et régulière »

### Le paludisme menace près de deux milliards de personnes

Seion une étude rendue publique, vendredi 11 août à Genève, par l'OMS (Organisation mondiale de la santé), près de deux milliards de personnes sont, à travers le monde, menacées par le paludisme, une maladie qui comnaît une recrudescence « nette et régulière » depuis plusieurs années (1). L'OMS estime qu'il existe plus de 100 millions de cas de peludisme chaque année et que 264 millions de personnes sont porteurs du parasite, dont une grande partie sur le continent africain. Près de 500 millions de personnes vivent dans des pays où le risque de contamination est très élevé et dans lesquels les autorités élevé et dans lesquels les autorités n'ont jamais mis en place de programme de lutte ou de prévention. An total, plus de 1,7 milliard de personnes vivent dans des pays où la situation est « instable et se dété-

Les signes de cette recrudescence mondiale des cas d'infection sont multiples. Sur le continent améri-cain, où le paludisme avait pratique-

ment dispara en 1970, le taux de morbidité a triplé entre 1974 et 1984 et « la situation n'a cessé, depuis, de se détériorer », à cause depuis, de se acteriorer », a cause notamment « des changements intervenus dans la situation politique et socio-économique de la plupart des pays » d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud. Ainsi, au Brésil, plus de cinq cent mille cas ont été signalés en 1987. Le problème est president sign en ont été signalés en 1987. Le pro-blème est particulièrement aigu en Amazonie, où les mouvements de population conduisent dans des régions où le paludisme sévit de manière endémiques des personnes particulièrement exposées. Dans certains pays très touchés, comme le Nigeria, le Kenya ou la Gambie, on estime que 20 % à 30 % des décès de nourrissons sont la conséquence de l'infection paludéenne. Selon l'OMS, la situation ne s'améliore qu'en Inde et en Chine. qu'en Inde et en Chine.

Cette recrudescence de l'épidémie est d'antant plus inquiétante qu'aucun progrès notable n'apparaît

dans la prévention et le traitement de la maladie. Toujours espérée, la mise an point d'un vaccin bute sur des difficultés techniques importantes et les médicaments antipaludéens n'ont plus la même efficacité à cause de phénomène de résistance du parasite. Sur ce point, l'OMS a noté qu'un nouveau médicament antipaludéen (la méfloquine des laboratoires Roche commercialisée en France sous le nom de Lariam) pourrait être à l'origine de troubles neurologiques ou neuropsychiatriques importants. Les spécialistes de l'OMS recommandent donc aux équipages aérieus de cesdonc aux équipages aériens de ces-ser de prendre ce médicament à titre

(1) Le paludisme est une maladie infecticuse due à un parasite (plasmo-dium) inoculé dans le sang à partir de la piqure d'un moustique du genre ano-phèle. Elle se caractèrise par des accès de fièrres aux conséquences parfois

### RELIGIONS

### Le transfert du carmel d'Auschwitz

### Me Klein souhaite que le pape s'exprime « fort » et « en polonais »

M. Théo Klein, ancien président du Conseil représentatif des institu-tions juives de France (CRIF), qui a négocié au nom de la communauté juive avec les catholiques pour obte-nir le départ des religionses du car-mel d'Auschwitz, a estimé, vendredi 11 août, que le pape Jean-Paul II devrait s'exprimer « fort » et « en polonais » pour que l'accord signé entre les deux parties soit respecté. Me Klein s'inquiétait en effet de la décision du cardinal Macharski, archevêque de Cracovie, de suspendre les travaux du centre judéo-chrétien d'Auschwitz, qui faisaient partie de cet accord, conclu à Genève en 1987 (le Monde du

« Il ne faut pas oublier qu'il existe à la tête de l'Eglise quelqu'un dont la parole, en Pologne, serait écoutée si cette personne prononçait les paroles nécessaires, a déclaré sur FR 3 M. Klein. Je sais que le pape a déjà dit un certain nombre de choses positives, mais je crois qu'il ne les a pas dites assez jort et pas en polonais », a-i-il ajonté en estimant que le problème du déménagement des carmélites devait être résolu « à l'intérieur de l'Eglise catholique ».

Interrogé sur A 2, Me Klein a rappelé que « le climat avec la déléga-tion catholique et son représentant est un climat de contoct en vue de faire progresser les choses ». « Le climat en Pologne est, hélas, détes-table », a-t-il ajouté.

La délégation juive à la négocia-tion de Genève a accueilli « avec satisfaction et respect » la déclara-tion publiée vendredi par Mgr Decourtray (représentant de l'Eglise catholique aux négociations de Genève) indiquant que cet accord ne scrait « pas remis en

De son côté, le chancelier de la curie de Cracovie, M. Bronislaw Fidelus, responsable du carmel, a déclaré, vendredi, que les religieuses « n'ont pas d'endroit où aller » et qu'« elles resteront dans le couvent » situé sur l'emplacement de l'ancien camp d'Auschwitz, en raison de l'annulation du projet de construction du centre qui devait les accueillir. accueillit.

### **Politique**

### Après les déclarations de M. Le Pen sur «l'internationale juive»

Selon les dernières statistiques officielles

L'épidémie de sida continue sa progression

à l'échelle mondiale

direction générale de la santé vient

de publier deux études qui permet tent d'évaluer l'évolution de l'épidémie et son impact sur le système de distribution des soins (2). Depuis août 1985, date à laquelle les cen-tres de transfusion ont commencé à

recenser les cas de donneurs de sang

séropositifs, 4 797 personnes ont pu être informées de leur contamins-

tion par le virus du sida, leur sang étant alors éliminé du système trans-fusionnel. Pour le premier trimes-

tre 1989, sur un peu plus d'un mil-

lion de dons de sang, on a recensé 144 personnes séropositives. On est toutefois passé d'un taux de 0,3 °/∞

donneurs séropositifs en 1987, à un taux de 0,18º/º l'an dernier. Chez

les donneurs de sang déjà connus des centres de transfusion, ce trava reste stable à un niveau de 0,07°, alors

que chez les nouveaux donneurs (dont le nombre est en diminution)

Tout se passe comme si la mise en place de centres de dépistage ano-

nyme et gratuit au cours du

deuxième trimestre 1988, dont un des objectifs était d'empêcher les

sujets désireux de se faire tester d'aller donner leur sang, n'avait pas entraîné de modification significa-

tive quant à la proportion des nou-veaux donneurs et au taux de dons positifs retrouvés. Une circulaire de

la direction générale de la santé, datée du 17 mai, prescrit de manière impérative l'abandon des collectes

« à haut risque » dans certains lieux

publics de grandes villes particuliè-rement touchées par l'épidémie de

La troisième enquête nationale

sur la fréquentation hospitalière liée à l'infection par le virus du sida conclut à une progression de 40 % du nombre des cas de sida hospita-

lisés entre juin et décembre 1988. Il y avait ainsi, à la fin de l'an dernier,

près de 2200 malades et personnes

contaminées hospitalisées en France, les régions Île-de-France et Provence-Côte d'Azur représentant,

ce taux est dix fois supérieur.

### Les demandes d'ouverture de poursuites judiciaires contre le président du Front national se multiplient

par M. Jean-Marie Le Pen à la publication d'extrême droite Pré-sent, dans lequel le dirigeant du Front national dénonçait le rôle de « l'internationale juive » et de la « maçonnerie » dans « la création de l'esprit antinational » (le Monde du 12 août), nombreuses sont les asso-12 aons), nombreues sont es asso-ciations antiracistes qui demandent l'ouverture de poursuites judiciaires, conformément à la circulaire diffu-sée le 6 juillet par la chancellerie. Dans cette circulaire, le ministre de la justice recommandait aux parquets de manifester «vigilance» et «fermeté» envers les infractions racistes ou antisémites (1).

racistes ou antisémites (1).

De source judiciaire, on indiquait, vendredi 11 août, que le parquet examinait les propos de M. Le Pen et l'éventuelité d'engager des poursuites contre lui. Quant au secrétaire général du Front national, M. Carl Lang, il a déclaré dans un communique que son parti revendiquait « son droit à la liberté d'expression » et « n' [avait] de comptes à rendre qu'au peuple francais ».

Pour la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA), M. Le Pea « devra ren-(LICRA), M. Le Pea « devra rendre compte [de ses propos] devant les tribunaux ». La Ligue des droits de l'homme estime que le responsable du Front national a exprimé « ouvertement son adhésion aux thèses racistes qui ont conduit au génocide » et sonhaite que le parquet « entame sans délai les poursuites nécessaires pour faire sanctionner ces injures racistes ».

Le Monvenent contre le racisme

Le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples

(MRAP) estime dans un communiqué que M. Le Pen « reprend ouver-tement les thèmes meurtriers du national-socialisme (...). Continuera-t-on, dans ces condi-tions, de présenter le chef du Front nations, de présenter le case du Front national comme un homme politi-que parmi les autres, de l'entourer de micros et de caméras? (...) Prendra-t-on enfin des mesures appropriées pour réfuter ses men-songés, qui mystifient une trop large partie de l'opinion? », M. Albert Lévy, l'un des responsa-bles da MRAP, a précisé que son mouvement « interviendrait lui-même en justice si c'est néces-

« Durafour-crématoire ». « A la suite de cette émission, observe M. Stasi, M. Le Pen a peut-être eu peur d'apparaître de façon tout à fait abusive comme un ami des juifs. » M. Christian Pozzo di Borgo, grand maître du Grand Orient de France, a déclaré, vendredi 11 août sur RFI, que M. Le Pen « réactive quelque chose que nous n'entenquelque chose que nous n'enten-dions plus depuis longtemps ». « Je croyais que le discours du complot indépendent de la complet saire ».

M. Jean-Clande Gayssot, membre da bureau politique du Parti communiste, a déclaré pour sa part, dans un communiqué, que la direction du PCF « soutient pleinement ces initiatives » et « s'associe » donc à la demande d'ouverture de poursaites judiciaires exprimée par les organisations antiracistes. « Pas à pas, Le Pen s'emploie à faire de l'idéologie nazie une composante de la vie politique française, observe M. Gayssot. Racisme anti-arabe et anti-africain, hystèrie anticommuniste, l'Holocauste traité de « détail » (...). En accusant la franc-maconnerie et judéo maconnique était passé de mode depuis cinquante ans », a ajouté M. Pozzo di Borgo, précisant que « st la République existe en France, si nous sommes libres, la franc-maçonnerie et le Grand Orient y sont pour quelque chose -. (1) Cette circulaire, rédigée après la création récente d'une cellule interministérielle de cuncertation de répression des actes de racisme, demande aux représentants du ministère public de témoigner « de vigilance dans la constatation des infractions, d'intriative dans la mise en mouvement de l'action publique et de célérité, comme de fermeté, dans l'application de la lot ». M. Pierre Arpaillange recommandait aux progresses et procureurs généraux

causte traité de « détail » (...). En accusant la franc-maçonnerie et « l'internationale juive » (...). Le Pen met la dernière touche à sa propagande hitlérienne. Cela sero-t-il toléré? Admettra-t-on qu'un parti politique et son chef propagent impunément la haine des juis, des étrangers, des communistes, des francs-maçons, cette haine qui a ensanglanté l'Europe il y a cinquante ans. » « Le racisme n'est pas une opinion, c'est un délit » concint M. Gaymot.

pour « protester contre la politique

### La visite de M. Michel Rocard dans le Pacifique-Sud

### Belep, îles de France

(Suite de la première page.) Conseiller territorial et numéro trois du FLNKS, Eymard Boua-naoué entend bien faire bénéficier M. Bernard Stasi, premier vice-président du CDS, estime pour sa part que M. Le Pen a voulu « réta-blir la vérité, c'est-à-dire montrer son île de la manne budgétaire qui accompagne les accords de Matison racisme antijuif », après avoir déclaré au cours de l'émission « Mea gnon. Pour l'instant, c'est encore la pêche et la culture des ignames, des taros, des bananes et du « regrettait » son jeu de mots « Durafour-crématoire ». « A la manioc qui assurent l'économie

l'installation d'une station d'épuration d'eau, autant d'activités qui contribueront à assurer dans dix ans les moyens d'une indépendance qu'Eymard juge inélucta-

L'indépendance, aux Belep, on la prépare soigneusement. Et d'abord dans les têtes. Avec une fierté non dissimulée, Eymard

ILES BELEP **ILES** LOYAUTÉ **NOUVELLE-**CALÉDONIE NOUMÉA 100 km des Pins

vivrière de l'île. Mais dans six affirme: « Ici, vous ne verrez mois, les Belep accueilleront leur première entreprise, un atchier de fabrication de boutons en nacre financé par le territoire, qui créera dix emplois. Un Japonais assurera leur formation pendant un an et achètera la production de

Eymard a encore une multitude de projets parfois puisés dans la lecture du Quotidien du maire, le seul lien qu'il n'ait jamais rompu avec la France.

### « Pas d'indépendance avec des ivrognes »

« Je regarde comment font les autres, et puis après je me débrouille et j'adapte devant le conseil», confie-t-il. Une petite unité de congélation de poissons, la construction de gîtes et d'hôtels pour les touristes et, plus simplement, l'ouverture d'un magasin, sixième. Chaque âge a sa maison :

jamais quelqu'un de saoûl ou de drogué. » De 1984 à 1988, il a drogué. » De 1984 à 1988, il a glée à l'un des murs, une grande prohibé l'alcool sur l'île — surtout feuille rappelle les résultats des les « bouteilles carrées », le dernières élections provinciales whisky, — suivant en cela les sur l'ensemble du territoire et consignes du FLNKS. • On a figure le nouveau découpage décidé de se prendre en charge. Et ça a marché. C'était nécessaire, parce que l'indépendance, ça ne tifs du troisième trimestre se construit pas avec des tvro-

Tout aussi fièrement, le maire tenue par les sœurs - accueille en dix-sept classes un quart de la population des Belep. En 1988, trois enfants ont rejoint la Grande-Terre pour entrer en n'a osé protester.

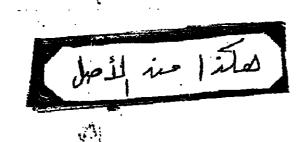
des plus petits qui dessinent les le bois, elle fait la cuisine, elle balaie, elle lave », aux plus grands qui ne rejoindront pas le collège et qui suivent des « cours de préparation à la vie ». Agés de douze à seize ans. ils

apprendent à construire des cases traditionnelles et entretiennent un iardin potager dont ils vendent le produit à la communauté. Entre deux déclinaisons — « je vais à Nouméa, tu vas à Koumac, il va à Poum » - les enfants se précipitent au dispensaire pour faire désinfecter leurs jambes et leurs bras couverts de plaies. «L'hygiène, l'hygiène, monsieur le maire, c'est important», soupire le médecin, qui plaide désespérément pour l'installation d'une douche scolaire. - Ça viendra, ça aussi », répond placidement Eymard

An cœur du village, à quelques mètres de la plage, la «maison commune» réunit régulièrement les hommes pour de longs palabres an cours desquels on décide de la vie de la communauté, tandis que les femmes au-dehors préparent les repas. C'est là aussi, raconte Eymard, que l'on installe la télévision pour suivre la retransmission des grands débats politiques métropolitains. Epinadministratif.

Une antre présente les « objec-1989 ». Dans la colonne « juillet », on peut lire pêle-mêle : • Fin des travaux de remblai, montage des présente les deux premières docks, terrassement du centre bachelières de l'île, Marie-culturel - mais aussi, à destina-Chantal et Marie. Diplômées en tion des jeunes de la tribu, juin, elles enseignent depuis juillet dans les grandes classes de coutumières » et enfin, en grosses CM 1 et de CM 2. L'école – lettres, « préparer la venue de lettres, « préparer la venue de Michel Rocard ». Eymard a donné ses instructions. Il veut une vraie fête. Et aux Belep. Nouvelle-Calédonic, France, nui

PASCALE ROBERT-DIORT.



### Société

#### Après un séiour d'une semaine

#### Les Anges gardiens veulent s'installer dans le métro parisien

Les Anges gardiens au béret rouge de Curtis Sliwa veulent veiller sur le métro parisien (le Monde du 9 août) : Lisa, l'épouse du fondateur et l'ambassadrice du mouvement en France l'a confirmé devant la presse, vendredi 11 août. « Après avoir entendu ce qui se passe dans le métro, après avoir parlé avec beau-coup de personnes, nous avons décidé de continuer nos efforts pour établir les Anges gardiens à Paris. Les gens ont vraiment besoin de

nous n'avons pas de pouvoir spécial, nous ne prendrons pas de pouvoir spécial. Nous sommes des usagers comme les autres qui voulons défendre les usagers. Nous ne faisons qu'obéir à la loi française en portant assistance à personne en dan-ger - , a souligné la jeune semme qui insiste : « Nous ne sommes pas une milice, je suis un mannequir, pas un

Lisa voudrait concentrer l'action préventive de ses patrouilles sur quelques « stations chaudes » où trafiquent les revendeurs de drogue : Voltaire et République, notamment. A propos du réseau banlieue elle ajonte : « J'ai été très choquée par ce qui se passe dans le RER. C'est un demi-monde, sans sécurité, dirigé par des bandes qui se sont souvent donné des noms américains. Je suis très triste de l'influence se suis tres triste de l'injluence exercée par mon pays. Les Anges gardiens ont, ici, une responsabilité. Je ne suis pas très sûre que les officiels comprennent la mentalité de ces bandes, très influencées par la sélévieles par la comprennent par la comprennen télévision américaine

Lisa souhaite travailler en coopération avec les agents de surveil-lance du métro parisien. Elle assure que « la préfecture sera toujours tenue au courant en premier.» « Les Anges gardiens fonctionne-ment comme un livre ouvert » , même si leur financement reste flou, a-t-elle expliqué au chargé de mis-sion de la préfecture de police de Paris au cours d'un rendez-vous qui fut « un vrai dialogue, pas un mono-

La RATP, pour sa part, continue d'être peu enthousiaste, rappelant que les Anges gardiens sont tenus de se comporter comme les autres usagers et seront traités comme eux.

La formation des Anges gardiens français devrait commencer en sepmembres venus du Canada.

« SI l'on se contente de nommer « un superprési-dent » sans remanier assez profondément les organisa-tions et les équipes, cela revient à mettre un fruit confit

sur une pâtisserie », a déclaré M. Philippe Guilhaume

Le nouveau président d'Antenne 2 et FR3 se garde

bien, toutefois, de prédire un grand bouleversement et

de dévoiler ses projets. « Je ne vais pas provoquer un

chambardement pour le plaisir sans avoir eu les entre-

tiens nécessaires avec les autorités de l'Etat et de longues réflexions concertées avec les personnels et leurs

dans une interview au Figaro du 12 soût.

● M<sup>me</sup> Catherine Tasca : «En

toute impartialité ». - «Le candi-dat choisi l'a été en toute impartia-

lité », a déclaré le vendredi

11 août, le ministre délégué à la

communication. « Tout ce qui evait

été dit à propos d'un candidat du

gouvernement s'est avéré faux (...). Je souhaite à M. Guilhaume de

importante et nous l'y aiderons. >

@ RPR : « De bon augure ». -

La déroute des candidats du pou-

voir est un signe « de bon augure et montre la volonté d'indépendance

du Conseil supérieur de l'audiovi-

suel, qui en avait besoin après les hésitations de cas derniers mois »,

estime M. Dominique Perben, secré

taire national chargé de la commu-

nication au RPR. « Je crois qu'on améliorera le fonctionnement du

système audiovisuel et on arrivera enfin progressivement à une car-

taine distance per rapport au

monde politique à condition de faire

producteurs de films et de pro-grammes audiovisuels (AFPF) :

« Pas de privilèges pour la SFP. »

- «Le CSA a fait preuve d'indé-pendence et nous l'en félicitons.

Nous nous réjouissons de voir arri-

ver à la tête de ces deux entre-

prises un expert de l'audiovisuel et

nous émettons le souhait que Phi-

lippe Guilhaume, qui vient de dinger

la SFP, ne privilégie pas excessive-

L'Association française des

confiance aux professionnels. >

### JUSTICE

### Remis en liberté le 12 juillet dernier

### François Korber sera rejugé par la cour d'assises de la Haute-Garonne

**BORDEAUX** 

de notre correspondante

François Korber comparaîtra du 2 au 5 octobre 1989 devant la cours d'assises de Haute-Garonne pour y être rejugé. L'homme politique bos delais, ancien candidat du RPR en 1978 et 1980 dans la troisième circonscription de la Gironde, avait été condamné, le 4 mai 1988 à Bordeaux, à dix ans de réclusion criminelle pour complicité d'assassinat. Ce verdict, sur pourvoi de François Korber, a été cassé le 2 février 1989.

Le 12 juillet 1989, François Korber a obtenu sa mise en liberté, effective le jour même. Il avait passé sept ans en prison.

Le 14 mars 1982, Jacky Eichers, alias Bob Jones, un petit malfaiteur au service de François Korber, avait été assassiné dans la permanence électorale de l'homme politique. François Korber et l'un de ses hommes de main, Roger Ambeau, avaient été rapidement inculpés. S'estimant victime d'une machina-

tion. François Korber avait multiplié les recours et les incidents de procédure jusqu'au verdict du 4 mai 1988 qui le condamnait pour complicité d'assassinat. Roger Ambeau, pour sa part, avait été condamné également à dix ans de réclusion crimi-

engagé de pourvoi et a été libéré, en mars 1989, en bénéficiant d'une remise de peine, après avoir effectué sept ans de détention provisoire

### Inculpation d'un officier après la mort accidentelle de trois soldats

officier du 1er régiment parachutiste d'infanterie de marine de Bayonne (Pyrénées-Atlantiques), vient d'être inculpé, à Pau, d'homicides involontaires après la mort de trois parachutistes emportés par une coulée de neige, le 28 février dernier, près de Gourette (Pyrénées-Atlantiques), à une quarantaine de kilomètres au

Alors que sous le commandement du capitaine, une trentaine d'hommes construisaient des igloos pour passer la muit, dans une zone interdite aux skieurs civils, une

taine de mètres avait dévalé la pente, emportant dix-neuf parachutistes. Trois d'entre eux étaient déjà morts lorsqu'ils out été retrouvés moins de deux beures plus tard. Quatre autres avaient dû être hospi-

Les conditions climatiques étaient très défavorables lorsque l'accident est survenu : il avait neigé abondamment depuis quarante-buit heures et la zone était reconverte d'une surcharge de neige récente très insta-

### **FAITS DIVERS**

### Attentat contre une caisse de retraite dans l'Ardèche

Une charge de faible puissance a explosé, vendredi 11 août, à 4 heures, contre le rideau de fer de la caisse de retraite des commercants et artisans de Drôme-Ardèche (Organic) de Granges-lès-Valence (Ardèche). L'attentat n'a fait que des dégâts matériels. Il n'avait pas été revendiqué samedi matin.

La caisse de retraite avait déià été incendiée et partiellement pillée le 23 mars dernier. Plusieurs semaines plus tard, l'incendie avait été revendiqué par le Comité de défense des commerçants et artisans (CDCA) en e grève de cotisations », et le vice-président du CDCA, M. Jean-Marie Mey, avait été écroué sous l'inculpation

Communication

La désignation du PDG d'A 2 et de FR 3

M. Philippe Guilhaume estime qu'« il faut sortir

d'une conception administrative de la télévision »

Les réactions

ment cette société au détriment

● FO Radio-Télévision : «La

crédibilité du CSA est acquise ».

- « Contrairement au affirmations

de la presse et des médias, le

passé [de M. Guilhaume], son acti-vité et son humanisme, tant à la

tâte de la SFP qu'eu temps des

entreprises qu'il a dirigées, en fai-saient le plus crédible pour la res-

ponsabilité de la direction du ser-

vice public de la télévision. En

procédant à cette nomination, le

CSA a affirmé sa totale indépen

dance at désormais sa crédibilité

est acquise aux yeux des démo-

■ La CFDT d'Antenne 2 :

d'hommes ». — «Pour retrouver sa

place, Antenne 2 a besoin d'un renouvellement d'hommes et

d'idées au niveau de ses dirigeants

Son niveau de ressources doit être

notablement majoré pour lui perme-

tre de tenir son rang de première chaîne nationale française. Son

financement doit redevenir majori-tairement public : l'indépendance à

l'égard de la loi du marché et donc

une réelle diversité est impossible pour une société actuellement

financée à 67 % par des fonds

« L'importance des régions ». -

La section SURT-CFDT de FR 3

• SURT-CFOT FR 3 :

efraction avant d'être remis en liberté sous caution le 25 juin.

M. Claud Evin, ministre de la solidatité, de la santé et de la protection sociale, a condamné, dans un communiqué publié vendredi, « de tels agissements qui sont ceux d'extrémistes ».

M. François Doubin, ministre délégué chargé du commerce et de l'artisanat, a, lui aussi, condamné « de telles exactions » en rappelant que des propositions précises ont été faites (examen des dossiers individuels, échelonnement des paiements...) aux commerçants et artid'incendie volontaire et vol par régler leurs cotisations de retraite.

représentants, annonce-t-il prudemment. « Il s'agira de

définir la volonté du gouvernement et les objectifs des

Quant aux directeurs généraux de chaque chaîne

devraient être nommés au mois de septembre

plein exercice, mais prioritairement tournés vers la vie et l'animation de l'antenne, à laquelle ils devront

consacrer 80 % de leur temps. Ce point, dit-il, est fon-

damental : « Il faut sortir d'une conception adminis-trative de la télévision ».

rappelle « son attachement à la télévision des régions, dont le déve-

loppement ne peut intervenir sans un outil de production régional per-

mettant de valoriser tous les genres

de programmes ». Le syndicat

affirme qu'il « s'opposera à un pro-jet qui rédurait l'activité de l'entre-

prise au seul domaine de l'informa-

renouer avec le succès grâce à des objectifs mobilisateurs et résolu-

ment tournés vers l'Europe. L'infor-

mation régionale comme l'informa-

tion nationale méritent une véritable image de marque dominée par la

gence de qualité. 3

ftence, l'audace et une exi-

● L'USPA ; «Un supplément de

dynamisme ». - L'union syndicale

d'une identification claire des

métiers de producteur et de diffu-

seur. L'USPA ne doute pas que,

place à la tête d'un grand service

de diffusion, le nouveau président

saura donner à toute la production

française un supplément de dyna-

misme et de créativité ».

entreprises, ce qui prendra quelques semaines. »

### Huit mandats de dépôt après une bataille rangée dans une cité marseillaise

Après une violente bataille ransée, mercredi soir dans une cité marseillaise, au cours de laquelle me personne a été tuée et une autre grièvement blessée (le Monde du 12 août), huit mandats de dépôt ont été requis, vendredi 11 août, par le parquet de Masseille à l'encontre des protagonistes de la bagarre.

Ils viscut Raymond Santiago, trente-cinq ans, soupçonné d'avoir mé Pascal Lionel, vingt-deux ans; Bruno Mineo, vingt-cinq ans et Abes Akacha, vingt-six ans, auteurs pré sumés de coups de feu ayant grièvement blessé Antoine Gomez, cinquante ans. Le premier pourrait être deux autres de tentative d'homicide

Egalement présentés, vendredi en fin d'après-midi, au magistrat ins-tructeur, M= Nicole Di Tomaso, les autres suspects pourraient être poursaivis pour coups et blessures volon-taires avec armes et préméditation.

### Une fillette tuée dans l'explosion d'une maison à Aubagne

L'explosion d'une bouteille de propane a totalement détruit, vendredi 11 solt, une ancienne ferme transformée en logements à Aubagne (Boucher-du-Rhône). Une fillette de quatre ans, Vanessa Mathieu, n'a pas survécu à ses blessures. Dégagée après deux heures de fouilles, l'enfant est morte lors de son transfert à l'adpital. Ses parents, griève-ment blessés, ont été transportés au centre régional des grands brûlés à l'hôpital de la Conception à Marseille. Quatre membres d'une autre famille, plus légèrement atteints, ont été hospitalisés à Aubagne.

### **SPORTS**

• RUGBY : le centenaire de la fédération sud-africaine. — L'ancien international français Roland Bertranne sera l'entraîneur de la sélection mondiale qui perticipera, à partir du 19 août, à une tournée en Afrique du Sud, à l'occasion du cen-tième anniversaire de la fédération sud-efricaine de rugby (le Monde des 5 et 8 août). Il remplacera l'actuel sélectionneur du XV de France, Jacques Fouroux, qui a renoncé à se rendra dans ce pays à la demande de M. Roger Bambuck, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports. Six internationaux français, dont Franck Masnel et Philippe Sella, participeront à ces festivités. D'autre part, le MRAP (Mouvement contre le racisme pour l'amitié entre les peuples) a de la production audiovisuelle, qui regroupe un certain nombre de pro-ducteurs de télévision dont la SFP, adressé aux joueurs et dirigeants français concernés una lettre les inviestime que « les dix-huit mois passés par Philippe Guilhaume à la SFP lui ont permis d'engager cette société dans le voie du dynamisme, de l'ouverture sur ses marchés et tant à renoncer à ce voyage.

### DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde ÉCONOMIE

## Le Carnet du Monde

le 7 août 1989.

6, montée de Sig-13420 Gémenos.

Décès

Jean-Michel et Pierro-Jean Box ses enfants et petits-enfants, Ses beau-frère et belles-sœurs,

### M<sup>m</sup> Joseph BONZOM, née Albertine Capderille,

sarvenu le 9 août 1989, à l'âge de

Les obsèques ont ou lieu le samedi 12 août, à 15 heures, en l'église de Sen-tein, suvies de l'inhumation dans le tombeau familiel.

 Le président-irecteur géné-il.Pierre Conso, Les membres du cosseil d'administra-Et l'ensemble du personnel de Ciments français et de ses filiales, ont la tristesse de faire part du décès de

M. R. Maurice DOUMENC, officier de la Légion d'honneur,

ervena le 8 soût 1989, à l'âge de

La cérémonie religieuse, anivie de l'inhumation, a été eslébrée par Mgr Piépla à Tellins (Isère), dans l'inti-mité familiale.

Une messe rassemblera sa familie et ses amis en septembre, à Saint-Pierre de

Tour Générale, Codex 22, 92088 Paris-La Défense.

La direction générale Et l'ensemble des collai

M. R. Maurice DOUMENC, officier de la Légion d'honneur,

La cérémonie religieuse, suivie de l'inhumation, a été célébrée par Mgr Fiéplu à Tullins (Isère), dans l'inti-mité familiale.

Une messe rassemblers sa famille et ses amis en soptembre, à Saint-Pierre de

16, rue Henri-Regnault, 92411 Courbevoie Codez.

- Le président de l'université de Franche-Comté,

Le directeur

Et le conseil de l'UFR des sciences, Le personnel du laboratoire d'optique P.M.-Duffieux,
Et tous ses collègues de l'université,
out la grande tristesse de faire part du décès de

M. Jacques DUVERNOY.

survenu brasquement le 3 août 1989, à Besançon.

- M. Patrick Rocca et sa fille,
M. et M= Thierry Paoli
et lear fils,

ses enfants et petits-enfants, es ennants et pours-emaus, Et toute la famille, out la douleur de faire part du décès de

ML Oreste ROCCA, sarvena le 10 août 1989, à l'âge de

Le service religieux sera effébré le mercredi 16 août, à 10 h 30, en l'église Seint-Paul, 93, rue Anselmo-Rondenay, à Vitry-sur-Seine (Val-de-Mazne).

7, rue des Bourreliers, 94440 Marolles en Brie.

- M= Clotikle Senné. as fomme,
M. et M™ Jacques Senné,
M™ Jacqueline Sultan,
see enfants,
Philippe et Patrick Senné,
Alain, Nicolas et Isabelle Sultan,

ont la doulour de faire part de décès de

M. Henri SENNÊ, chevalier de la Légion Cho

sarvenu le 10 août 1989, à l'âge d sociante quinze ans.

La cérémonie religiouse aura lieu le lundi 14 août, à 14 heures, en l'église Sainte-Ame, rue de Tolbise, Paris-13-, et l'inhumation su cimetière du Mons-

14, rue Brillat-Savario, 75013 Paris.

### - Mª Marcel Thinet,

Ses petits-enfants

La famille Mannel Pires, Le famille Serge Richard, Le famille Albert Badolo,

ont la grande douleur de faire part du décès de

M. Marcel THINET,
officier de la Légion d'honneu
officier de l'ordre national
de la Côte-d'Ivoire, aire honoraire de La Talan

(Loire), sident honoraire de Thinet et Cie, sident de l'Entreprise Marcel Thinet, survenz à Nouilly, le 10 soût 1989, dans

La cérémonie religiouse sera ci le mercredi 16 acêt à 15 h 30, en l'église Saint-Louis de Garches (Hauts-de-Seine), seivie de l'inhumation au cime-

Une messe de requiem sera célébrée fin septembre en l'église Saint-Pierre de Challot. La date en sera annoncée s

Cet avis tiest lieu de faire-part.

1, rue du Docteur-Gilles, 1. ree Augusto-Vacquerie

- Paris. Lyon. Saint-Etienne

ociés de la société Entrep

ont la grande douleur de faire part du décès de leur président M. Marcel THINET,

officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national de la Côte-d'Ivoire, maire honoraire de La Talaudièz (Loire), président depuis 1936 de l'Entreprise Marcel Thinet,

fondée par son père en 1905, président-fondateur de l'Association générale du bâtimer et des travaux publics de la Loire,

- Paris, La Défense, Le comeil d'administration

Et le personnel de la société Thinet et

ont la tristesse de faire part du décès de M. Marcel THINET.

officier de la Légion d'hons PDG de 1965 à 1980.

le 10 août 1989, dans sa quatre-vin ème année.

- France et Haroun Tazieff.

Albert Brener Et Jacques Lefebvre,

ses consins.

L'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, l'del et Betty Iauchelevici, Lucette et Philippe Andlaner, Gioble Gernigon, Jean et Lucieune Lestavel,

Ainsi que Thérèse Vimont Et Madeleine Palfrenne,

ont la douleur d'annoncer la disparition

Robert VIVIER. né à Chênée (Liège), le 16 mai 1894, ancien professeur à l'université de Liège

doyen de l'Académie royale de Belgique, cù il avait été étu en 1950 an fautenil de Maurice Masterlinck. engagé volontaire dans la guerre de 1914-1918, résistant 1940-1944,

Il rappellent au souvenir de ceux qui l'ont comme son épouse, disparue cinq années avant lui,

née Klupen, docteur ès sciences

 La rue où je mourroi N'est ni grande ni petite. J'y marche seul et vite, Et rien n'est préparé.

# Misères

TEXT OF THE PARTY OF THE PARTY. AND THE SEASON OF PARTY

222 With this series and the Altanomic or processing 222 VAC 50- 14. 1 States of the

But the second contract of the second contrac Company of the second Reserve to America. Comment of the Park Same - ----

and the second ವರ್ಷ ೄ ್ ್ Carrier .... San Contract The second The state of the same

the state of the s 1 mm. The Rest of the last of the la 1

The state of the s 20 May 12 Add Note & Call of Many of Similar and an The state of the state The same of the sa

Zenitte TAZIEFF-VIVIER. peintre, philosophe,

et à celui de son unique neveu, Jean-Pierre VIVIER, dispare en 1945
su camp de concentration
de Nevengamme.

Les obsèques ont en lien le 9 août 1989, an cimetière du Père-Lachaise, dans la plus stricte intimité.

Robert Vivier Au bord du temps (1936).

Cet avis tient lieu de faire-part.

a the same of the A REAL PROPERTY OF THE PROPERT Maria Santa The Same of the Sa A second second See a manager of the second The same of the sa \*\*\*\*

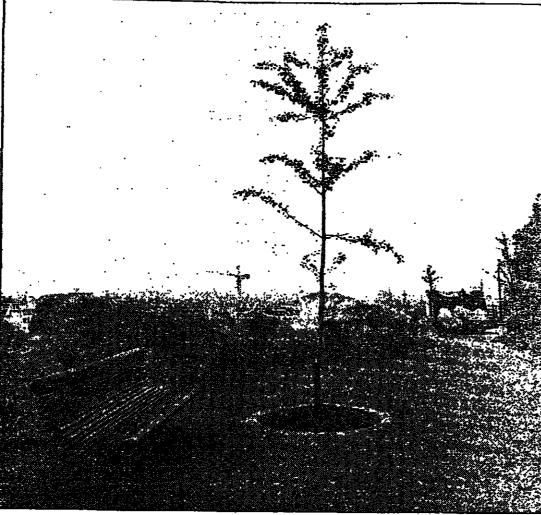
The state of the s Service and the service and th A STATE OF THE STA The state of the s Street Street A STATE OF THE STA

A Section of the sect A STATE OF THE STA PERIODE DELMANN

Service of the servic

Contract the second

### Parcs et jardins parisiens





# Misères de l'espace vert

Il est d'usage de faire l'éloge des jardiniers parisiens. Et il est vrai débité, et si l'on sort des grands jar-dins (Luxembourg, Monceau, Buttes-Chaumont, etc.), qui sont par nature des merveilles de l'artiindigence de la capitale en matière pardon pour ce mot terrible,

Car l'espace vert n'est généralement pas un espace, n'est pas vert mais jaune ou gris, ne rit pas, est triste. On y voit pour cette raison les vieillards, sourds aux bruits des enfants, les enfants, indifférents aux couples d'amoureux, les amoureux sans domicile fixe.

Les squares, promenades et plates-bandes de Paris ne sont pas l'unique produit de l'indifférence municipale. Ils sont le fruit d'une histoire, retracée avec intelligence et exactitude par l'actuelle exposition du Pavillon de l'Arsenal (1). Une institution décidément remarquable que ce Pavillon, financé par la ville de Paris, toujours au point d'équilibre si ténu entre la démarche savante, la nécessité pédagogique et l'indispensable plaisir. Le lien de dépendance qui l'attache à la Ville interdit bien sûr la critique. On y manie donc l'analyse, ou bien on pose les choses à plat, laissant au visiteur le soin de se faire son idée.

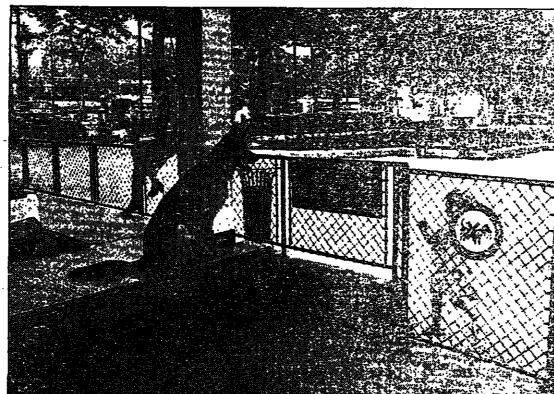
Pourtant, en matière de jardins, cette mise à plat n'est sans doute pas une démarche suffisante. La ver-dure, cuite ou pas, bénéficie en effet d'un préjugé favorable qui gomme son indigence, son manque d'imagi-nation, sa faculté d'intégrer la laideur, et qui fait se satisfaire d'un pittoresque de convention.

Les squares, évidemment, sont parmi les principales victimes du mobilier urbain (le Monde daté 6-7 20(1), car ils sont le produit d'une même absence d'exigence. La pompe provincialo-républicaine, celle-là même qui peut conduire le sous-préset aux champs, est le fré-quent substitut d'une végétation qu'on aimerait voir dispenser l'ombre et la lumière avec ampleur et générosité. Au lieu de cela, quand, dans tel ou tel square, comme récemment place Denfert, un arbre fait - trop d'ombre > (mais à qui?) on vient vous couper ça pour remettre l'ensemble au con-deau.

Comment peut-on montrer un tel manque d'imagination ici quand de tels trésors d'ingéniosité sont al-leurs, dans la même ville, déployés ?

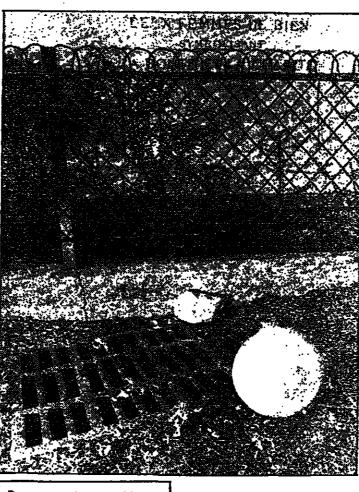
FRÉDÉRIC EDELMANN.

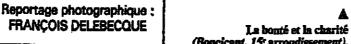
(1) Parcs et jardins de Paris », pavillon de l'Arsenal; le catalogue (126 F) est épatant.

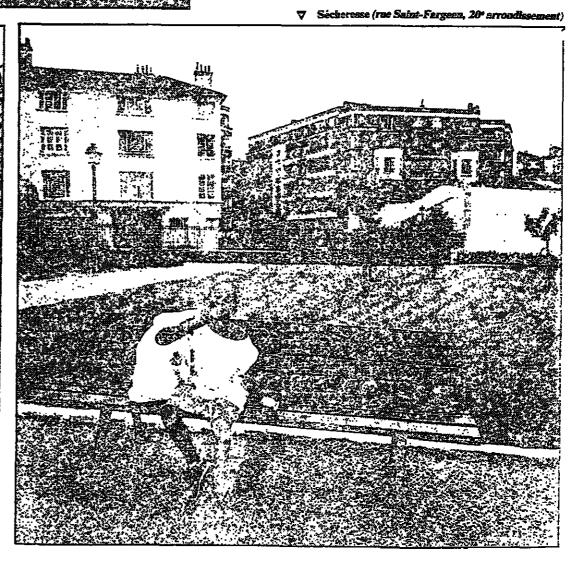


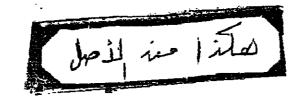


« Quelou'un qui n'aime ni les enfants, ni les antenant ne peut être tout à fait mauvais » – W.C. Fields. (Piece de la République, 10° arrondissement)









## **Spectacles**

### cinéma

IA NUIT DU SERAIL. Pitm antér-cain de Jack Smight, v.o.: Gammont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Gan-mont Opéra, 2\* (47-42-60-33); George V, 8\* (45-62-41-46); v.f.: Saint-Lazaro-Pasquier, 8\* (43-87-35-43); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13\* (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Miraumar, 14\* (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

STREET OF NO RETURN. Film

STREET OF NO RETUEN. Film américain de Samuel Fuller, v.o.: Cnie Beaubourg. 3º (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); George V. 8º (45-62-41-46); 14 Juillet Bestille, 11º (43-57-90-81); Escarial, 13º (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); v.f.: Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Miramar, 14º (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Images, 18º (45-22-47-94).

UN PÈRE ET PASSE Film français de Sébastien Grall : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57) ; Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82) ; Pathé Français, 9" (47-70-33-88) ; UGC Lyon Baştille, 12" (43-43-01-59) ; Fauvette, 13" (43-31-56-86) ; Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15" (45-74-

UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94).

Alfais, 14 (43-27-84-50); Pathé Mont-parnesse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (43-28-42-27); Pathé Wepker, 18 (45-22-46-01); La Gam-bettn, 20 (46-36-10-96).

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.o.): Cinochea, & (46-33-10-82); v.f.: George V, 8 (45-

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Le Triomphe, 8: (45-62-45-76) ; Miramar, 14: (43-20-

BAL POUSSIÈRE (ivoirien) : Gaumont

Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); Fauvette,

13 (43-31-56-36); Gammont Parmesse, 14 (43-35-30-40).

FORUM ORIGINAL (Pr.):
FORUM Orient Express, 1= (42-33-42-26); Only Garmont (Publics Mati-

42-26); Cinb Garmont (Publicis Matignou), 8 (43-59-31-97).
BURNING SECRET (Brit., v.o.): Forum Arcen-Ciel. 1\* (40-39-93-74); Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6\* (46-33-79-38); La Pagode, 7\* (47-05-12-15); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); La Bastille, 11\* (43-54-07-76); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Sopt Parnassions, 14\* (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 19\* (45-75-79-79); UGC Maiilot, 17\* (47-48-06-06); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

BUSTER (Brit., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Elysées Liacoln, & (43-59-36-14).

CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-52).

CHERRY, HARRY ET RAQUEL (\*\*)

CHIEN DE FLIC (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé
Marigana-Concorde, 3" (43-59-92-82);
vf.: La Nouvelle Markville, 9" (47-7072-86); Pathé Français, 9" (47-7033-88); Fauvette Bis, 13" (43-3160-74). Genmont. Alfais. 14"

(43-27-84-50); Pathé Montparasse, 14-(43-27-84-50); Pathé Montparasse, 14-(43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18-(48-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-

CHINE, MA DOULEUR (Fr., v.o.): Uto-pia Champolica, 5 (43-26-84-65); Stu-dio 43, 9 (47-70-63-40).

LA CITADELLE (Alg., v.o.): Utopia Champoliton, 5- (43-26-84-65).

Champollion, 5 (43-26-84-65).

COOKIE (A. v.o.): Ciné Beambourg, 3\* (42-71-52-36); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94); La Pagode, 7\* (47-05-12-15); UGC Champs-Elysées, 8\* (45-62-20-40); 14 Juillet Bustille, 11\* (43-57-90-81); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); Mistral, 14\* (45-39-52-43); 14 Juillet Beaugronelle, 15\* (45-75-79-79); UGC Montropasse, 6\* (45-74-94-94); Saint-

(A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); v.f.: Paris Ciné II, 10.

22-47-94).

### LES FILMS NOUVEAUX

LE CIEL S'EST TROMPÉ. Film LA NUIT DU SÉRAIL. Film améri-E CRI SPST TROMPE. Film américain d'Emile Ardolino, v.a.: Roram Herizon, la (43-03-57-57); Pathé Hautefenille, 6 (46-33-79-38); George V, 8 (45-62-41-46); Sept Parmaniem, 14 (43-20-32-20); v.f.: Pathé Françaia, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 13 (43-31-56-56); Pathé Chichy, 18 (45-22-46-01).

22-46-01).

CONFESSION CRIMINELLE. Film amfricain de Fred Walton, v.o.: Forum Arc-en-Ciel, 1= (40-39-93-74); Les Trois Lunembourg. 6= (46-33-97-77); George V. 8= (45-62-41-46); Sept Parnasient, 14= (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52).

LOVERBOY. Film américain de Joan Micklin Silver, v.o.: Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26). MANOLO. Film espagnol de Res-mando Trucha, v.o.: Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

LE MESSAGER DE LA MORT. LE MESSAGER DE LA MORT. Film américain de Jack Lee Thompson, v.o.: Forum Arc-ex-Clel. 1º (40-39-93-74); George V, 8º (45-62-41-46); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9º (47-70-72-86); Parsmount Opéra, 9º (47-42-56-31); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

### La Cinémathèque

#### PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24)

La Maman et la Putain (1973), de Jean Bustache, 15 h; Zazie dans le métro (1960), de Louis Malle, 19 h; le Brigand bien-aimé (1955), de Nicholas Ray, 21 h.

DEMANCHE

Les Musicieus du ciel (1939), de Georges Lacumbe, 15 h; Stavisky (1974), d'Alain Resnais, 17 h; Trafic en hante mer (1950, v.o. a.t.f.), de Michael Curtiz, 19 h 15; Querelle (1982, v.o. a.t.f.), de Rainer Werner Fassbinder, 21 h 15.

### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

Si vous avez manqué le début : Actua-lités ancisunes : Actualités Gaumont, 12 h 30 ; Paris en chantant : Joséphine Baker (1967) de Jean-Jacques Faure, Zou-zon (1934) de Marc Allégret, 14 h 30 ; zou (1934) de Marc Allégret, 14 h 30;
Paris: un arroadissement per jour : le 16arroadissement à travers Gasmont (19101930), les Dames du bois de Boulogne
(1944) de Robert Bresson, 16 h 30; ParisProvince aller-retour : A nous deux Paris !
(1959) de Pierro Kast, les Demoiselles de
Rochefort (1967) de Jacques Demy,
18 h 30; Café, cafés : Du côté de la rus de
Seine (1965) de J.-C. Labtchausky,
-Masculin-Fénninin (1966) de Jean-Luc
Gooiard. 20 h 30. Godard, 20 h 30.

### DIMANCHE

Si vons avez manqué le début : Paris en chantant : le Mai de Paris (1985) de P. Zeyen, Bande-amonce : faubourg Mons-martre (1931), Rigolboche (1936) de Christian-Jaque, 14 h 30 ; Paris : un arton-(1931), Rigorousine (1904) FJaque, 14 à 30 ; Paris : un arron et nar jour : Joar de classe (1972) Christant-Jaque, 14 a 30; Paris : in arron-dissement par jour : Jour de classe (1972) de Jouf, Un goase de la Butta (1963) de M. Delbez, 16 h 30; Paris Mondial : Luis Banuel (1964) de Robert Valey, le Charme discret de la bourgeoisie (1972) de Luis Bannel, 18 h 30; les Paris de l'adolec-cence : Rebecca (1983) de Gunhil Azsen, les Années sandwiches (1988) de Pierre

### Les exclusivités

AMERICAN NINJA III (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41); Paria Ciné I, 10 (47-70-21-71). L'AMI RETROUVÉ (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Bienveutte Montparmene, 15 (45-44-25-02).

L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-TURE (A., v.o.): UGC Odéon, & (42-25-10-30); UGC Biarrizz, & (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f.: Rex. & (42-36-83-93); UGC Montparnasse, & (45-74-94-94); Paramoum Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13-(43-36-23-44). APRÈS LA GUERRE (Fr.): Gaumont Paramoure 1de (43-35-30-40).

14 (43.35.30-40) ARISE MY LOVE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

Christine, 6\* (43-29-11-30).

L'ARMÉ RATALE 2 (A., v.o.): Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Bretagne, 6\* (42-22-57-97); UGC Normandio, 8\* (45-63-16-16); 14 Juillet Heaugranolle, 19\* (45-75-79-79); UGC Maillot, 17\* (47-48-06-06); v.f.: Rez., 2\* (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); Los Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); Fanvette, 13\* (43-31-56-86); Gaumont

### Samedi 12 - Dimanche 13 août

Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concurde, 8º (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); 14 Juli-let Beaugremelle, 15º (45-75-79-79); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); Saint-Luzaro-Pasquier, 8º (43-87-35-43); Pathé Fran-mie 0: (47-70-22-82), Jon Marine, 120-

Pasquier, 9 (43-87-33-43); Pathé Francais, 9 (47-70-33-83); Les Nation, 12
(43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12
(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (4336-23-44); Mistrai, 14 (45-39-52-43);
Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-05);
UGC Convention, 15 (45-74-93-40);
Pathé Wepler, 18 (45-74-93-40);
Pathé Wepler, 18 (45-74-93-40);
Cambetta, 20 (46-36-10-96).

DO THÉ RIGHT THING (A., v.o.);
Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12);
14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-33); Gaumont Champs-Hystes, 8\* (43-59-04-67);
14 Juillet Bestille, 11= (43-57-90-31);
Gaumont Parnasse, 14 (43-53-30-40).

LENFANT DE L'HIVER (Fr.);
L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.);
14 Juillet Parnasse, 6\* (43-26-58-00).

ETAT DE CHOC (A., v.o.); UGC Normandie, 8= (45-63-16-16); v.f.; UGC
Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); UGC
Opôra, 9\* (45-74-95-40).

FEMMOES AU BORD DE LA CRISE DE

FENAMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.): Les Trois Luxen-bourg, 6 (46-33-97-77).

CAPE DE LA GARE (42-78-32-31). La Bella Carlo: 20 h. Roger, Roger et Ro-ger: 22 h 15. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Cou-rant d'ains show: 20 h 45. CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Lo Matrio de Santiago: 20 h 30. LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) : Utopia Champollica, 5 (43-26-84-65). FRAMES FROM THE EDGE, HEL-MUT NEWTON (All., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6' (46-33-97-77). FRANCE (Fr.): UGC Emitage, 8 (45-EDGAR (43-20-85-11), Los Babes-Cadres : 20 h 15. Nous en fait où on nous dit de faire : 22 h.

GANASHATRU (Ind., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). LE GRAND BLEU (Fr., v.a.): La Triomphe, B (45-62-45-76); v.f.: Rex (Le Grand Rex), 2° (42-36-83-93); Les Montparson, 14° (43-27-52-37).

HISTORES DE FANTOMES CHINOIS (Clear Kens v.a.): Uboria Chempal. (Hong Kong, v.o.): Utopia Champol-lion, 5 (43-26-84-65).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.) : Cinochos, 6 (46-33-ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ

(Fr.): George V, 8 (45-62-41-46).
PÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La PÉCRIS DANS L'ESPALE (11.).
Géode, 19 (46-42-13-13).
JÉSUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné
Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC
Rotonda, 6 (45-74-94-94).

KOUNCE, 6º (45-74-94-94).

KARATÉ EID III (A., v.o.): Pathé
Marignan-Concorde, 8º (43-59-92-82);
v.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94): Pathé Frasçais, 9º (47-70-33-88); UGC Gobelins,
13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-3952-43). 52-43).

52-43).

EICEBOXER (Hong Kong, v.o.): Forum
Orient Express, 1\* (42-33-42-26); UGC
Normandie, 8\* (45-63-16-16); v.f.: Rox,
2\* (42-36-83-93); UGC Montparnesse,
6\* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9\* (45-74-94-94); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43);
UGC Convention, 19\* (45-74-93-40);
Inspers, 18\* (45-72-47-94): Le Gam-Images, 18 (45-22-47-94); Le Gam-betta, 20 (46-36-10-96).

LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-It., v.o.): Lacernaire, 6º (43 57-34): Studio 43, 9º (47-70-63-40). LES LIAISONS DANGEREUSES (A. v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Gammut Opers, 2" (47-42-60-33); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30);

60-33); UGC Odeon, 6\* (42-25-10-30); Pablicis Champs-Elysées, 8\* (47-20-76-23); Les Montparnos, 14\* (43-27-52-37); v.f.: La Nouvelle Mazéville, 9-(47-70-72-86). LOVE DREAM (IL, v.f.): La Nouvelle Maxéville, 9\* (47-70-72-86). LE MATTRE DE MUSIQUE (Bel.): Vendôme Opéra, 2º (47-42-97-52); Lucernaire, 6º (45-44-57-34).

MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Pr., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34). LES MANNEQUINS D'OSIER (Fr.): Pathé Hautefenille, 6 (46-33-79-38).

MAURICE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-MÉME SANG (IL, vo.) : Sept Parmas MEME SANG (IL, vo.): Sept Permassions, 14 (43-20-32-20).

MEUETRE DANS UN JARDIN AUGLAIS (Brit., vo.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Studio des Ursalines, 5 (43-26-19-09).

MONSIEUR HIRE (Fr.): UGC Mont-pernasse, 6 (45-74-94-94); UGC Biar-ritz, 8 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

Matiot, 17 (47-48-06-06); v.f.: UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); UGC Optra, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). (A5-74-75-40).

MORT D'UN COMMES VOYAGEUR
(A, v.a.): Cinoches, & (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.a.): Le Triomphe, & (45-62-45-76). NEW YORK STORIES (A., v.o.): 14
Juillet Odson, 6 (43-25-59-83); UGC
Ermitage, 8 (45-63-16-16); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

Chery, 19 (45-22-46-01).

LE CRIME D'ANTOINE (Pr.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

DÉSIR MEURTRIER (\*) (Jap., v.o.): Chury Palace, 5 (43-54-07-76): Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60); Le Bes-tille, 11 (43-54-07-76). parnot, 14 (43-21-31).

NO TIME FOR LOVE (A., v.2.): Action Christine, & (43-29-11-30).

L'OURS (Fr.-All.): Club Gaumont (Publicis Matignon), & (43-59-31-97): Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33); Grand Pawis, 15 (45-54-46-85).

BATCI BOCCES (3) LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÉTE... LA SUITE (A. v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC

PATTI ROCKS (\*) (A. v.o.): Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). PEAUX DE VACHES (Fr.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). PERIGORD NOIR (Fr.) : Pathé Clichy. PÉRIGORD NORR (Fr.): Pathé Clichy.

18 (45-22-46-01).

LE PETIT DIABILE (It., v.o.): Forum
Horizon, 1= (45-08-57-57); 14 Juillet
Odéon, 6= (43-25-59-83); Pathé
Marignan-Camorde, 8= (43-59-92-82);
La Bastille, 11= (43-54-07-76); Gaumont
Aléain, 14= (43-7-34-50); Sept Parmasiens, 14= (43-20-32-20); 14 Juillet
Beaugrenelle, 15= (45-75-79-79).

EASY RIDER (A., v.o.): Cimoches, 6º (46-33-10-82). LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.): Grumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Bienventle Montparasse, 15-

(45-44-25-02); Gan 15- (48-28-42-27). LE FAUCON MALTAIS (A., v.A.):
Action Christine, 6 (43-29-11-30).

FIVE EASY PRECES (A., v.A.): Cané
Besubourg, 3 (42-71-52-36); Racine
Odéon, 6 (43-26-19-68).

theon, \$ (43-54-15-04). GUERRE ET AMOUR (A., v.o.): Action Rive Guache, 5 (43-29-44-40). BOLIDAY (A., v.o.) : Action Christine, 6\* (43-29-11-30).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Pas-

L'HOMME, DES HAUTES PLAINES (A, v.o.): Action Rive Gamele, 5 (43-29-44-40). INDIA SONG (Fr.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). LAWRENCE D'ARABIE (A., va.): Kinopanorama, 15° (43-06-50-50).

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). La

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cuntatrice chanve : 19 h 30. La Leçon :

L'ESPACE EUROPÉRN (4293-69-68). Marcola : 20 h

Marcolla: 20 h.

12. BOURVIL (43-73-47-84). MabusiRagolt on Fopfers de quat' fous: 20 h 30.

LUCZENAIRE FORUM (45-44-57-34).

Patite selle. Latires d'amour: 20 h.

Molly Bloom: 21 h 30. Théitre mat. Le

Petit Prince: 18 h 45. Les Esux et Fo
rêts: 20 h. Laurent Violet: 21 h 30.

Théitre renge. François Villon ou la Ballade d'un matuvais garçon: 18 h 30.

Contes écotiques atabes du XIVe siècle:

20 h.

MUSÉE DE CIRE (HISTORIAL DE MONTMARTRE) (46-06-78-92). La Butte et l'Abbesse (89, te verzes Montmartre): 18 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 18 h 30 et 21 h 30. ŒUVER (48-74-42-52). Le Bal de N'Dinga: 21 h, dim. 16 h.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81). An secours... tout ve misuz !: 17 h 30 et 21 h.
POCHE-MONTPARNASSE. (45-48-92-97) 4.5. Sile L. Monsier Scage: 18 h et 20 h 45.

POSEAU-THÉATRE (42-71-30-20).

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Comment devenir une mère juive en dix le-com : 20 h 45, dim. 15 h.

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30).

THÉATRE DE VERDURE DU JARDIN

THÉATRE MONTORGUEIL (42-33-80-78). Le Banquet du bouffon : 20 h 30.
TINTAMARRE (48-87-33-82). Phòdre (à repesser) : 20 h 15. C'est dingue : 21 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). De Forthographe et autres ciscoux rares : 20 h. La Voix hemaine : 22 h.

VARTETÉS (42-33-09-92). La Présidente 20 h 30, dim. 15 h.

VERSAILLES (PARC DU CHATRAU, BASSIN DE NEPTUNE) (39-50-36-22). Grande Pète de suit de Ver-silles: 22 b.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).
Salle I. Ares = MC 2: 20 h 15. Les Bois zoirs: 21 h 30. 100% Polyamide: 22 h 30. Salle II. Les Sacrés Moustres:

22 h 30. Seele IL Let Secret Accountes: 20 h 15. Fai pas d'amis : 21 h 30. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tiens voilà deux boudins II : 20 h 15. Man-genses d'hommes : 21 h 30. Jeanine Tru-chot a dispuru : 22 h 30.

LE DOUBLE FOND (42-71-40-20). C'est

Région parisienne

Les cafés théâtres

Cats: 15 h et 20 h 30, dim. (dernière) 19 h 30.

SHAKESPEARE (42-82-08-39). Le Berbier de Séville : 19 h 30, din. 17 h.

Aque: 21 is.

Les autres salles

LES LIAESCRES DANGEREUSES (Fr.): Reflet Médicia Logo, selle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34).

ASCULIN-FÉMININ (Fr.-Su.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). GONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Brit., v.o.): Ciné Beautourg, 3-(42-71-52-36).

(42-71-52-36).

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57).

PLEIN SCHEIL (Fr.): Le SaintGermain-des-Prés, Saile G. de Beauregard, 6- (42-22-87-23): Pathé MarignanConcorde, 8- (43-59-92-82): Sept
Parameticus, 14- (43-20-32-20).

LA PORTE DU PARADES (A., v.o.): Saint-André-des-Arts I, 6° (43-26-48-18); Les Trois Baizze, 8° (45-61-

LE RIDEAU DÉCHIRÉ (A., v.a.): Action Christine, 6 (43-29-11-30); Les Trois Baizse, 8 (45-61-10-60). SALAAM BOMBAY! (indo-Pr., vo.): Studio 43, 9° (47-70-63-40). SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.) : Genorant Les Halles, 1= (40-26-12-12).

STORMY WEATHER (A., v.a.); Esca-rial, 13- (47-07-28-04). STRANGER THAN PARADISE (A.-All., v.o.) : Utopis Champolion, 5 (43-26-84-65). infor

26-34-65).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGIQUE (A., v.L.): Rex., 2- (42-36-83-93);
UGC Montparnesse, 6- (45-74-94-94);
UGC Ermitage, 8- (45-63-16-16); UGC
Lyon Bestille, 12- (43-43-01-9); UGC
Gobelins, 13- (43-36-23-14-9); Mistrai,
14- (45-39-62-43); UGC Convention,
15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18(45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (4636-10-96).

TOP GUN (A., v.o.): Grand Pavois, 15-

TOP GUN (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85). UN MORT EN PLEINE FORME (Belt., v.o.) : Le Champo, 5 (43-54-51-50). LA VILLE DORER (AE, v.o.) : Smello 43, 9 (47-70-63-40).
VISAGES DE FEMMES (ivoirien, v.a.):
Saint-André-des-Arts II, 6º (43-26-80-25).

LES YEUX NOTES (It. v.a.) : Le Trion-

### théâtre

#### Ballets

CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS
(4°), Essemble Perceval et le Bal paré.
21 h 30 ven., sam., dim. Cherégraphie de
Marote Pichoa. Maûre Colantonio à la
cour du rei René. Dans le cadre de Pesti-

### Comédie musicale

THÉATRE DE PARIS (9\*) (42-80-09-30). Cats. Reprise le 9 septembre. 20 h 30 vez., sum ; 15 h sam ; 19 h 30 dim. (dennière). D'après T. S. Eliot. Mise en schee et cher. Gillian Lyman Dir. mus. Paul Morris. Musique d'Andrew Lloyd Webber. 3 h. Téléphone location : 42-80-09-30.

#### Music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (5). (43-54-94-97). Cabaret de la chanson fran-çaise. 21 b., sam., lon. Chansons à la carte

tous les soists.

THÉATRE GRÉVIN (9°). (). Vivez la Révolution. Jusqu'au 31 août. 20 h et 22 h ven., sam., dim. Revus de danse, chansons, magis sur la petite histoire du quartier de la Bastille. Téléphone location: 42-46-34-47.

TROTTORES DE BUENOS AIRES. (42-33-58-37). Elles en étaient. Jusqu'an 31 noût. 20 h 30 ven., sum. Chanson-cabaret sur la Révolution française.

### Rock

FORUM GRENELLE (15). Authory Gussie and New Examples. 21 h ann. Avec Guetho Tribe, C 45, Comme, Dans le cadre du Mazathon du reggae. CINQUIÈME AVENUE (16). (45-00-00-13). Dixie Stompers. 1 h dim.

Jazz, pop, rock AU DUC DES LOMBARDS (42-36-51-13). Brian McIvin Quartet, 23 h, w sem. John David (piano), David Jess (est.).

(821.).

RARSER SALÉ (42-33-37-71). Stan Hotos, 22 h 30, Dim. Afro jazz.

LE BILBOQUET (45.48.81.84). Bob Martin, 22 h 45, sam., dim. (demikes). Crotner, Olivier Hetman (piano), Luigi Truncardi (ctb), Philippe Combelle (hatt).

LE CALERMANIA.

LE CAMERIDGE (43.80.34.12). Gérard Mamet Trio, 22 h, sam. Ludovic de Preissec Trio.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), Caldonia, 21 la 30, sem. dim. CHAPELLE DES LOMBARDS (G-57-24-24). Mixto Questo, 22 h 30, sem.,

CITY ROCK (43-59-52-09). Hot Riders, 22 h 30, sem., dim. (deznière). 22 h 30, sam., dim. (deznikre).

JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (4758-12-30). Chaude Tissendier, 22 h, sam.
(deznikre). Sax. Saxomania. Nicolas
Montier (ax.). Chaude Braud (ax.).
Stan Laferriere (pisno). Pierre Maingound (basse). François Laudet (batt.).
Maxim Sanry, Mila Laudrono.

LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-6153-52). Philitory. Gorden. Trio. 22 sam.

53-53). Philippe Goehrs Trio, 22 sam. Fizzo, Nicolas Ragenn (basso), Jean Laroche (batt.).

LA LOUISIANE (42-36-58-98). Philippe de Proissac Jazz Group, 21 h, sum. Cler. LE MÉCÈNE (42-77-40-25). Yvez Marx, 22 h 30, sam. Piano, chant. h François Debecker, 22 h 30 dim. MÉRIDIEN-MONTPARNASSE (43-20-

15-51). Sharon Evans, jusqu'au 31 aoûi. 22 h 30 sam. LE MONTANA (45-48-93-08). Quartet Stardust, 22 h 30 sum, dim. An bur. MONTGOUFIER (40-60-30-30). Pierre Calitgaris All Stars, 22 h, sum. (der-nière). Serge Rahoerson, jusqu'un 19 acût.

LA PINTE (43.26.26.15), Richard Abed Quartet, 22 h 30, sam.

THE HOLLYWOOD SAVOY (42-36-16-73), Hadiza Dockersy, 22 h, sam.
TROTTORES DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Opus 4, jusqu'su 31 août, 22 h 30, sam. Musiques d'Argentine.
LE VILLAGE (43-26-80-19). Trio Jacky
Terrasson, 22 h, sam. Bonnie Lowder-



CETED VAN. B. State of the state of

FRANCE

THE STATES

terral parties

...

al ....

7.

- 122

\*\*\* F

7.72

2 × ...

N. Lv

# Le Monde

### ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous. accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bieue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans oublier de joindre votre bande.

TRANCE	E I KANGER * (Voie nome
<b>80</b> F	150 F
2 semaines 30 F 150 F 3 semaines 120 F 210 F 1 mois 150 F 261 F 2 mois 260 F 482 F 3 mois 385 F 700 F  * TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-88-72	
150 F	
260 F	
385 F	
NDE » ABO	42-47-98-72 NNEMENTS RIS CEDEX 09
	120 F 150 F 260 F 265 F S CONTACTER AU: (1)

			>₽
VOTRE ABONNEMENT	VACANCES:	DURÉE	
du	au		
VOTRE ADRESSE DE V	ACANCES:		
M	PRÉNOI	M	
RUE			

VOTRE ADRESSE DE VACANCES :					
NOM PRÉNOM					
№ RUE					
CODE POSTAL VILLE					
PAYS		_			
VOTRE RÈGLEMENT : D CHÈQUE JOINT					
VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si voire êtres (dià abonné))		•			

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

### **PARIS EN VISITES**

### **LUNDI 14 AOUT**

Souvenirs révolution Roch et dans la rue Saint-Honoré», 11 h, devant l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré (Mª Oswald). · Vincennes, la forteressa médiévale de Paris, demeure des rois, prison des nobles ». 14 h 30, entrée du château, côté av. de Paris (Mª Sinbas).

«Hôtels et jardins du Marais. Place des Vosges », 14 h 30, mêtro Seint-Paul (Résurrection du passé).

«Cinés d'artistes et caburets de Mont-martre », 14 h 45, mêtre Lamarck-Caulaincourt » (M. Banassat). Monumentre : cités d'artistes, ruelles et jardins », 14 h 30 et 17 h, métro Abbesses (Mario-Christine Lesnier».

«Hôtels et curiosités du Marais, mur d'enceinte, synagogne, place des Vosges et l'évolution du quartier », 11 h, mêtro t-Paul (Connaissance d'ici et d'aillents).

Adeliers d'artistes, jardins et curio-sités de Montparnasse : architecture, verdare, sculptures », 15 h, métro Vavin (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

«Les grandes heures des galeries du Palais-Royal», 14 h, mêtro Palais-Royal, place Colette (Paris et son his-

«Notre-Dame, témoin de l'évangile des Templiers», 15 h, mêtre Cité (Isa-belle Hauller). «Les saions de l'hôtel de Lauzan et

l'île Saint-Louis », 14 h 30, 17, quai d'Anjou (Dominique Fleuriot). Des animaux ou des ancêtres? », 14 h 30, Musée des arts africains et

«L'été, une journée d'un paysan», 14 h 30, Musée des arts et traditions

Doux visages d'une même femme Dora Naar », 12 h 30, Musée Picasso. «Bethsabée, ou l'histoire d'une séduc-tion », 11 h, Musée de la Renaissance.

«Tapisteries de la Renaissance», 14 h, Musée de la Renaissance. «André-Charles Boulle et Charles Cressent », 15 h 30, Musée du Louvre. «Une houre au Père-Lachaise », 11 h, 14 h 30 et 16 h 15, boulevard de Ménilmontant, face rue de la Roquette (Vincent de Langlade).

Les grandes reprises

ACCATTONE (IL, v.o.) : Epés de Bois, 5 BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galando, 5-(43-54-72-71). CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le Champe, 9 (43-54-51-60). LE CIRQUE (A.): Epés de Bois, 5 (43-37-57-47). CORRESPONDANT 17 (A., va): Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34).

IE DOURLE FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache Spectacle renouvelé toutes les heures : 20 h 30 et 22 h.

PETIT CASINO (42-78-36-50). Je sons de Folytechnique, t'as pas cent balles? : 21 h Nous, en sème : 22 h 30.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Etc Thomas : 20 h Nos désirs font désordre : 21 h 30. Ma mère aimes beancomp en que je fais : 22 h 45 et 24 h. Les concerts

CHAPFLIE SAINT-LOUIS DE LA
SALPÉTRIÈRE. Michèle Guyard.
16 h 30, dim. Récital d'orgae. Œuvres de
Bach, Grigny, Depré.
Gelese DES Edilettes (42-4606-37). Eduardo Fernandez, 21 h. sam.
17 h. dim. Récital de guitare. Œuvres de
Scarlani, Molinare. Regencii, Guileni,
Legnani, Dans le cadre du Fostival musique ce l'île.
Rés ISE SAINT-HII IENLE-PAINDE

GLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVEE La Philharmonie de chambre, 18 h 30 st 21 h, von., sam., dim. Direction Roland Douzie, Œuvres de Pachelbel, Albimei, Mozart, Back.

Mozart, Bech.
ÉCLISSE SAINT-LOUIS-KN-L'ILE.
Orchestre symphonique de jeunes en Bede-France, 21 h, sam. Dirigé par Bertrand de Billy. Œuvres de Beethoven,
Schumam. Dans le cadre du Festival
musique en I'lle. Téléphone location; 4523-18-25.

NOTRE-DAME-DE-PARIS Stefan Schuttin, 17 h 45, dim. Récital d'orgne. (Euvres de Bach, Haller, Vierne, Men-SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41).
Ensemble Guillaume de Machant.
21 h 30, dim. Jean Belliard (bantocontre). Musique sa temps des cathédrales. Téléphone location : 46-61-55-41. Ars Antique de Paris, 19 h 15, sam., hm., 21 h 15, sam., hun. Muniques des XVP et XVII<sup>a</sup> siècles. Téléphone location : 43-40-

### Informations « services »

### MÉTÉOROLOGIE

55 A . . .

- - ----

· 大學 不是 不是 ·

THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PARTY

Spiller Straight

Marie Con The Control of the Control

The Language of

Section of the contract of the

TE THE THE

Tan In Edgy

Contraction of the second

A17.9%

The state of the state of

-

and incoming the

The second second

100 mg 100 mg

A SHAPE OF A SHAPE OF

AND THE PERSON OF THE PERSON O

The second secon

**(地) 京水の料金をおらかり ・・・・** 

**のなるからなるとなっていません シャル・・・・** 

Evolution probable du temps en France entre le dimanche 13 noût à 9 hours et le landi 14 noût à 24 hours.

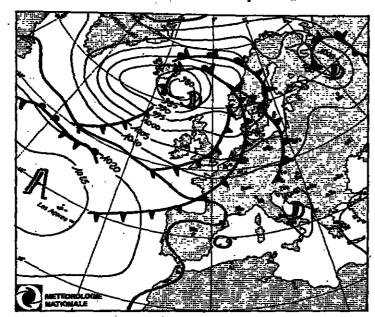
Une nouvelle perturbation (front chaud) abordera la Bretagne dans l'après midi de dimanche et donnera des précipitations près des côtes de la Manche. Le front froid arrivera la muit sui-

Distancie: un temps mageux, sauf près de la Méditerrante.

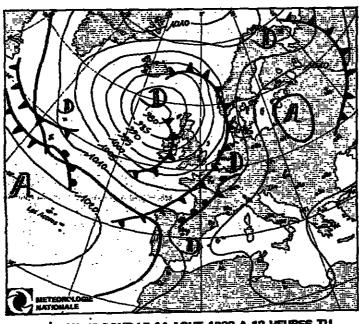
Dans l'ensemble, le ciel sera peu mageux, sauf sur le relief, qui risquera d'être un peu plus couvert, et le linoral méditerrantes, qui constitu une belle journée, bien ensoleillée. Mais Il est à lineales le maille mediter service presente de la maille de la maille mediter service presente de la maille de la maille medite de la maille medite de la maille de la maille medite de la maille de la maill

Est. Ils s'évacueront peu à peu vers l'Est. Le littural de le Manche et de l'Atlantique seront moins bien lotis. De le Bretagne au Nord-Picardie, le ciel sera couvert, dès le petit jour, avec des gouttes de pluis ou bruine, ici on là Des pays de Loire au sud de l'Aquitaine, le soleil aura également beaucoup de mai à percer. En soirée, le temps s'aggravera sur le Bretagne et le Cotentin, les pluies se renforceront et le vent s'orientera au sud-ouest, soufflant jusqu'à 45 km/h.

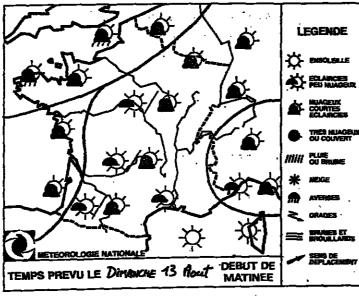
Sur la moitié nord, les températures iront de 13 à 16 degrés le matin et de 19 à 27 degrés l'après-midi. Plus au sud, il fera de 14 à 20 degrés au lever du jour, et de 24 à 31 (localement 34) au



SITUATION LE 12 AOUT 1989 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 14 AOUT 1989 A 12 HEURES TU



	٠ ١	بملوارا	-	··Corre	<b>Maxista</b> is relevées et la 12 <del>-8</del>	entre	:			le	12-8-	196	<b>6(V</b> 39	•
		_		10	1008S		_	_	N	LOS ANGE	(B) ,	23	18	-1
F	RAI	WCE			TOULOUSE		28	16	N		CB2	21	15	
AJACCIO		25	18	D-	POINTE A P			23	0	MADRID		36	12	-
MARRITZ		24	17	C				_			CE		. 23	- 1
MORDEAUX		26	18	P	E	RAN	К.	77					13	
KIRGS .		26	17	P	ALGER		38	24	D				16	
129ST	******	23	16	P	AMSTERDA			17	C		1		16	•
CAEN		22	14	P	ATHÈNES .		32	22	D				13	
CHEROLEC	·	21	14	Ç.	BANGEOK			26	C				14	
C PRIVATE		27	20	N	RANCELON			24	C				15	
NION		27	17	C	BELGRADE		29	18	N				13	
GENEL!	BHE	29	26	N	REPLIN		79	16	P					
LELE			16	C	RITELLE			16	Č.				20	
LBLOGES		24	16	P	LE CARGE .			23	Ď	PEKIN		32	24	
I YI'N	<b></b>	29	17		COPENELLG			14	P				19	
MARGERLE	MAR	30	21	. D	DAKAR	ua .∽	20	23	å				17	
NANCY		23	18	C	DELEH	******	25	27	č	SINGAPOL	<b>L</b>	31	24	
NANTES		24	16	D	<u> </u>	******	30	28	ă	STOCKHO	¥	21	16	
NICE		26	`21	D	DIERBA		- 27	16	Ď				8	
PARISHEN	S	22	17	'N				26	Ã		,		24	•
PAII		25	15	N	BONGKON	)	31	21	â		*******		21	
PERMIT			29	D	STANGUL				ם				14	
EPPES		23	15	P	PRISTE			16		TENER		23	16	
STELLEN R		25	16	N	T22004/E		A	20	Č			_		
STANSOUR	G	<b>Z</b> 7	18	A	(ONDESS .		24	15	¢.	1 470 AGE		26	17	_
7				_	-	<b>ja</b> 1			•	D	7	1	*	
A		8		;	D	N	- 1		•	ł -	, •	Į	•	
averse	best	me	d	el vert	ciel dégagé	Cic DURG		QET	#	phie	tempë	te;	DC	þ

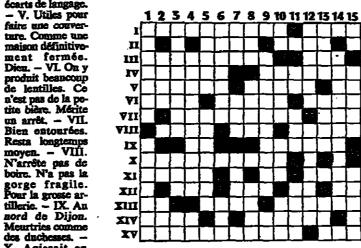
★ TU ≈ temps universel, c'est-à-dire pour la France : houre légale moins 2 heures en été ; heurs légale moins 1 heure en hiver.

ent établi avec le support technique spécial de la Météorologie nution

### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 5064 HORIZONTALEMENT

I. Doit être abandonnée quand les chefs sont trop faibles. Est bon pour la corde. — II. Peut toujours être loué. Nom qu'on peut donner au second. — III. Qui ne foncent donc pas. Ne se dégonfia pas. — IV. Peut rougir. Des écarts de langage.



X. Agissait en soupirant . — XI. Donner des tuyanx. Pent être un cri de surprise. Un col. — XII. Pas original. Monte quand il y a une discussion. Un certain nombre. Une femme vraiment vache. - XIII. Point de départ. A la dent dure. Circulaient en Palestine. - XIV. Une action violente. Qu'on peut considérer comme perdue. -XV. Quand elle est grande, on ris-que de lourdes peines. Pas annoncée.

VERTICALEMENT

1. Devient insupportable en grandissant. N'ont pas besoin d'avoir beauccup d'étoffe quand on leur demande de faire des doublures. — Moyen de fortune. Dans l'alternative. Qui ne cache donc rien. —
 Awar des rapports plus ou moins amilianz. Un roi. Préposition. -4. Qui font donc gagner du temps. D'un auxiliaire. - 5. Brille de mille feux. Pas civils. - 6. Un droit que revendiquait le premier venu. Véhicule ancien. — 7. Utile pour le chimiste. Bien nourri quand il y a beancoup de pruneaux. Une veuve vraiment brûlante. - 8. Est à ramasser à la petite cuiller quand elle est flottante. Parfois dans une cellule. Il fant bien l'ouvrir quand on vent le rincer. - 9. Peut être angélique.

Agrément étranger. - 10. Symbole. Un ami un pen vulgaire. En Belgi-que. Laisse un bon morceau. – 11. Rend souvent plus heureux qu'un roi. Demi, pour du beurre. Le revers de la médaille. - 12. Traités comme des dieux. Signalé quand il est grand. - 13. Du poids à perdre. Un petit coup de main. Entendu sur un court. - 14. Prouve qu'on ne manque pas d'air et qu'on a de l'estomac. - 15. Redevient neuf quand on arrive au bout. Procéder à une destruction. Une bonne repli-

#### Solution du problème nº 5063 Horizontalement

I. Furetcuse. — II. Isolateur. — III. Enter. Lee. — IV. Se. Celer. — V. Testée. — VI. Arsinoé. — VII. Ali. Nous. — VIII. Crochet. — IX. Nis. II. — X. Un. Tiroir. — XI. Eudes. Née. Verticalement

1. Fiesta. Crue. - 2. Usnée. Ar. Nu. - 3. Rot. Salon. - 4. Electri-cité. - 5. Tarées. Haïs. - 6. Et. Leine. - 7. Uélé. Notion. - 8. Suer. Ou. Lie. - 9. Ere. Veau. Ré. GUY BROUTY.

#### 15 août: Les services ouverts et fermés

Presse. - Les quotidiens nationaux paraîtront normale-ment le mardi 15 soût.

Banques. - Les établissements seront fermés jusqu'au mercredi 18 soût à 9 h 30. Le service des cartes bleues, en cas de perte ou de vol, fonc-tionne vingt-quatre heures sur vingt-quatre au 42-77-11-90 pour Paris et au (16) 54-78-88-11 pour la province.

PTT. - Le service sera normalement assuré le lundi 14 août. Le mardi 15 août, il n'y aura pas de distribution de cour-rier à domicile et la plupart des bureaux de poste seront fermés. RATP. - Trafic des dimen-ches et jours fériés.

Grands magasins. -Ouverts le lundi 14 ; tous fermés le mardi 15 août.

Sécurité sociale. - Les cenprimaire d'assurance-maladie de Paris fermeront du lundi 14 août

Allocations familiales. --Les services d'accueil du siège et des unités de gestion de la Caisse d'allocations familiales seront fermés du lundi 14 août

à 12 h au mercredi 16 août. Assurance-vieitlesse des travailleurs salariés. — Les centres d'information de la Caisse nationale d'assurance-vieillesse des travailleurs salariés seront ouverts le lundi 14 août de 8 h 30 à 14 h 30, et

En lie-de-France. - Le château de Chantilly et le domaine de l'abbaye de Chaalis seront ouverts le mardi 15 soût.

fermés le mardi 15 août.

Hôtel national des Invalides. ~ Le Musée de l'armée, l'église Saint-Louis et le Musée des plans-reliefs seront ouverts lement je mardi 15 août de 10 h à 18 h.

Cité des sciences et de l'industrie. - La Cité des sciences et de l'industrie sera ouverte le mardi 15 août de 12 h à 20 h. L'exposition ∢ Image calculés » se terminera

20.30 Téléfilm : Le complot du silence. 22.05 Téléfilm : Le bal des assassius. 23.40 Magazine : Charmes.

0.10 Variétés : You can dance. 2.00 Magazine : Charmes. 2.25 Magazine : Le glaive et la balance.

1.45 Documentaire : Maroc corps et âmes. D'Izza Genini. Aita. 2.15 Musi-

sue: Nocturne. De Dominique Jameux.

### Défense

#### Des gendarmes demandent la création d'un syndicat

Des gendarmes du département de l'Isère ont adressé à leur tour, vendredi 11 août, une lettre anonyme à plusieurs radios et journaux nyme a plusteur lands et permane de la région, passant ainsi outre les consignes de silence de leur direc-tion nationale (le Monde du 12 goût). Ils réclament « le droit à ia libre expression - et la « création d'un syndicat apolitique ». Ce nou-veau signe de mécontentement survient après la publication de lettres anonymes rédigées par des gendarmes d'autres régions françaises (Savoie, Hante-Normandie, Bourgo-gne, Oise, Rhône, Belfort), dénon-cant les conditions de travail dans ce corps de quatre-vingt-dix mille

### Environnement

### Pollution et protection de la nature

 Des sigues empoisonnantes.
 Pour la deuxième fois en quelques mois, une prolifération anormale d'algues a empoisonné des fermes marines norvégiennes, y tuant des milliers de saumons dont la valeur est estimée à 14 millions de francs. Ce phénomène, qui, à l'automne dernier avait déjà causé pour près de 10 millions de francs de dégâts, est ettribué à la pollution de l'eau de

A l'autre bout de l'Europe, la merée jeune due à la multiplication des algues qui touche la côte adriatique est considérée comme un désestre pour le tourisme italien. Dans les hôtels, les réservations du mois de juillet étaient inférieures de 35 % à celles de 1988, entraînant un manque à gagner de plusieurs milliards de lires. Les hôteliers de la station balnésire de Riccione, près de Rimini, ont d'ailleurs porté plainte contre la région de Lombardie, qu'ils accusent de lexisme à l'égard des rejets industriels et agricoles, et ils lui réclament plus de 400 millions de francs de dommages et intérêts. (A.P.).

O Las forêts pyrénéennes enscées. — Le dépérissement des forêts, attribué, au moins partiellement, à la pollution atmosphérique et atteint le massif des Pyrénées avec la même intensité que la forêt Noire et les Voeges. Des informations concordantes viennent d'être rendues publiques par le centre de recherche atmosphérique de Lannemezan (Hautes-Pyrénées) et par le laboratoire de botanique de l'université de Toulouse, Selon les spécialistes, plus de 8 % des résineux et 12 % des feuillus sont touchés par le dépérissement dans l'ensemble des Pyrénées. La pollution acide provient à 90 % des usines de Lacq (Pyrénées-Atlantiques) et du Pays basque espa-

G La balaveuse des mers. -Les fameuses ( moto-crottes » utilisées par la Ville de Paris pour nettoyer les trottoirs de la capitale ont désormais une version aquatique. Un Basque de trente-cinq ans, fervent des sports moto-nautiques, M. Jean-Maria Lissardy, expérimente, depuis le début de l'été, un engin de son invention au large des places de Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques). Il s'agit d'un scooter des mers qu'il a équipé de paniers latéraux. Ceux-ci ramassent à la surface et entre deux eaux sur une brofondeur de 60 centimètres les obiets flottants et les méduses. Propulsé par una turbine - et non par une hélice, - la balayeuse des baignades réduit les risques au minimum. Très maniable, elle peut évoluer à patite vitesse au milieu même des bai-

O Agriculteurs iardiniers. -Outre les primes qu'ils touchent pour jachère pour cinq ans, les agriculteurs britanniques vont bénéficier d'indemnités supplémentaires s'ils effectuent sur ces mêmes parcelles des aménagements favorables à l'environnement. Seront désormais primés les travaux tendant au maintien des ciseaux nichant au sol, la reconstitution des haies, les plantations de fauillus, l'aménagement de pâturages le long des côtes pour les oiseaux migrateurs, la création de prairies « pour le plaisir de la population », la restauration des merais... Cet ensemble de mesures décidé par le ministère britannique de l'environnement devrait permettre la constitution de « sanctuaires » pour le conservation des insectes, des oiseaux et des mammifères.

### **TÉLÉVISION**

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » D Film à éviter n On peut voir n n No pas manquer n n n Chef-d'œuvre ou classique.

### Samedi 12 août

20.35 Théâtre : Deux houmes dans une valise. 22.20 Série : Dans la chalear de le meit. 23.18 Magazine : Forantle sport. 0.05 Jeursel. 0.25 Série : Drôles d'histoires. 1.15 Série : Maunix.

20.40 Jeux sans frontières. 22.00 Documentaire : Les grandes hatuilles. 23.28 Journal. 23.40 Feuilleton : Retour an châtean. 1.15 Schrante

FR3

▶ 20.35 Samdynamite. 21.50 Journal. 22.15 Magazine : Le divan. Invitée : Stéphane Audran. 22.30 Magazine : Mindicales. 23.30 Magazine : Sports 3.

**CANAL PLUS** 

20.30 Série : Un jour à Rome. 21.50 Documentaire : Aventures dans

LA 5

20.35 Téléfilm: Bounnza, la nouvelle génération. 22.20 Téléfilm: Les enfants de la pleine hane. 23.15 Magazine: Samedi foot. 23.20 Sport: Course d'Europe à la voile. 23.25 L'enquêteur (rediff.). 6.00 Journal de minuit. 0.05 L'enquêteur (suite). 0.20 Maigret (rediff.). 1.50 Un juge, un flic (rediff.). 2.48 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.05 Journal de la muit. 3.10 Série: Les damas de cœur. 4.05 Série: Pean de banane. 4.50 Voisin, voisine (rediff.). 5.50 Bouvard et compagnie (rediff.). 6.05 Musique: Aris de rève.

2.55 Magazine: Ondes de choc.
3.50 Le glaive et la balance. 4.15 Documentaire: Le monde sauvage. 4.40 Le glaive et la balance. 5.05 Oudes de choc (rediff.). LA SEPT 20.30 Danse: Four by Ailey. Quatre ballets d'Alvin Ailey, réalisation de Thomas Grimm. 22.00 Musique: Nocturne. De Dominique Jameux. 22.30 Documentaire : Chrotiques d'en France. D'un Nord à l'autre. De Michelle Porte. 23.30 Théstre : le Trio en mi bémol. Pièce d'Eric Rohmer.

### Dimanche 13 août

14.05 Sport : Moto. 14.25 Sport : Automobile. 15.40 Tiercé à Desurélle et Antomobile. 15.40 There à Denuville et Enghien. 15.50 Sport : Automobile (smite). 16.40 Série : Tomerre mécanique. 17.30 Dessius animés : Disney parade. 18.35 Série : Vivement handi. 19.05 Série : Harry Fox, le vieux resard. 19.55 Loto sportif. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma : le Dernier Baiser un 22.15 Magazine : Cisé dissunche. 22.30 Cinéma : Polar un 20.30 Cinéma 0.20 Journal, 0.35 Série : Drôles d'his-toires, 0.55 Série : Drôles d'histoires.

13.25 Série : Privée de choc. 14.10 Documentaire : La plauète des naiment. 15.05 Feuilleton : Ces beaux messiours de Bois doré. 16.35 Série : Madame le juge. 18.05 Sport : Athlé-tisme. 18.40 Magazine : Stade 2. 19.30 Série : Les pique-assiette. 20.00 Journal. 20.35 Téléfilm : Perry Mason, l'affaire de l'amour perdu. 22.10 Magazine : Etniles, 23.20 Muni-ques an citar de l'été. 23.55 Journal. 6.20 Seixunte secondes.

13.30 Magazine : Sports loisirs vacances. 17.00 Flesh d'informations. 17.03 Magazine : Montagne. 17.30 Anne 3. 19.05 Série : La loi seion McCleis. 19.55 Flesh d'informations. 20.00 Série : Benny Hill. 20.35 Documentaire : Optique. 21.30 Documentaire : Le roman de France. 21.55 Journal. 22.20 Dessin animé: Tom Turkey and his harmonica Hundingera. > 22.30 Cinéma: le Volle

**CANAL PLUS** 13.36 Magazine: Dontact. 13.35 Dessins animés : Décode pas Bunny. 15.00 Téléfilm : Foxtrot. 16.30 Sport : Moto. 17.30 Série : Mister Gun. 18.00 Cinéma: Le professeur a une mémoire d'éléphant d' En clair jusqu'il 20.30. 19.35 Les superstars du catch. 20.30 Cinéma: la Travestie D 22.20 Sport : Golf. 0.20 Cinéma : Mémoires d'un photographe. 1.55 Série : Bergerac.

bles # # 0.15 Musiques, masique.

13.30 Feuilleton: La guerre des Insectes. 15.25 Feuilleton: Les dames de la côte. 17.05 Feuilleton: Les diamants du président. 18.05 Série: Hordo. 18.50 Journal Images. 19.00 Série: Supercopter. 19.56 Les Incounts. 20.00 Journal. 20.30 Les Incounts. 20.35 Tôléfin: Minus simp. 22.15 Magazine : Ciné Cinq. 22.30 Cinéma : Blastfighter en 🖸 0.08 Journal de n 0.05 Sport : Coope d'Europe à la voile. 0.10 Les diamants du président (rediff.). 1.05 Les dames de la côte (rediff.). 1.05 Les dames de la côte (rediff.). 2.35 Journal de la mit. 2.40 Le gaure des insectes (rediff.). 4.30 Série : Peau de banne. 4.52 Série : Voisin, voisine, 5.52 Musi-

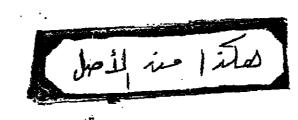
13.20 Madame est servie (rediff.). 13.45 Téléfihn : L'enfant de la misère. 14.35 Série : Drôles de dames. 15.50 Téléfilm : Le prix de la victoire. 15.50 Téléfim: Le prix de la victoire.
17.00 Hit, hit, hit, hourra!
17.10 Série: Vegas, 18.00 Informations: M 6 express. 18.05 Série: Clair de lume. 19.00 Série: Espion modèle.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série: Madame est servie.
20.30 Téléfim: Vol 755, le chantage à to bombe. 22.10 Six minutes d'informations. 22.15 Capital. 22.20 On se dépéche d'en rire. 22.30 Cinéma : le Chat à neuf queues m 0.15 Magazine : Charmes. 0.45 Variétés: Stimella.

1.20 Musique: Boulevard des chips.

1.50 Les masters des découvertes du
Printemps de Bourges 1989. 2.00 Magazine : Charmes. 2.25 Magazine : Le glaive et la balance. 2.50 Magazine : Oudes de choc. 3.45 Le gluive et la balance. 4.10 Série : Messieurs les jurés.

LA SEPT

19.00 Espagnol. Méthode Victor nº 21 et 22. 19.30 Documentaire: Le corps à l'ouvrage. Les pieds dans la tête, de Philippe Niang. 20.30 Documentaire: Haendel. De Tony Palmer. En stéréo. 22.30 Magazine musical : Méganix. De Martin Meissonnier. Spécial Mali. 23.00 Magazine culturel : Dynamo. De Benoît Delepine et Mathias Sancierson. Spécial Photo. 23.30 Documentaire : The store. De Frederick Wiseman.



Rush est accueilli chaleureusement

en Pologne, du 9 au 11, et en Hon-

nremière visite d'un président amé

ricain. Annonçant des mesures

d'aide économique modestes, il

encourage les deux pays sur la voie des réformes et plaide pour une Europe « réconciliée, entière et

libre ». A l'issue de son séjour à

Paris, il se rend aux Pays-Bas les 17 et 18 (8, du 11 au 14, 19 et 25).

Sir James Goldsmith, associé à

MM. Jacob Rothschild et Kerry

Packer, annouce une OPA record

sur le conglomérat BAT, numéro un mondial du tabac (13, 15, 16-17, 19,

Haughey forme un nouveau gouver-

nement : il a di accepter une coali-

tion avec les démocrates progres-

sistes après l'échec de son parti, le

Fianna Fail, aux élections du 15 juin

Arnaldo Ochoa et trois autres offi-

ciers supérieurs, condamnés à mort.

le 7, par une cour martiale pour tra-

fic de drogue et trahison, sont exé-

cutes. Une vingtaine de hauts res-

ponsables du ministère de l'intérieur

sont arrêtés ou limogés (16, 18-19, 24, 27 et 30/VI, du 1° au 15 et

Ghassemlou et deux autres diri-geauts kurdes iraniens sont assas-

sinés à Vienne (Autriche), où ils

14. - SOMALIE: A Mogadis-

cio, des émeutes après l'arrestation

de plusieurs imams sont sévèrement

réprimées. Alors que des témoins

parlent de centaines de victimes, le

bilan officiel fait état de vingt-

quatre morts. Les jours suivants, le

régime du général Siad Barre fait

régner la terreur à Mogadiscio, et

près de deux mille personnes sont arrêtées (12, 16-17, 18, 21, 23-24,

grand accélérateur de particules du

monde, est mis en marche. Construit par le CERN (Laboratoire euro-

péen pour la physique des parti-

cules), il se compose d'un anneau souterrain de 27 kilomètres de cir-

conférence à cheval sur la frontière

franco-suisse (16-17/VII et

15. - URSS: Des affronte-

ments interethniques débutent dans

la République autonome d'Abkha-

zie, qui dépend de la Géorgie. Ils font au moins vingt morts et provo-

quent des manifestions nationalistes

Vienne dépose officiellement sa demande d'adhésion à la Commu-

nanté européenne. La réponse des

Douze ne devrait pas intervenir avant 1993 (5, 6, 13, 19 et 29).

Douze décident d'accorder à la Polo-

gne une aide alimentaire d'urgence de 770 millions de francs, tandis que

la Commission européenne engage

l'opération d'assistance à la Pologne

et à la Hongrie, dont le sommet des

17. - ÉTATS-UNIS : Le bom-

17. - POLOGNE-VATICAN:

Les relations diplomatiques, rom-pues en 1945, sont rétablies (18

18. - URSS: M. Gorbatchev

annonce un programme d'achat à

l'étranger pour 100 milliards de francs de biens de consommation,

surtout alimentaires, alors que la

grève des mineurs, lancée le 10 dans

d'Antoine Vitez et Jeanne Morean

14/VII au 3/VIII).

interprète le rôle-titre (6 et du

13. - Pour inaugurer l'Opéra

Bastille, une dizaine de solistes célè-

bres, mis en scène par Bob Wilson et accompagnés par l'orchestre de l'Opéra dirigé par Georges Prêtre, chantent des airs d'opéras français

(15, 22 et 27). 13. - Mort de Georges Elgozy,

Placido Domingo et Katia Ricciarelli chantent André Chérder,

d'Umberto Giordano, au Festival du

16. - Mort du chef d'orchestre

autrichien Herbert von Karajan (18

16. - Mort de Nicolas Guillén

18. - M. Michel Rocard inau-

gure la Grande Arche de la Défense

ainsi que l'exposition-spectacle « La

traversée de Paris » sur l'histoire de

château de Versailles (19 et 27).

économiste et écrivain (19).

ct 20/VII, 4/VIII).

poète cubain (18 et 21).

la capitale (13, 20 et 22).

de Rojas, ouvre le Festival d'Avignon. La mise en scène est Octave Mannoni (1-/VIII).

premier vol d'essai (19).

et 19).

17. - CEE-POLOGNE : Les

17. - AUTRICHE-CEE :

en Géorgie (4 et du 18 au 29).

14. - SUISSE : Le LEP, le plus

28 et 29)

négociaient avec des émissaires ira niens (15, 16-17, 20, 21, 22 et 29).

13. - IRAN : Abdel Rahman

29/VII, 1 et 2/VIII).

13. - CUBA : Le général

12. - IRLANDE: M. Charles

22, 25 et 28/VII, 3/VIII).

(5 et 14).

11. - GRANDE-BRETAGNE:

# Chronologie

### ÉTRANGER

1". - GRÈCE : Les communistes acceptent de soutenir un gouverne-ment formé par M. Tzannis Tzannétakis, vice-président de la Nouvelle Démocratie (conservateur), et chargé d'assainir la vie politique avant de nouvelles élections en octobre. Au cours du mois, plusieurs commissions d'enquête parlemen-taires sur les scandales sont formées et mettent en cause d'anciens minis-tres socialistes (du 1 au 7, 11, 15,

2. - URSS: Mort d'Andrei Gromyko, ministre des affaires étran-gères de 1957 à 1985 et chef de l'Etat de 1985 à 1988 (4, 5 et 7).

3. - ÉTATS-UNIS : La Cour suprême, sans remettre en cause le droit de recourir à l'avortement, autorise chaque Etat à refuser toute aide publique pour les interruptions volontaires de grossesse (5 et 6).

4. - GRANDE-BRETAGNE: Le groupe minier Consgold accepte l'OPA de 36 milliards de francs lancée le 22 juin par le conglomérat Hanson (23 et 24/VI, 6/VII).

4-6. - FRANCE-URSS M. Gorbatchev se rend en visite officielle en France, où M. Mitterrand appelle l'Occident à soutenir la perestrolica. Une déclaration com-mune réaffirmant l'indépendance et la souveraineté du Liban est publiée le 5. Prononçant, le 6, à Strasbourg, un discours devant l'Assemblée du Conseil de l'Europe, M. Gorbatchev précise son idée de « maison comnune européenne » et renouvelle sa demande de négociations sur les armes nucléaires tactiques, qui est à nouveau repoussée par M. Bush (du

5. - AFRIQUE DU SUD : Le président Pieter Botha reçoit, dans sa résidence du Cap, Nelson Mandela, chef historique de l'ANC emprisonné depuis 1963, qui se pro-nonce pour « une évolution pacifi-que de la situation » (11, 12, 14, 20 6. - ETATS-UNIS: M. Bush

annonce l'annulation de la dette publique de seize pays africains parmi les plus démunis pour un montant d'un milliard de dollars (1=, 8 et 12). 6. - HONGRIE: Mort de Janos

Kadar, numéro un hongrois de 1956 à 1988. Le même jour, la Cour suprême réhabilite officiellement Lore Nagy, premier ministre lors de l'insurrection de 1956, exécuté le in 1958 (5, du 7 au 10 et 16-

6. - ISRAEL : Un jeune Palestinien de Gaza provoque la chute dans un ravin d'un autobus israélien près de Jérusalem. Cet attentat, qui fait quatorze morts, suscite une vive émotion alors qu'un différend sur le plan de paix adopté le 14 mai mace la coalition d'union nationale Likond-travaillistes. Un compromis met fin, le 23, à ce différend (du 6 au 12, 14, 19 et du 22 au 28).

8. - ARGENTINE : M. Carlos Menem, élu le 14 mai, accède à la présidence avec cinq mois d'avance après la démission de M. Raul Alfonsin. Il appelle à la « réconciliotion nationale », mais ne promet que sacrifice, travail et espoir » face à · l'austérité - nécessaire pour affronter la très grave crise économique (du 8 au 13, 16-17, 18, 20, 22 et 30-31).

9. - GRANDE-BRETAGNE: Deux Allemands de l'Ouest, Steffi Graf et Boris Becker, remportent les Internationaux de tennis de Wimbledon (du 29/VI au 11/VII).

9. - SOUDAN : Le général Bechir, auteur du coup d'État du 30 juin, forme un gouvernement démontrant l'orientation islamique du nouveau régime, qui n'a été reconnu que par l'Egypte (du 1= au 15, 23-24, 25, 28 et 30-31).

9-13. - ÉTATS-UNIS - POLO-GNE ET HONGRIE : M. George

6-12. - Un congrès mondial

6. - Mort de l'acteur Jean

sur « L'image de la Révolution fran-çaise » (6, 7, 12 et 15).

Bonise (8).
7. – Une rétrospective en

soixante tableaux de l'œuvre de

Pierre Soulages est organisée au Musée de Nantes (22).

8. – La Flute enchantée, de

Mozart, qui ouvre les Chorégies

d'Orange dans une mise en scène de Richard Dembo, inaugure aussi le

Festival d'Aix-en-Provence, le 10,

dans une mise en scène de Jorge

11. - Mort de l'acteur britanni

que Laurence Olivier, l'un des plus

grands du siècle (13). 1L – William Christie et Adrian

Noble ressuscitent la version inté-

grale - pièce et musique - de The Fairy Queen, de Purcell, au Festival

d'Aix-en-Provence (11, 14, 20 et

de Rojas, ouvre le Festival d'Avi-

12. - La Célestine, de Fernando

Lavelli (11 et 22).

**CULTURE** 

## **Juillet 1989** dans le monde

Les chiffres entre parenthèses indiquent la date du numéro du *Monde* où est rapporté l'événement cité-

par ÉDOUARD MASUREL -

le Kouzbass (Sibérie occidentale), a pris une ampleur sans précédent et a gagné le bassin du Don (Ukraine). Les revendications portent sur les salaires et les conditions de travail, mais aussi sur les pénuries et la lenteur des réformes. Un accord est conclu le 19 avec les mineurs du Kouzbass, mais le travail ne reprend que très lentement, tandis que « les exigences des travailleurs », en rande partie satisfaites, sont jugées légitimes - tant par M. Gorbatchev et M. Ryjkov, premier minis-tre, que par les députés (da 14

19. - POLOGNE: Le général Wojciech Jaruzelski est élu président de la République par les députés et sénateurs avec une seule voix de majorité. Le 25, M. Lech Walesa refuse la participation de Solidarité à un gouvernement de coalition avec le POUP, le parti communiste au pouvoir. Le 30, ministre sortant, est élu par le comité central secrétaire général du POUP en remplacement du général Jaruzelski (du 2 au 8, dn 16 au 22 et du 26/VII àu 2/VIII).

20. - CHINE: Les cinq principaux dissidents chinois, qui ont réussi à fuir leur pays où ils sont recherchés comme « contrerévolutionnaires », annoncent à Paris la création d'un « front démocratique » pour renverser par des moyens pacifiques le régime de Pékin. Ils affirment que plus de cent personnes ont été exécutées et cent vingt mille arrêtées depuis le 4 juin. Pékin proteste contre « les ingé-rences françaises dans les affaires intérieures chinoises » (du 1e au 24 et du 27/VII au 3/VIII).

20. - ÉTATS-UNIS : M. Bush annonce, vingt ans après les premiers pas d'un homme sur la Lune, l'envoi d'une mission humaine sur Mars vers les années 2020 (20, 21 et 22).

22. - AFGHANISTAN : Des roquettes tirées sur Kaboul par les mondjahidins font au moins quarante-quatre morts, tandis que se noursuivent les combats autour de Jalalabad, qui ont fait plus de dix mille morts en quatre mois (8, 11, 13, 15, 16-17, 18, 25 et 26/VII, 1=/VIII).

22. - RELIGION : La polémique entre juifs et catholiques est relancée en raison du non-respect par ces derniers des accords préoyant le transfert du carmel installé aux portes de l'ancien camp de concentration d'Auschwitz (18, 19, 23-24, 25 et 29).

23. - ITALIE : M. Giulio Sept lui a confié la coordination (18, 19, 22, 26 et 27/VII, 2 et 3/VIII). Andreotti (démocrate-chrétien) forme un gouvernement qui reconduit la coalition de cinq partis au ponvoir depuis 1981 (8, 11, 21, 25 et 31/VII, 1=/VIII). bardier B-2, conçu pour échapper à la détection des radars, effectue son

23. - JAPON: Le Parti libéraldémocrate (conservateur) subit une grave défaite aux élections sénatoriales. En ne disposant plus que de 109 (- 33) des 252 sièges, la formation gouvernementale perd, pour la première fois depuis 1955, la majorité à la Chambre haute, où le Parti socialiste progresse de 42 à 67 sièges. M. Sosuke Uno, premier ministre depuis le 2 juin, annonce, le 24, sa démission (4, 9-10, 11, 22, 25, 26 et 30-31).

23. - MEXIOUE: Un accord est conclu avec les banques créan-cières prévoyant une réduction de 35 % des 54 milliards de dollars de dettes commerciales. Il s'agit de la première application du plan Brady, présenté le 10 mars par le secrétaire américain au Trésor (1°, 9-10, 12, 13, 16-17, 18 et du 23 au 27).

24. - ÉTATS-UNIS : Time rachète Warner pour constituer le premier groupe mondial de communication, après l'avoir emporté dans la bataille juridico-financière qui l'opposait à Paramount (19 et 26).

24. - GRANDE-BRETAGNE: M∞ Margaret Thatcher procède à un vaste remaniement de son gou-vernement, mais annonce, le 25. qu'elle poursuivre la même « bonne politique - maigré ses échecs électo-raux, la reprise de l'inflation et la multiplication des grèves (6, 8, 13, 26, 28 et 29/VII, 1\*/VIII).

24-26. - OUA : Au vingtcinquième sommet de l'Organisation de l'unité africaine, réuni à Addis-Abeba (Ethiopie), M. Hosni Moubarak, chef de l'Etat égyptien, devient président en exercice, et M. Salim Ahmed Salim, ministre tanzanien de la défense, est élu secrétaire général pour quatre aus

24-31. - MOZAMBIQUE: Lors du cinquième congrès du FRELIMO, parti unique au pouvoir depuis l'indépendance en 1975, la libéralisation de l'économic et l'ouverture vers l'Occident sont entérinées et la référence au marxisme-lér nisme est remnlacée par une adhésion aux « principes universels du socialisme ». Afin de mettre fin à vingt-cinq ans de guerre qui ont rainé le pays, le président Joaquim Chissano lance un appel au

26 et 28/VIL, 1=/VIII). 25. - CEE: M. Enrique Baron Crespo, socialiste espagnol, est élu président du Parlement européen dès le premier tour après un accord entre les deux groupes (socialiste et démocrate-chrétien) les plus importants. Le discours inaugural du doyen d'âge, M. Claude Autant-Lara (Front national), est boycotté par la plupart des députés (1=, 8, 9-10, 15, dn 20 an 27 et 29).

dialogue aux rebelles de la RENAMO (13, 15, 21, 22, 23-24,

26. - BELGIQUE-ZAIRE: Bruxelles et Kinshasa signent un accord mettant fin an différend économique et politique qui les opposait depuis octobre 1988. Près de la moitié (1,7 milliard de francs) de la dette zaïroise est annulée et le reste est rééchelonné sur vingt-cinq ans (18 et 28/VII, 5 et 8/VIII).

27. - SUEDE: Christer Pettersson, jugé à Stockholm, du 5 juin au 10 juillet, pour le meurtre du pre-mier ministre suédois Olof Palme, le 28 février 1986, est condamné à la prison à vie, malgré l'opposition des deux juges membres du jury qui estimaient les preuves de sa calpabilité insuffisantes (4-5, 7, 16 et 21/VI, 8, 15, 28 et 29/VII).

27. - URSS: Le Soviet suprême vote en faveur d'une « autonomie pour les Républiques baltes d'Estonie, de Lituanie et de Lettonie (23-24, 28 et 29). 28. - IRAN: M. Hachemi Raf-

sandjani, président du Parlement depuis 1980, est élu chef de l'Etat avoc 94,51 % des suffrages. La réforme de la Constitution visant à renforcer les pouvoirs du président est approuvée par 97,38 % des votants. Le taux d'abstention atteint 31,5 % (du 28/VII au 14/VIII).

28. - ISRAEL: Un commando héliporté israélien enlève dans le sud du Liban Cheikh Abdel Karim Obeid, un responsable du Hezboilah pro-iranien. Israel propose, le 31, de 'échanger ainsi que tous les prisonniers chiites qu'il détient contre les otages occidentaux et les prisonniers israéliens au Liban. Mais cette offre arrive après l'expiration de l'ultimatum lancé, le 30, par l'organisation extrémiste des «Opprimés dans le monde» qui annonce, le 31, bande vidéo à l'appui, la pendaison du lieutenant-colonel américain Wilham Higgins, enlevé le 17 février 1988 au Liban (à partir du 29).

30. - CAMBODGE: La conférence internationale sur le Cambodge s'ouvre à Paris en présence des chefs des quatre parties khmères, des ministres des affaires étrangères des cinq membres perma-nents du Conseil de sécurité de l'ONU, des principales nations asia-tiques, de l'Australie, du Canada et du secrétaire général de l'ONU. Réclamée par le prince Sihanouk, elle est coprésidée par les ministres français et indonésien des affaires étrangères. La session ministérielle s'achère, le 1" août, après un accord sur l'organisation et les objectifs des travaux on commission, obtenu grâce à d'importantes concessions mutuelles (6, du 8 au 13, 21 et à partir da 23).

30. - CHILI: 85,7 % des électeurs approuvent par référendum les réformes constitutionnelles sur lesquelles le gouvernement et l'opposition étaient parvenus à un accord le 31 mai (1", 8, 14 et 30-31/VII, 1=/YIII).

31. - LIBAN: A l'issue d'une

semaine de bombardements particulièrement violents entre les secteurs musulman et chrétien de Beyrouth, qui ont fait 60 morts (près de 550 tués depuis le 14 mars), le comité tripartite (Algérie, Arabie sacudite, Marce), chargé le 26 mai par le sommet de la Ligue arabe d'une mission de médiation, annonce qu'il a « abouti à une impasse », en raison du refus de la Syrie d'accepter un calendrier de retrait de ses troupes (du 4 au 12, 16-17, 18, du 21 au 25 et à partir du 28).

### **FRANCE**

1=-2. - Devant le comité direc-teur du PS, M. Michel Rocard obtient le soutien des socialistes, alors que certains avaient aupara-vant critique sa politique. Le débat est ouvert pour la préparation du congrès du parti, prévu pour mars 1990 à Rennes : avant la fin du mois, plusieurs appels aux militants mos, pusseurs appear and mineral sont publiss, notamment par M. Jos-pin et par M. Fabius, membres tous deux du courant mitterrandiste (du 1° au 10, 18 et du 22 au 31).

 Mort de Jean Leguay, res-ponsable de la police de Vichy pour la zone occupée de mai 1942 à janvier 1944, inculpé depuis 1979 de crimes contre l'hamanité (6 et 7).

5. - Fin de la session extraordinaire du Parlement ouverte le 2 Entre le 1e et le 5, ont été définitivement votées plusieurs lois impor-tantes, dont celles sur la prévention du licenciement éconon Xº Plan, la réforme de la COB et des OPA, la sécurité routière, l'amnistie, la présidence commune pour A 2 et FR 3, les conditions de séjour et d'entrée des étrangers, l'éducation (du 2 au 7, 27 ct 28).

6. - De violents orages font d'importants dégâts dans le Sud-Ouest, des Landes à la Dordogne. C'est pourtant la sécheresse, sévissant depuis des mois dans l'ouest et le sud de la France, qui favorise les nombreux incendies de forêt, en particulier près de Lacanau (Gironde), où 5000 hectares de pins brûlent du 18 au 21, puis, à partir du 31, en Corse et dans le Sud-Est (du 7 au 14, dn 19 au 26 et 29/VII, 2 et 3/VIII).

8. - Le Conseil constitutionnel confirmant sa décision du 20 juillet 1988, refuse la réintégration de dix régétistes licenciés de chez Renault pour fautes lourdes. La loi d'amnistie ne concerne donc plus que les indépendantistes antillais et les nationalistes corses. Ce refus provoque des protestations et des manifestations de la CGT, qui en appelle à M. Mitterrand (du 2 au 15, 19, 20, 22 et du 26 au 31).

12 - Christian Dornier, un habitant de Luxiol (Doubs) brusque-ment saisi d'une folie meuritière, the quatorze personnes avant d'être апете (14 et 16-17). 14. - M. Mitterrand, interrogé

sur TF 1 et A 2 en direct de l'Elysée, propose d'élargir aux particuliers le droit de saisir le Conseil constitu-26/VII, 2/VIII).

19. - M. Bérégovoy présente le plan d'épargne populaire (PEP), qui doit remplacer début 1990 le plan d'épargne retraite (PER), créé par M. Balladur en juin 1987 (7, 12, 13, 18 et 21). 19. - L'édition française des Ver-

sets sataniques, de Salman Rushdie. est mise en vente. Des associations musulmanes réclament en vain la saisie du livre (du 19 au 21 et 28/VII, 1=/VIII).

20. - Mort de Marie-Madeleine Fourcade, ancien chef du réseau

Alliance dans la Résistance (21, 22 et 28).

21. - Les quatre dirigeants d'Action directe cessent la grève de la faim qu'ils avaient commencée le 20 avril après avoir obtenu un assouplissement de leurs conditions de détention (11, 15 et du 19 au 24).

23. - L'Américain Greg LeMond remporte le Tour de France cycliste. Il devance Laurent Fignon de 8 secondes après lui avoir repris 58 secondes dans la dernière étape contre la montre Versailles-Paris (1= et du 4 au 25).

25. – Les comptes prévisionnels de la Sécurité sociale indiquent que de la Securité sociale intuite a que le déficit du régime général, qui a atteint 7,3 milliards de francs en 1988, pourrait être limité à 2,2 milliards en 1989 grâce à la croissance élevée et aux créations d'emplois (13 et 26).

25. - En juin, le nombre des chômeurs s'est accru de 0,4 %, le déficit du commerce extérieur a été de 2.8 milliards de francs et les prix ont augmenté de 0,1 % (20, 26, 27, 29 et 30-31). 26. - M. Rocard présente en

conseil des ministres un plan de réorganisation de la région parisienne pour amélierer les condition de vie de ses habitants (5, 7, 8, 13, 20, 21 et du 25/VII au 1=/VIII). 26. - M. Jean-Pierre Chevène-

Jan 3

191 Million Australian Art Art State Bergerate Art 1988.

THE PROPERTY SHE AND THE REAL PROPERTY.

THE THE THE THE STATE OF THE STATE OF THE

是可能的 A Min 1 1 2 2000年

医囊性病 建二苯二甲甲甲酚

THE SHOP SI WINE AN ENTER

ging and M. Marker Terresoner on the control

Salar Salar

The Marie Control

A Buch to great the

A Server Server

The state of the state of

JASH CO.

Sec. 1 Sec. 1

14.

Advisor at the second

Advance of the

ment fait adopter par le conseil des ministres le plan Armées 2000, qui redéfinit la carte militaire de la France. La réduction du nombre des corps d'armée de trois à deux ainsi que la suppression de plusieurs régiments sont prévues (5, 14, 15, 27 et

28. - Le Conseil constitutionnel censure deux lois : il supprime certaines prérogatives accordées à la COB, jugées exorbitantes, et refuse d'accorder aux tribunaux jule ponvoir d'examiner le bien-fondé de mesures administratives de reconduite à la frontière d'étrangers (da 30/VII an 2/VIII).

28. - A la Bourse de Paris, l'indice CAC franchit pour la première fois le seuil des 500. La plupart des autres Bourses atteignent aussi des sommets : New-York (2660 le 31), Tokyo (34953 le 31), ainsi que Milan, Francfort et Londres, qui retrouvent au cours du mois leur niveau d'avant le krach d'octobre 1987 (du 29/VII au 2/VIII):

firme la volonté du gouvernement d'obtenir la libération de M= Jacqueline Valente, enlevée en novembre 1987 par le groupe palestinien d'Abou Nidal. La sœur et le beaufrère de M= Valente avaient fait une grève de la faim, du 11 an 27, à Lyon (12, 27, 28 et 29/VII, 2/VIII).

31. - La Commission des opérations de Bourse (COB) transmet à la justice son rapport d'enquête sur l'affaire de la Société générale, mais M. Bérégovoy en refuse la publication complète (12/VII, 2 et 3/VIII).

### Les fêtes du Bicentenaire et le sommet des Sept

la veille de la célébration du Bicentenaire de la Révolution, le pouvoir est critiqué pour le « faste » des cérémonies : à droite, l'opposi-tion ironise sur ce que M. Alain Juppé (RPR) appelle, le 6, la « mégalomanie » de M. Mitter-rand. A gauche, les protesta-taires organisent, le 8, à la Bastitle, une manifestation et un concert, avec le chanteur Renaud, « contre le sommet des nches, la dette du tiers-monde, la faim, l'apartheid et les dernières colonies ». Le 13, tandis que les manifes-

tations officielles commencent, à midi, par une cérémonie sur les droits de l'homme au Trocadéro, puis par l'insuguration de l'Opéra Bastille, à 19 heures, les trentedeux chefs d'Etat et de gouvernement invités profitent de leur séjour à Paris pour multiplier les entrations bilatéraux ou multilatéraux. Quatre dirigeants de pays en voie de développement (Séné-gal, Egypte, Inde, Venezuele), tous présents à Paris, demandent l'organisation « le plus tôt ible a d'un sommet Nord-Sud. Mais cette proposition, que soutient M. Mitterrand sans youloir l'imposer à ses partenaires occidentaux, est rejetée par les Etats-Unis.

Le 14, une foule record de 500 000 personnes assiste le matin au défilé militaire. Ils sont pius du double le soir, toujours aur les Champs-Elysées, pour appleudir la grande parade imaginée par Jean-Paul Goude, retransmise par les télévisions de cant deux pays, ainsi que la Marseillaise chantée per Jessye Nor-man, place de la Concorde. au 25).

Tandis que le succès de la commémoration, souligné par la presse nationale et internationale, fait cesser les critiques, M. Rocard félicite, dès le 15, les responsables des festivités pour cette « réussite exceptionnelle ».

Du 14 au 16, se tient le sommet annuel des sept pays les plus industrialisés, à la Pyramide du Louvre, puis à l'Arche de la Défense. Dans une lettre adressée le 14 à M. Mitterrand, M. Gorbatchev souheite une coo-pération économique Est-Ouest plus étroite. Les Sept adoptent quatre déclarations politiques portant sur les droits de l'homms, le terrorisme, la Chine et les relations Est-Ouest. Cette demière prévoit, à propos de la Pologne et de la Hongrie, afin d'y encourager le « processus de réforme en cours », de confier à la Commission européenne la coordination de l'aide occidentale, « destinée à transformer et è ouvrir leur économie d'une manière durable ». La déclaratio économique finale énonce « trois enjeux principaux : le maintien d'une croissance équilibrée, la meilleure insertion des pays en développement dans l'économie mondiale et la sauvegarde de l'environnement ». Ce dernier sujet et la lutte contre la drogue sont abordés pour la première fois:

Le 16, les participants à l'∢ Autre sommet économique », qui réunit à Paris « les peuples ies plus pauvres », derna convocation per l'ONU d'une conférence internationale pour la remise de la dette et une aide accrue pour le tiers-monde (du 5 les laisses

Le groupe an

make the they

± 472 €

-

. 14.√₹ - 53

40 400

e (Factor)

13.4 mg

me offic de ce**ptie** 

The second secon - 50°€ - 50°€

Harrison Control " Was say 4 Augustan Same F1 \* and the state of t 13-چورې رخت خه د د د 

1. 1. 1. 1. 2. 0.

tion of the Bengar The spile to the هموه المدائد المرادة والماء of the same that the 14 Acres 1984 and the second second

- mortification statement with and the second second Lancin har Share alberta Account to the sales the sales the second gave winds.

\*\*\*\*\*\*

A SECOND

11 C. S. Box A. M. 1885.

Commence of the Commence of th

-The same of the same ويعو وفيلية والتار

La liere turque

Sell enterement consent

The second secon

Service Service Service

and afficient to the second to A STATE OF THE STA The second second " Dane Zigen.

And the second s

Tomorem 🚓 \*\* \*\*\*\* \*\* \* \* \* \* 

The state of the s

# Economie

### Devant le tribunal de commerce

### Le groupe américain Lexmar a présenté une offre de reprise du chantier naval de La Ciotat

Le président du groupe maritime américain Lexmar Corporation, M. Adam Backström, a fast opposition, vendredi 11 août, devant le tribunal de commerce de Paris, de l'ordonnance attribuant l'ensemble des actifs des chantiers navals de la Normed, mise en liquidation judi-ciaire le 27 février dernier, à la ban-

A THE PARTY

C 1 State Sec.

A SERVICE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

Co the Later water

17.2 WXE: 11.25

The second secon

2 . : " - - : 1372

the property of the way of

ALL THE

1 1 mm Por 22 m

S. t. to History W. C.

Labora Techa maray

The second of th

ra more myana yo.

\*\* 18 11 11 12 2

to a to the

The sector

Same In Longing

Le président de Lexmar a limité son action en justice en se bornant à faire opposition à une ordonnance, qui scion lui est de nature à « faire qui saon im est ue mature a « jaire grief » à sa société et aux créanciers de Normed. Il n'a de ce fait pes pré-senté le plan d'industrialisation annoncé du site de La Ciotat, dans les Bouches du-Rhône. Ce document devrait toutefois être rendu public avant la fin du mois, selon le président de Lexmar Corp.

M. Backström a fait valoir devant le tribunal que sa société, à capitaux américains et suédois, était en mesure de proposer une somme de 60 millions de francs pour l'acquisi-tion des actifs immobiliers de Nor-med – somme supérieure, selon lui, à celle que propose la banque Worms. L'offre de cette dernière (agissant pour le compte de l'Etat),

qui n'est pas comme, se situerait aux illogique pour un pays qui prétend alentours de 50 millions de francs. une vocation industrielle. De

Du côté des pouvoirs publics on continue à afficher un grand scepticisme sur le sérieux de cette proposition-miracle de reprise, appuyée par la CGT. On redoute notamment que, sous des aspects maritimes (commande éventuelle de navires), elle ne cache des opéra-tions à visée immobilière.

### Scepticisme des élas locaux

L'initiative de Lexmar est jugée favorablement par la CGT. « Notre position est très claire », a déclaré à notre correspondant à Marseille Guy Porte M. Xavier Serralbo, l'un des poste passe par le la company de l des porte-parole du syndicat et ancien secrétaire du comité d'entreprise de La Ciotat. « Nous étions et nous sommes toujours pour le maintien d'une activité de construction navale industrielle à La Ciotat, bien que nous admettions la néces-sité d'une diversification des activités. Or le gouvernement s'y refuse même si cela ne doit pas lui coûter un centime. C'est, de sa part, une décision purement politique qui est

avoir une vocation industrielle. De plus, il y a, à La Clotat, cinq mille chómeurs, et le schéma global d'aménagement défini le 8 juilles ne prévoit la création que de mille deux cents emplois. Que va-t-on faire des autres ? Nous ettendons de connaître le détail de la proposition de reprise faite par Lexmar, mais, de prime abord, celle-ci nous apparatt sérieuse. Le gouvernement ne peut pas la rejeter sans l'avoir, au prélable, examinée attentivement. Nous ne remettons pas en cause, pour autant, l'accord du 8 juillet. Mais nous entendons bien soutenir toutes les initiatives crédi-

de celle de la haute plaisance ». De son côté, M. Jean-Pierre Lafond, maire (UDF) de La Ciotat, qui n'a jamais caché son intention de « tourner la page de la construction navale » dans su commune au profit, notamment, du développement des activités touristiques, n'a pas accordé beaucoup de crédit à l'offre de Lexmar. « Si un armateur américain, a-t-il déclaré, est en mai de

bles allast dans le sens d'un main-

tien de l'activité de construction

navale, d'ailleurs complémentaire

chantiers navals, qu'il choisisse entre Le Havre et Saint-Nazaire. Les contribuables français viennent d'y financer un navire pour 700 millions de francs de subvention. Soyons raisonnables : si notre pays se trouvait à ce point concurrentiel, la Normed ne serait pas dans cette

Interrogé, vendredi 11 août, M.

Jean-Claude Gaudin, président (UDF) du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, s'est dit, enfin, pour sa part, « étorné » qu'une proposition survienne seulement sujourd'hui, « après un long processus de fermeture. Il a été démontré, fait-il observer, que les chantiers, magré leur excellente technicité, n'étalent pas compétitifs sur le marché international. Je fais donc toute réserve sur cette offre miroculeuse, même si elle mérite réflexion il faut également s'assurer qu'elle est compatible avec le projet global de redéploiement de l'activité économique de La Clotat dont le conseil régional est l'une des

### TRANSPORTS

### Les incidents ferroviaires dans le Sud-Est

Après les incidents techniques qui dans la mait du 10 su 11 août près de Toulou out contraint près de douze mille voyageurs à passer la muit dans les trains immobilisés (le Monde du 12 août), la SNCF a présenté ses excuses à sa clientèle. Dans un communiqué elle a indiqué que «les voyageurs qui sont arrivés à destination avec no retard très important pouvaient se rapprocher des responsables régionaux du service «clientèle» ani étudieront dans chaque cus les mesures commerciales propres à atténuer les désaeréments subls ».

Pour sa part, M. Michel Delebarre, maistre de l'équipement et des transports,

avait demandé à la SNCF «de lui indiquer l'origine de ces incidents et les conséquences qui en out résulté pour les usa-gers». «Très attaché à l'information qui doit être donnée en toutes circonstances aux asagers des différents modes de transports», il a demandé que lui soient précisés, en outre, «les moyens mis en œuvre pour informer les voyageurs et remédier à leur situation».

La panne électrique qui a privé d'ali-mentation les catenaires, et donc les loco-motives, donne l'occasion aux syndicats de

de réduction des effectifs à la SNCF, ce qui provoque, selon enx, des conséquences néfastes sur les conditions d'entretien des

Dans l'extretien qu'il nons avait accordé avant l'incident de jeudi, le secrétaire général de la Fédération nationale des associations des usagers des transports (FNAUT), M. Jean Silvardière, qui siège an conseil d'administration de la SNCF expliquait que l'entreprise nationale consacre peut-être trop de moyens et de temps à ce qui est pour elle le plus valorisant, en l'occurrence les TGV, et qu'elle aurait tendance à négliger le

### Les laissés-pour-compte de la SNCF

Des preuves aux assertions de la FNAUT? «La SNCF publie des chiffres d'investissement trompeurs, affirme M. Sivardière. En 1989 elle a réalisé 5,4 milliards de francs de travaux sur les lignes classiques et 4.7 milliards de francs sur les lignes TGV. En réalité les dépenses en faveur du réseau classique comprennent des dépenses communes comme l'électrification de certaines lignes où circulera le TGY Atlantiugnes ou circulera le 1GV Atlanti-que. Nous estimons qu'il manque au moins I milliard de francs par an pour le réseau classique. La SNCF n'a d'yeux que pour le TGV et délaisse les liaisons transversales et délaisse les liaisons transversales ou régionales pourtant rentables. Il n'y a pas de synergie entre le TGV et les trains classiques. Par exemple, les villes petites et moyennes de Bretagne redoutent que l'arrivée du TGV ne dégrade leur desserte. La SNCF met en service du matériel inconfortable et ferme des lignes qu'elle déclare non rentables. Est-ce qu'on supprime les routes départementales lorsqu'on inaugure une autoroute? Nous sommes très inquiets de l'annonce faite par le ministre de l'équipement et des transports, M. Michel Delebarre, de la mise au point d'un schéma direcla mise au point d'un schéma direc-

(Suite de la première page.) teur du TGV. La FNAUT réclame haîte que le gouvernement redonne qui subventionne le ferroutage, demuis 1980 un schéma ferroviaire global car le TGV n'est pas le seul avenir du rail. »

Le secrétaire général de la FNAUT juge que la SNCF a été poussée à penser « rentabilité à court terme » et à « économiser des bouts de chandelle » par le premier contrat de plan que le gouvernement his a imposé en 1985. La recherche prioritaire de l'équilibre financier a conduit, selon lui, la société natio-nale à oublier le service public et la notion de réseau. L'Etat se retranche derrière l'« autonomie de gestion de l'entreprise : et derrière la régionalisation pour laisser la SNCF abandonner des dessertes et des zones en voie d'appauvrissement.
« Il n'y a plus d'aménagement du territoire, conclut M. Sivardière. Comment peut-on refuser 30 mll-lions d'investissement entre Saint-Etienne et Clermont-Ferrand pour gagner 20 minutes de temps de tra-jet, alors que cette somme équivaut à un kilomètre d'autoroute en rase campagne?

L'automobile. voilà l'ennemie!

Pour les deuxièmes contrats de plan État-régions, la FNAUT son-

tontes ses chances à la voie ferrée, sinon le réseau régional s'étiolera encore et la part ferroviaire du marché du fret reculera: 42 % en 1983, 35 % en 1989, 25 % en 1994 ? La préoccupation écologique exige que les pouvoirs publics prennent en compte d'autres facteurs que les coûts économiques quantifiables. « Nous demandons que l'Etat

annule la dette écrasante de la SNCF - 100 milliards de francs, demain 150 milliards de francs dans quelques années - dont il est responsable en grande partie, expli-que M. Sivardière. Nous trouvons le gouvernement trop sensible au lobby routler qui, à travers les subventions aux infrastructures (185 milliards de francs par an pour la route, 26 milliards de francs pour le fer) et grâce à une fiscalité légère peut pratiquer des prix artificiellement bas. Il convient de corriger les mécanismes absurdes de financement, en créant des caisses communes de toutes les infrastructures alimentées par le budget de l'État et par les bénéfices autoroutiers. Prenons exemple sur la République fédérale d'Allema-gne, pays éminemment libéral, qui finance son TGV sur fonds d'Etat,

c'est-à-dire des semi-remorques sur le train et qui oblige les transports dangereux à emprunter la voie fer-

Ouand on his fait remarquer que nulle part au monde les usagers des transports en commun ne constituent une force très impressionnante, M. Sivardière veut bien reconnaître que les clients du métro. du bus et du tramway sont souvent des « captifs », des jeunes, des vieux, des prolétaires qui font preuve d'une faible combativité pour améliorer leurs conditions de transport. Il reste cependant optimiste et croit que la protection d'un environnement de plus en plus menacé mobilisera autour des usagers de la SCNF les associations d'écologistes et celles des consommateurs. Il entend ainsi défendre la ville et la vie contre l'envahissante automobile. Le conseil d'administration de la SNCF sera, pendant les cinq ans de son mandat, le lieu de prédilection où il martèlera ses messages à la fois «verts» et « ferroviaires».

ALAIN FAILIAS.

### ETRANGER

### La livre turque devient entièrement convertible

A partir du lundi 14 août, le et à joindre les rangs des nations contrôle des changes sera pratique-ment levé en Turquie ; les résidents tures pourront se procurer des devises auprès des banques (à hauteur de 3 000 dollars), empranter à l'étranger ou y acquérir des titres financiers. Tout investisseur étranger pourra faire coter en Bourse son entreprise, ou rapatrier ses plus-

Grâce à ces mesures, publiées dans un décret le vendredi 11 août, la livre turque devient entièrement convertible; son cours ne sera plus fixé quotidiennement par la banque centrale mais déterminé sur les marchés internationaux

Le premier ministre turc, M. Tur-gut Ozal, a affirmé vendredi que cette réforme vise à « poursuivre le développement économique du pays d'importantes sorties de capitans.

industrialisées des pays d'Occident ». En clair, la Turquie se prépare à une éventuelle entrée dans la CEE, où plusieurs pays - Espagne, Grèce, Portugal - n'out d'ailleurs pas encore totalement levé leur contrôle des changes.

La libéralisation du marché des changes turc est facilitée par le gouflement récent des réserves de la banque centrale (elles atteignent 5 milliards de dollars environ soit 32,5 milliards de francs) et par l'excédent de la balance commerciale caregistré depuis 1988. Cependant, de nombreux experts estiment cotte mesure prématurée pour un pays dont le rythme d'inflation est supériour à 80 %, et craignent

### Grève des électroniciens de la sécurité aérienne : des difficultés à partir de dimanche

l'appel du SAPAC (autonome) st le la CGT soit largement suivi, notamment dans les grands centres de contrôle d'Athis-Mons et d'Aixen-Provence, la grève des électroniciens de la sécurité aérienne - chargés de la maintenance des appareils qu'utilisent les contrôleurs n'a pas ou d'effets sensibles les 11 et 12 août. La CFDT, elle, n'est pas en grève, et représente une importante fraction du personnel.

Pour le week-end dn 15 août, selon la direction générale de l'aviation civile, les mouvements d'avions (survolS du territoire et atterrisages et décollages) devraient être de l'ordre de 3800 par jour, alors que pour le dernier week-end de juillet le chiffre avait atteint 5000.

Scion l'administration, les pre-

Bien que le mouvement lancé à raître à partir de dimanche si « des défaillances se manifestent dans le matériel ».

M. Michel Delebarre, ministre des transports, a publié le 11 août un communiqué dans lequel il se dit : « préoccupé non pas par l'usage en soi du droit de grève, mais par le fait qu'une certaine forme d'action vise, pour la troisième fois consécutive, à perturber le transport aérien par des grèves ciblées sur les périodes de fort trafic, pénalisant donc notamment les usagers français et étrangers en départ ou en retour de vacances ». « Je constate, ajoute le ministre, que cette action tranche avec le comportement exemplaire de la majorité des personnels de la navigation oérienne qui fait un effort important pour assurer le bon écoulement d'un tramières difficultés pourraient appa- fic particulièrement dense. >

### Le développement de l'économie informelle

### Les expériences de « microfinancement » se multiplient dans le tiers-monde

ou des programmes officiels de redressement économique des pays du tiers-monde, un défi sède tous les spécialistes du développement : comment jeter erelles entre une économie officielle souvent en crise et un secteur «informel» où une part croissante des populations trouve des moyens de survie souvent précaires. A l'image des nouveaux instruments financiers, la promotion du capitalrisque pour des micro-projets peu spectaculaires mais utiles s'est diversifiée.

La Société financière internationale (SFI), filiale de la Banque mondiale chargée du développement du secteur privé dans le tiers-monde, a déjà réduit l'échelle de ses interventions et s'est associée avec le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et la Banque africaine de développement pour financer de petits projets industriels en Afrique. En France, la Proparco, filiale de la Caisse centrale de coopération économique (CCCE) envisage d'étendre le champ géographique de ses interventions pour favori-ser l'éclosion de PME en Afrique. Pour mieux y parvenir, son capital a été porté, le 28 juin dernier, de 60 à 100 millions de francs, une seconde augmenta-tion à 150 millions étant envisagée à terme avec l'entrée de certaines entreprises privées. Mais d'ores et déjà ce renforcement financier a permis à l'institution de débloquer 14,6 millions de francs pour dix projets durant le premier semestre 1989, deux fois plus que durant les six premiers mois de 1988.

Les organisations non gouvernementales ne sont pas de reste. C'est ainsi que la Société d'investissement et de développement international (SIDI) a cherché, depuis sa création en 1983, à accompagner l'émergence de sociétés locales d'investissement. Financée par un fonds commun de placement - la Fondation épargne investissementdéveloppement dont les souscripteurs ne sont rémunérés qu'à hauteur de l'inflation, - la SIDI est à l'origine de trois filières, l'une au Maroc (MADI), l'autre au Chili (INDES), la dernière-née au Laos (SMED); leur expérience servira à monter des projets similaires au Sénégal, en Thailande, en Uruguay, à Madagascar ou en Nouvelle-Calédonie.

Une expérience « aussi diverse que les pays intéressés » reconnaît le président du directoire de la SIDI, M. Jean-Paul Vigier. Le niveau de développement chilien et les traditions associatives du pays ont poussé INDES à financer une unité de logiciels pour les petites entreprises ainsi qu'un atelier de sous-traitance de contacts électroniques. « Nous devrions trouver les moyens d'alimenter la pompe des financements pour d'autres projets permettant d'employer les populations défavorisées », souligne M. Sergio Fernandez, de l'INDES. Pour mettre en place ce nouvel embryon de capital-risque la SIDI n'a pas hésité à utiliser des techniques très nouvelles pour une association à caractère caritatif, les échanges de dettes. Une opération difficile, les montants étant peu impor-

Loin des fastes des sommets tants, mais jugée au total encourageante.

Le cas de la MADI marocaine est différent, même si l'objectif, la création d'emploi dans un « cadre participatif », est similaire, comme le souligne l'un de ses dirigeants. La société d'investissement a été créée en se fondant sur deux entreprises montée par des émigrés marocains de retour au pays. L'une d'elle, revendue à des Algériens, fait désormais naître l'espoir d'une dimension maghrébine de l'opération. Mais la preuve la plus récente du besoin auquel ces petites sociétés de capital-risque répond vient sans doute du Laos.

Symbole de l'ouverture économique désormais prônée par le gouvernement de Vientiane, la SMED a vu le jour en deux mois,

Ne pouvant s'appuyer sur un système bancaire encore inexis-tant, la SIDI a été amenée à acquerir une part inhabituelle de 55 % dans ce qui est devenu, au printemps 1989, la première société mixte franco-laotienne. La SMED devrait financer pour le compte de la Banque mondiale ou du comité du Mékong de petits projets choisis pour leur rentabilité et des besoins locaux immenses. En attendant qu'une société équivalente, en cours de montage au Vietnam, permette d'envisager des programmes régionaux de formation. Avec de l'imagination et une patience à toute épreuve, ces expériences confirment qu'il n'est pas toujours besoin de réunir des sommes colossales pour répondre à l'attente multiforme du tiers-

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

### **AUTOMOBILE**

### L'inégalité devant la cylindrée

Dépouiliant les données du fichier central des automobi-listes, l'Observatoire économique (OEST), qui dépend du ministère des transports, compare, dans une étude qui vient d'être rendue publique, l'état du parc automobile par département.

Pour 1 000 habitants, ce sont les deux départements de Corse qui sont les plus équipés (727 véhicules pour 1 000 habi-tants) suivis de la Haute-Savoie (568). La différence est marquée avec les départements de ce point de vue les plus pauvres : Nord (403) et Pas-de-Calais (392). Paris est assez mal placé (410).

En ce qui concerne le parc automobile de grosse cylindrés, l'OEST note que Paris compte quatre fois plus de voitures de ce type (10 chevaux et plus) que la Lozère ou le Finistère. Outre la Bretagne, les départements du Massif Central sont les moins bien équipés en voitures puis-santes. Enfin c'est dans le Doubs, la Haute-Saône, le Territoire de Belfort (Peugeot étent fortement implanté dans ces départements) at la Santha (où Renault exploite une importante usine) qu'on rachète le plus fran-cais » puisque 74 % à 84 % du parc immatriculé est composé de marques nationales. Dans le Bas-Rhin, en revanche, 49 % des voitures sont étrangères et dans les Alpes-Maritimes, 48 %.

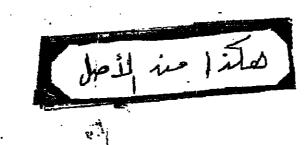
### Dix millions de robots en l'an 2000

Selon une étude du bureau international du travail (BIT), publiée le jeudi 10 août, le nombre de robots, qui double actuellement chaque année, pourrait atteindre les dix millions dans le monde vers l'an 2000. Le BIT constate que si la robotisa-tion a permis de diminuer le nombre d'accidents du travail et d'éliminer certains risques, elle en a aussi engendré de nouveaux. Une enquête menée au Japon, qui avec 141 000 robots dispose du plus grand pare mondial, a montré que sur les causes de dix décés liés à l'utilisation des robots, quatre étaient dus « à une erreur opération-

nelle » et les six autres à la « mise en marche spontanée du robot ».

Aux Etats Unis, où l'on compte 29 000 robots, sur dix-sept accidents, survenus récemment avec ces machines, la plupart sont imputables à des pertes de contrôle. Le BIT demande qu'un effort particulier soit réalisé dans l'industrie pour mieux faire connaître les dangers potentiels de la robotisation. L'amélioration de la sécurité nécessite un effort de prévention et de formation et une coopération accrue, selon le BIT, entre directions et syndicats.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330



12 Le Monde ● Dimanche 13-Lundi 14 août 1989 •••

### **Economie**

### **AFFAIRES**

### La firme d'investissement KKR s'intéresse au conglomérat britannique BTR

la mode en Boarse. Après les « raids » lancés par Hanson sur Consolidated Goldfields, puis par Sir James Golds-mith sur BAT, c'est au tour de BTR (ex-British Tyre and Rubber) de faire l'objet des convoitises de la part de Kohlbert, Kravis Roberts (KKR), le fameux spécialiste américain des rachats d'eutreprises par effet de levier. KKR s'était récemment distingué en lançant et en réussissant la plus grande OPA du siècle (25 milliards de dollars, soit 160 milliards de francs) sur le groupe alimentaire RJR Nabisco.

Après prinseurs jours de famissages

discrets » en Bourse, la direction de

KKR a fait savoir qu'elle avait l'intention de racheter 15 % du capital de

BTR. Ce conglomérat, qui a réalisé l'an

dernier un chiffre d'affaires de

5,47 milliards de livres (57 milliards de francs) et dégagé un bénéfice avant impôt de 820 millions de livres (8,5 milliards de frans), emploie 98 620 personnes. Ses activités s'exercent aussi bien dans les articles en caoutchouc, les balles de golf Dunlop, en passant par les raquettes de tenns Slazenger, que dans les pièces déta-chées pour automobiles, la distribution électrique, la bonneterie...

L'intention manifestée par KKR de racheter une participation minoritaire dans BTR a paru pour le moins suspect

experts du « broker » londonien, James Capel, trois possibilités s'ouvrent : soit KKR envisage de réaliser un simple investissement, solution peu probable dans la mesure où cette firme n'a pas pour habitude de jouer un rôle passif, soit KKR entend collaborer avec la direction de BTR en vue de développer l'affaire; soit encore, cette prise de par-ticipation est le signe précurseur d'une nouvelle et importante OPA, pas forcé-

Chez James Canel, l'on parie pour la deuxième solution. Cet avis est partagé par le président de BTR, Sir Owen Green, en conversation avec la direc-tion de KKR depuis plusieurs semaines. Mais personne n'est prêt à prendre le pari. KKR a déjà déposé une demande pour prendre cette participation auprès de la commission fédérale américaine du commerce, car BTR possède d'importants imérêts aux Etats-Unis.

Ce type de démarche est lourd et il paraît douteux que le processus ait été enclenché uniquement pour racheter 15 % du capital. A moins, quatrième solution, que KKR n'ait seulement en vue d'établir une première base en Europe. Mais vu les appétits de cette firme d'investissement. l'on craint dans la City que de toute façon, un jour ou l'autre, elle ne finisse par dévorer BTR.

#### La SBF met au pas deux diffuseurs d'informations boursières sur minitel

Les sociétés informatiques de presse financière Actions Videotex et Option Service viennent de régler le différend qui les opposait à la Société des Bourses françaises (SBF) au sujet de la diffusion d'informations boursières par

Dans un communiqué, la SBF précise que les deux organes de presse « vont désormais exercer leurs activités dans le cadre du contrat FIM » (flux instantané de marché) qu'elle vient de passer avec eux. Ce contrat précise les nodalités d'exploitation des informations boursières (cours, volumes...) dif-fusées par la SBF. Le communiqué ajoute que Actions Videotex et Option Service ont reconnu les droits de la SBF « de tirer une légitime rémunération de ses peines et des soins ».

Oction Service a même renoncé au bénéfice du jugement du tribunal de commerce de Compiègne du 2 juin dernier. Celui-ci déboutait la SBF de toutes ses demandes contre Option Service, à laquelle elle reprochait de diffuser des cours sur minitel sans accord contractuel avec l'autorité boursière. La SBF, qui avait récemment rappelé que son cahier des charges la contrai-gnait « d'assurer la publicité des négociations . sens bui imposer pour autant uité -, évalue à - l'obligation de gra environ 150 millions de francs par an le cost de la production et de la mise en état de la diffusion des informations boursières. - (AFP.)

### Asea Brown Boveri se renforce en Espagne

Le groupe helvéto-suédois Asea Brown Boveri (ABB), numéro un mondial de l'électrotechnique, constitué le 10 août 1987 par la fusion d'Asea et de Brown Boveri, poursuit son redéploiement européen : il s'apprête à acheter et à res-tructurer CCC, premier groupe du secteur en Espagne.

La conquête de la CEE, commencée en Italie avec le rachat en 1988 des entreprises italiennes Tosi (Turbines à can et à vapeur). Marelli (équipement électrique), poursuivie en Allemagne avec le rachat des activités turbines à vapeur AEG (filiale de Daimler-Benz), puis en Grande-Bretagne avec la prise de participa-tion du groupe Scholes, et en France, à travers un accord avec Jeumont-Schneider, s'étend désormais à l'Espagne. ABB propose au ministère rer CCC, groupe composé des sociétés Canemesa, Conelec et Cademesa, qui emploie 5 200 personnes pour un chiffre d'affaires d'environ 975 millions de francs en 1988.

ABB, dont le chiffre d'affaires dépasse les 100 milliards de francs. estime que au terme de l'opération proposée, le chiffre d'affaires de son groupe de filiales espagnoles, devrait a élever à 50 milliards de pesetas (276 milliards de francs). ABB, qui possède déjà treize compagnies en Espagne réalisant un chiffre d'affaires global de 28 milliards de pesetas (1,4 milliard de francs), y prend une part de marché supplémentaire à son concurrent français GEC Alsthorn.

### Commerce extérieur

### Tassement de l'excédent japonais

Le Japon a dégagé un excédent commercial de 5,99 milliards de dollars (environ 39 milliards de francs) en juillet, a annoncé vendredi 11 solt le ministère des finances nippon. Ce chiffre s'inscrit en hausse par rapport à celui de juin (l'excédent s'élevait à 5,29 milliards de dollars) mais en net repli par rapport au mois de juillet de l'année précédente (- 16,6 % par rapport aux 7,18 milliards de dollars de juillet 1988).

Les exportations (FOB) se sont établies à 23,41 milliards de dollars, en hausse de 1,1 % par rapport à juillet 1988. Les importations se sont élevées à 17,41 milliards de dollars, soit une progression de 9,1 %

Sur les quatre premiers mois de l'année siscale (débutant en avril), l'excédent cumulé qui atteint 22,35 milliards de dollars est en recul de 10,9 % par rapport à l'année précédente,

• Grand Met revend des actifs tannique Grand Metropolitan a annonce vendredi 11 sout qu'il revendait, pour 88 millions de livres (915 millions de francs) le fabricant de surgelés Van de Kamp Frozen Seafoods (650 millions de francs de chiffre d'affaires), filiale du groupe américain Pillsbury, à la société Whitman Corp. Grand Met avait racheté Pilisbury à la fin de l'année dernière pour 3,1 milliards de livres, au terme d'une vive bataille boursière. -- (AFP.)

 Volvo cherche un partenaire poids lourd. — Le constructeur suédois Volvo a annoncé, vendredi 11 août, qu'il envisageait d'augmentar ses capacités de production de poids lourds d'ici à la fin de l'année par une prise de contrôle ou une fusion avec un autre groupe européen. M. Tomas Appelborn, porteparole du groupe, a précisé que Volvo avait pris contact avec MAN Nutzfahr-zauge AG (RFA), Empresa Nacional de autocamiones SA (Espagne) et la Régia autocamiones SA (Espagne) et la Régia nationale des usines Renault.

A Paris, Renault Véhicules industriels s'est abstenu de tout commentaire en soulignant qu'une telle rumeur revensit périodiquement depuis juin. Une alfiance de Volvo avec RVI ou ENASA en ferait le premier constructeur mondial de camions. M. Appelbom a précisé que Volvo avait besoin d'augmenter sa pro-duction de camions, actuellement de 60 000 véhicules par an, d'environ 10 000 unités. – (Reuter.)

· Pétrole : les compagnies occidentales abandonnent un gisement en Chine. – Les compagnies occidentales, dont les françaises Total et Elf, se sont retirées définitivement de l'exploitation du gisement chinois de pétrole de Weizhou, en mer de Chine du Sud, devant les résultats décevants des tests de production, a-t-on indiqué, vendredi 11 août, au siège parisien de Total.

Depuis 1986, des tests de production étaient en cours sur ce gisement, le premier champ offshore découvert par des compagnies étrangères. Mais la production, qui atteignait au début 8 000 baris/jour, était tombée « audessous de 5 000 banils/jours », ne perl'exploitation, selon Total.

Cela n'a e aucun rapport avec la situation politique en Chine >, précisaiton onez Total et Elf. Total n'a pas l'intention de se retirer de Chine et poursuit des projets de coopération industrielle dans ce pays, a ajouté la compa-grie. — (AFP.)

### Revue des valeurs

### **BOURSE DE PARIS**

### Semaine du 7 au 11 août

### Record battu

A température relevée ces derniers jours rue Vivience n'a été ni trop chande ni trop fraiche. Presque idéale. Suffisante en tout cas pour permettre à la Bourse de franchit, presçue saus com férir, une septième étape hebdomadaire de bazase et de battre un nouveau

Rica pourtant ne laissait prévoir si ranide Rien pourtant ne laissait prévoir el rapidement la réalisation d'une nouvelle performance. L'approche du long châmage de l'Assomption faisait plutôt craindre l'engourdissement. La semaine avait du reste commencé sur un souffle. Même, avec des courants d'affaires relativement étoffés, le marché ne décolla pas landi un seul instant de son point d'équilibre (- 6,66 %). Allait-II en être ainsi les jours suivants ? La Bourse infâgea un dément cinglant sur pessiaistes. Marci, les cours se raffermirent rapidement pour s'envoier presque à la ciôture (+ 6,84 %).

Le lendemain, la note était encore bien à la masse (+ 6,51 %) avec le lancement de l'OPA du hausse (+ 9,51 %) avec le incement de l'OFA da siècle par Saez sur le groupe Victoire, viz la Compagnie industricile. Jeudi, toutefois, presque extèrement paralysé jesqu'en début d'après-midi par la grève surprise des quinze personnes chargées de la surveillance des transactions à la Société des Bourses françaises (ex-chambre syndicule), le marché n'eut pas l'opportunité de s'exprimer malgré de gros ordres d'achat et se cautonna non lois de ses niveaux précèdents. A la reille du leag week-end du 15 août, il sembla quand même vouioir mettre la pédale douce (+ 6,02 % à 12 heures). Mais, dans l'après-midi,le mouvement de reprise se réamorçait très vite. A la clôture l'indicateur instantant de tendance enregistrait une nouvelle avance de 0,70 %.

D'un vendredi à l'antre, les divers indices out ainsi monté d'environ 2 %. Depuis le 30 juin, point de départ de la reprise d'été, la hausse frêle les 9 %. Elle dépasse 22 % en prenant le 30 décembre 1968 comme référence et 100 % sur la base des cours au début du mois de février 1988 (fin de la chate résultant du krach).

Surtout l'indice CAC (base 100 au 31 décembre 1981), après aveir battu mercredi le dernier record d'altitude établi la semaine précédente, devrait, en principe, du fait de son retard (il est calculé sur les cours d'ouverture) casser mercredi prochain la barre des 510 points.

A la veille d'un pout de quatre jours, une telle prouesse peut apparaître surprenante. Les boursiers out pour habitude de se métier des week-ends à railonge et de celui du 15 soût en particulier. D'autres places fonctionneront particuler. D'autres puices tonetionnerout pendant que Paris se croisera les bras et seront pur conséquent capebles de réagir en cas d'événements inattendes. S'en produira-t-il? Impossible de répendre. Force est toutefois de constater que l'opération isamicale, et un pen inattendue, lancée par Saez sur le groupe Victoire a maintenn en haleine une Bourse dépà mise en boune disposition début 20ût par la baisse des taux de base enferieures.

Cherchant à spéculer sur les chances respectives des protagonistes, des opérateurs se sont mis à jouer les linisons financières existant extre les acteurs du nouveau femilleton de l'été, portant ainsi lear attention sur ALSPI, qui, par filiale interposée (Centeraire Blanzy), détient une participation dans la Compagnie industrielle. Un pen dans le même cas, Navigation mixte a été aussi etrielle. Un très entourée. Mais ne disait-on pas que son président-directeur général, M. Marc Roumier, pourrait voier au secours de M. Jean-Marc Vernes ? Bref, les OPA exercent toujours an effet magique sur le parquet, et, par affinité ou contagion, des actions de compagnies d'assurances théoriquement étrangères à cette affaire out grimpé (exemple : Drouot Assurances).

Mais ceci n'explique pas forcément cela, ni le ndain engonement manifesté vendredi après-midi par la Bourse. Cur pour tout dire, en fin de caient à craindre sous nzine, beaucoum com les lambris que la combat ne s'arrête rapidem fante de combattants. Ne marmarait-on pas que M. Jean-Marc Vernes pourrait manquer de

7 zoût

1 966 598

8 595 878

Nombre de contrats : 62 278.

Sept. 89

110.52

110.14

119,44

110,42

COURS

+ hant ......

+ bas .....

Dernier .....

298 722

Françaises. 117,9 | 118,8 | 119,3 Etrangères. 118,5 | 119,1 | 118,8

RM ....

R. et obl.

Etrangères.

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs

INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 30 décembre 1988)

SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES

(base 100, 30 décembre 1988) Tendance | 120,3 | 121,4 | 122 | 121,6 | 122,6

(base 100, 31 décembre 1981)

(base 1000, 31 décembre 1987)

OMF (base 100, 31 décembre 1981)

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 11 août 1989

110,30

109,98

110,18

508,42 | 510,91 | 511,93 | 510,55 | 511,60

**ÉCHÉANCES** 

Mars 90

109,96

109,64

109,90

Juin 90

NC

NÇ

NC

109,62

haisa CAC 40. | 1804,69 | 1817,80 | 1820,85 | 1818,46 | 1828,31

Indice gén. | 502,5 | 503,5 | 506,5 | 508,3 | 507,2

2 849 502

6 878 147

481 280

10 actit

2 140 492

5 585 573

8 372 431

646 366

11 août

S août

2 626 357

9 514 966

234 229

10 86! 198 | 12 375 552 | 10 208 929 |

eitions pour assurer sa défense ? Quoi qu'il en soit, un certain attentisme, peu propice à la hauste, régnait bien en cette fin de semaine.

En fait, ce sont une fois encore les dernières En fait, ce sont une fois encore les dernières statistiques économiques américaines (prix de gros et vontes au détail pour juillet), qui commencèrent à balayer les réticences. Un peu contre toute attente, les ventes au détail out grimpé le mois dernier outre-Atlantique (+0,9%) alors qu'elles avaient baissé en join. Et, à divine surprise, malgré la demande, les prix de gros out haissé (-0,4%). Ce qui, à la fois, dissipe les craintes de récession émises par les banques américaines, éloigne toute menace d'inflation dans l'immédiat, plaide finalement en faveur de l'atterrissage en douceur toute suéré.

De quoi alguiser les appétits de certains investisseurs pourtant blen décidés à rester l'arme au pied. Surtout quand les taux out défà plutôt tendance à baisser eu Alleungue fédérale, avec une promesse de suivre le même chemin aux Etats-Unis, si l'on en croit les déclarations plutôt optimistes faites à ce sujet par le secrétaire au trésor, M. Nicholas Brady. Quand également les deruières prévisions de croissance pour la France sont toujours plutôt encouragements. Selon GAMA (Groupe d'analyse macre-économique appliquée), le taux d'expansion dans l'Hexagone sevait de 3,5% cette aunée, de 2,7% en 1990, de 2,2% en 1991 et de 2,3% en 1992. Sans parier de l'effet d'execouragement procuré par Wall Street, qui, dans la soirée de vendredi, se mit à pétiller après la boune nouveile des statistiques, pour franchir d'un tame in source ne venurent, se mit à pétiller après la boune nouvelle des statistiques, pour franchir d'un bel élan son plus haut niveau historique (2 722,42 le 25 août 1987 en cours de séance). Difficile de rester sourd à autant de sofficitations, même à la veille d'un long week-end.

### Un optimisme

Fi maintenant? Dans la matinée de vendredi. les professionnels se montraient certes confinnts, mais très modestement optimistes. A raison. La mière de toutes est que l'été 1989 est ceini de es les excès financiers. La très grande majorité des grandes places internationales ont hattu on s'apprétent à battre tous leurs records d'altitude. Même s'il y a lieu de se réjouir de la disparition des dernières traces laissées par le krach, on peut néaumoins s'attendre à une inévitable réaction technique. Ce seul aspect de la situation incline à ne pas s'emballer. La débacle boursière d'octobre 1987 a eu pour mérite de rappeler que les marchés avaient deux sens.

Les professionnels sont donc assez loin de partager l'emphorie, qui ressort de certains sondages. Le spécialiste français du « broker » britansique James Capel affirme que le marché « se doit de digérer la récente hausse ». Et d'ajouter qu' « il fant se rappeier que nous sommes sur un marché à risques et que l'argent facile peut en partier partier partier par les tempérers en partier partier. Div. Just pout de bausse guasi ininterrompue et de bonnes perspectives économiques, tent pour notre pays que pour les entreprises, ont en tendance à émonsser la vigilance des opérateurs », ajoute-t-il. James Capel n'est du reste pas seul à prêcher la pradence. Sage conseil. Selon certains, le marché pourrait blen se stabiliser d'ici au 1" septembre.

Tout porte donc à craire que la pythie du pillier sud pourrait bien avoir eu raison, qui prédisait que l'indice CAC ne dépasserait pas avant la rentrée le cap des 510 points. Reste l'imprévu des taux. Nul n'est cependant en mesure de dire quand leur n'est cependant baisse reprendra.

De gros échanges out encore en lien au début semaine sur Chargeurs SA. Gaz et Eaux a de semaine sur Chargeurs SA. Gaz et Eaux a informé la SBF qu'il avait vendu 7 % de sa participation de 10 % à des investisseurs institutionnels. Marcel Dassault peut reposer en paix. Son fils Serge a affirmé qu'il n'était pas question de radier les actions Avions Marcel Dassault de la cote.

ANDRÉ DESSOT.

### VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM (\*) Nbre de

444	cap. (F)
-	-
1 411 133	720 257 58
1 316 858	477 850 14
409 052	457 159 83
4 139 124	389 223 87
	363 493 49
	342 921 88
	331 836 85
	299 997 55
	278 379 37
63 219	273 089 97
120 912 .	256 652 75
436 954	237 329 29
136 960	200 786 33
127 880	180 381 32
ii 4 an jeadi 1	0 aoft inclus.
	1 411 133 1 316 858 409 052 4 139 124 312 347 770 816 635 463 327 105 419 927 63 219 120 912 436 954 136 960 127 880

### LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

	/aleurs	Hansse K	Valours	Baises
ALS	PI	+ 31.2	Labinal	
Gesc	gre	+ 14.8	L'Oréal	- 41 - 36
From	spaic Bei	+ 14,6	RP France	- 3"
Penb		+ 12,9	Charle Mediter	- 2,6
Eura	france			ا کِ2 - ا
Drop	( <u>)</u> 833리다	+12,1	BCOA	I – 25 I
	wire		Société génée	- 25
	∟Mixte	+11	Saspiques	- 25
		+11	Redoute (La)	- 24
	ter.Phc	+ 10,8		- 23
Bis.		+ 93	Spin Butignoffes	- 23
Little	r Garcog	+ 9,1	VIF	- 22
hroca	ette (La) .	+ 1.7	ingenico	- 21
MET.	Entrep	+ 85	Sogcrap	- 41

### BOURSES ÉTRANGÈRES

#### **NEW-YORK** An voisinage des plus buuts mit

des plus launts miveaux

La semaine éconiée a été bonne pour Wall Street punque, d'un vendredi à l'autre, l'indice Dow Jones a progressé de plus de 30 points pour s'inscrine à 2 683,99 (contre 2 653,48 le 4 acôt). Mais elle aurait pu être eneure meilleure. Par deux fois, le « Dow» a franchi la barre des 2 700 points. Deux fois sussi en séance, le ellèbre indice a battatous les records historiques d'aititude, notamment vendredi. Mais les ventres bénéficiaires ont deux fois contraint le marché à reculer. Inévitable après une sussi longue péciode de hausse. Une fois encore, l'impulsion est venne du front des OPA avec l'attaque laucée contre UAL par l'investisseur Marvin Davis. Vendredi, la publication des dernières statistiques économiques (ventes au détail et prix de gros pour juillet) avait d'abord déclenché une vague d'optimisme. Mais, par prudence, les investisseurs out per la saite ajusté leurs positions, provoquant un retournement de teadance en cours de séance.

\_:- · •

----

55 ----

±3.00 × 3.00 ×

Simple and the

200 to 10 miles 1 miles

SECTION OF STREET

Burger 2 December 2

G: 12.-.

Carrie .

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

Table 1 mg/

: . . . .

The state of the s

man to the same of the same of

The state of the s

Le casé e

\* " Toda

 $e_{(k_1,\ldots,k_r)} \in \mathbb{R}$ 

25.5

معالم الم

According to

5:200

	Cours 4 soft	Cours 11 août
Alcoe	71 1/2 39 3/4	71.5/1 39.1/4
Chase Man. Bank Da Post de Nemoura	58 1/4 38 3/4 114 1/4	52 1/4 38 1/2 116
Eastman Kodak Exzon	47 1/2 45 3/8 48 7/8	59 43 3/4 58
General Electric	467/8 45 54 5/8	57 3/8 44 1/2 55
IBM	1153/8 60 7/8 513/8	115 5/1 62 51 7/1
Mobil Oil Pfizer Schlamberger	64 431/2	64 3/4 42 1/8
Texaco UAL Carp. (ex-Allogis) . Union Carbido	52.7/8 164.1/2 28.3/4	52 3/4 256 1/4 28 1/1
Westinghouse Xerox Corp	35 1/4 69 1/4 67 1/4	35 1/4 67 7/1 67

#### LONDRES Très bien orienté

Le marché est resté bien orienté cette semaine, proposant plus de 1 % ea moyenne, avant de tomber vendredi dans la léthargie des vacances. Il a été dopé par les OPA ou rameurs d'OPA mais aussi par l'armonce d'une forte baisse des ventes su détail en juin

qui laisse présager un atterriseage en douceur de l'économie, confirmé par le patronat britannique.
Indice « FT » du 11 2021 :
100 valeurs, 2.354,2 (contre 2.327,5);
30 valeurs 1.969,6 (contre 1.940,5);
fonds d'Etat, 37,32 (contre 86,87) et

mines d'or 207 (contre 202,9).

		<u> </u>
	Cours 4 août	Cours 11 août
Beecham Bowater BP Charter Countsuids De Beers (*) Frue Gold (*) Giano GUS ICI Reutens Shell Unilever Vickers	644 500 298 563 363 14,37 9 15,97 16,13 12,69 938 430 643	528 300 565 367 14,37 8,62 15,13 15,75 13,45 959 436 635 243

War Logn ... 38,5

(\*) En dollars.

#### FRANCFORT Nouvelle performance

Le marché allemand est allé cette semaine de performance en performance pasqu'à attendre jeudi ses plus hauts niveaux historiques. Un peu d'effritement à la veille du week-end n'a pas réssai à vraiment éroder les posi-tions conquises (+ 1,4 % en moyenne). Indices du 11 août : DAX-30 :

1 608,60 (contre 1 590,30); Combank: 1 984,9 (contre 1 957,5).

	Cours 4 soft	Cours 11 soft
AEG RASF Bayer Commerzhank Deutschebank Hocchst Karstadt Mamesman Siemens Volkswagen	226,50 301,50 319 262 677,50 307,19 610 245 612,80 445,64	219,56 363,96 322 262 672,56 369,76 665 253,96 615,16 463,56

#### TOKYO Calme et irrégulier

L'élection de M. Toshiki Kaifu su poste de premier ministre et la constitu-tion d'un nouveau cabinet n'ent pas eu d'effet sur le Kabuto-Cho. Les affaires d'effet sur le Kabuto-Cho. Les affaires ont été peu actives et les valeurs japonaises ont évolué de façon assez irrégullère, mais sans s'éloigner beaucoup de 
leurs niveaux précédents. La veille du 
weck-and a même été létiargique en 
liaison avec le début, lundi prochain, de 
la semaine de vacances d'été au Japon. 
Ludices du la colt a Nither.

Indices du II août : Nikket, 34 712,96 (contre 34 741,99) ; Topix, 2 638,20 (contre 2 613,27). Cours Cours

Airsf 75 Bridgestons 164 Canon 174	20 250
Fuji Bank 362 Honda Motors 196 Matsushita Efectric 235 Mitsushita Efectric 123 Sony Corp. 798 Toyota Motors 254	60 1710 60 1870 50 3670 50 2630 50 2510 60 1210 60 8840

Après bien des débats, les auto- soviétiques, mais comme sa durée rités et les banques autrichiennes sera plus longue d'une année cela ont décidé de laisser à l'URSS le devrait permettre d'éviter une comprivilège de rouvrir le compartiment nternational de leur marché des capitaux. Ce marché n'avait plus vu d'emprants étrangers depuis des années. La Banque soviétique pour ent du commerce extérieur (la Vuesheconombank) devrait y précéder la Banque natio-nale de Hongrie qui, il y a moins d'une semaine encore, était, pour toutes sortes de raisons, considérée comme le candidat le mieux placé. Des liens historiques entre Vienne et Budapest à la perspective de la pro-chaîne exposition universelle (qui doit se tenir simultanément dans les deux grandes capitales du Danube), tout paraissait pourtant favoriser un débiteur hongrois. On comptait dans les deux villes donner un aspect publicitaire d'autant plus important qu'il allait s'agir d'une grande pre-

Le profil de la prochaine opération soviétique est le suivant : un milliard de schillings d'obligations de six ans de durée (remboursement in fine), rémunérées au taux d'inté-rêt facial de 8 % l'an, le prix d'émission étant probablement le pair. Sur te base, le rendement que peuvent espérer les prêteurs est d'envi-ron 1% supérieur à celui que procu-rent les fonds d'Etat de la République autrichienne. La transaction est placée sous la direction

Ce sera le sixième emprunt soviétione lancé en devises européennes depuis l'arrivée au pouvoir de M. Gorbatchev. Les précédentes émissions étaient libellées en francs suisses, en deutschemarks (deux emprants), en lires italiennes et en florins néerlandais. L'URSS n'a pour le moment pas accès au marché du franc français ni à celui de l'ECU, car la question des fonds russes pré-révolutionaires est tou-jours d'une actualité brillante en France, comme l'out moutré à Paris, il y a un mois, des manifestations de petits porteurs qui réclamaient leur dû (le Monde daté des 28 et 29 mai

Attendue maintenant pour septembre. l'émission de la Banque nationale hongroise sera placée sous la conduite d'une autre grande banque autrichienne, la Laenderbank. Son contour demeure encore assez flou, sans plus de précisions par rap-port à ce que l'on en savait il y huit jours. Son taux d'intérêt devrait être paraison trop directe entre la façon dont le crédit des deux pays est perçu sur un marché étranger. Par-delà la confirmation du rôle éminent joué par l'Autriche dans les relations Est-Ouest, la réouverture aux emprunteurs étrangers du marché du schilling constitue en elle-même un événement. C'est notamment un signe important de libéralisation qui s'inscrit dans le cadre du rapprot ment de l'Autriche avec l'Europe des Douze. D'autres débiteurs ques internationales et des organismes supranationaux sont déjà sur les rangs, attirés par cette source de financement supplémentaire. Quant aux investisseurs, ce qui est suscepti-ble de retenir leur attention, c'est l'attrait de rendements supérieurs de près d'un demi pour cent à ceux des placements en deutschemarks, dans une devise qui est totalement arrimée à la monnais allemande. En outre, les étrangers bénéficient d'un traitement fiscal avantageux : ils perçoivent l'intégralité des rever de leurs titres mobiliers en schillings, alors qu'un précompte de 10 % est retenu à la source si les investisseurs sont autrichiens. Ajoutous que, d'un point de vue technique, de telles transactions en schillings n'appartiement pas à l'euromarché. Elles font partie du marché national

D'une façon générale, sur l'euro-marché, l'activité a été des plus réduites la semaine passée, principalement à cause de nouvelles incertitudes relatives à l'évolution du niveau de l'intérêt aux Etats-Unis. Ces incertitudes ont été à l'origine d'un redressement saisissant du ren-dement de l'emprunt phare du Tré-sor américain de trente ans de durée, de 7,83 %, niveau le plus bas de l'année atteint le 3 août, à 8,15 % jeudi 10 août. Ce rendement devait retomber vendredi matin 11 softi

#### Les mérites des obligations assimilables

Dans le compartiment de l'eurodollar, un soul débiteur a bravé cette conjoncture indécise qui promettait d'êrre manssade au moins jusqu'à la publication, attendue pour vendredi après-midi, des derniers indices des prix américains. Electricité de France, qui se présentait comme à l'accoutumée sous le couvert de la garantie de la République, sollicitait le marché pour 50 millions de doilars. Normalement dans un tel envicomement, une transaction nouvelle d'une telle taille, trop petite en elle-même pour être liquide, n'aurait guère en de chance de trouver preneur. L'emprunt a pourtant bés cié d'un accueil tout à fait satisfaisant, car il fait partie d'une ligne beaucoup plus importante. Il se greffe en effet sur une souche de 500 millions de dollars d'obligations 9,50 % qui viendront à échéance en mars 1999. Les titres sont assimila-bles et le placement de la nouvelle tranche, émise à 106,625 %, s'est principalement effectué auprès d'investisseurs anciens que la pers-pective d'une augmentation ne peut que satisfaire puisqu'elle accroît d'autant les chances de liquidité de l'ensemble sur le marché secondaire. Les mérites des grands emprunts constitués d'obligations fongibles apparaissent maintenant aux yeux de tous. Non seulement cette solution contribue à une meilleure trans-

met également aux empranteurs de gérer leur dette de façon très souple.

La nouvelle opération d'EDF est
destinée à remplacer une transaction
qui lui était pins coûteuse. Dans un marché aussi difficile que celui de la semaine passée, il n'aurait guère été possible de réaliser une économie de ce genre en faisant appel à d'autres modes de financement. A sun apparition, mardi 8 août, la nouve tranche d'EDF rapportait 57 points de base (ou centièmes de point de pourcentage) de plus que les fonds d'Etat américains de même durée. Cette marge s'est très légèrement rétrécie par la suite, revenant à 56 points jeudi matin. L'eurorunt d'un milliard de dollars de l'Italie, dont la durée est également de dix ans, se négociait alors sur une base de 59 points de plus que les obligations du Trésor américain. De telles comparaisons sont utiles, car elies permettent de montrer à quel point le crédit de la France est apprécié sur le plan international. Encore faut-il pour s'en rendre compte disposer d'emprunts suffisamment grands pour qu'ils puissent se mesurer aux gigantesques opéra-tions de pays comme l'Italia. L'émission EDF est dirigée par J.-P. Mor-gan Securities, qui s'est assuré du concours de l'eurobanque de

CHRISTOPHE VETTER.

### **DEVISES ET OR**

### Les banques centrales reviennent sur le marché

sur les marchés des changes. Alors que le dollar a progressé d'un ven-dredi à l'autre, clôturant à 6,5445 F et 1,9380 DM le 11 août à New-York, contre 6,4460 F et 1,9060 DM le 4, il a subi entre les deux un accès sse notable et un retour en

Le «syndrome du vendredi», caractérisé par la réaction violente à la publication de statistiques économiques américaines en fin de semaine, a provoqué, une fois encore, une mini-panique sur le marché des changes. A l'annonce, le 11 août, d'une baisse de 0,4 % de l'indice des prix à la production en juillet, et d'une augmentation des ventes de détail de 0,9 % au cours du même mois, les opérateurs out poussé le dollar à la hausse. Le mouvement était si vif que les banques centrales, qui n'avaient pas procédé à des interventions concertées depuis la mi-juin, se sont mises une à une à vendre du dollar une fois le coup d'envoi donné par la Réserve fédérale. Limitées dans leur montant, ces interventions n'ont en

La hausse du dollar consécutive à la publication des deux indices s'explique : l'amélioration de la situation sur le front de l'inflation, conjuguée à une remontée – même faible – des ventes de détail après deux mois de baisse, est un bon signe pour l'économie américaine. C'est, du moins, la logique des mar-

Nonvelle semzine en trompe-l'œil du rapport plutôt pessimiste réalisé ur les marchés des changes. Alors par les douze banques régionales de ue le dollar a progressé d'un ven-réserve sur l'activité américaine; cette étude, sur la base de laquelle travailleront les membres du « comité de l'open market » - qui se réuniront le 22 sofit pour ories politique monétaire - indique que l'activité s'est considérablement ralentie dans plusicurs régions des Etats-Unis. Anticipant une baisse des taux d'intérêt américains nécessaire pour prévenir l'arrêt de la croissance, — les cambistes avaient vendu du dollar, ramenant sa valeur

à 6.3790 F le 10 août à Paris. En clair, les marchés pe savent à quoi s'en tenir sur la conjoncture américaine, même si la thèse de l'« atterristage en douceur » l'emporte pour l'instant. Autant, il y a quelques mois, ils réagissaient à tout signe de poussée ou d'apaise-ment de l'inflation, autant ils se polarisent désormais sur tout indice de récession.

#### Disparités des taux européens

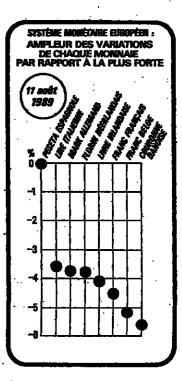
En Europe, les marchés des changes sont toujours dominés par les différentiels de taux d'intérêt. Cenx-ci sont favorables à la peseta Cein-ci sont favorables à la peseta espegnole et à la lire italicame, leur permiettant de se maintenir en tête du SME (la Banque d'Espagnic intervient d'ailleurs presque quoti-diennement pour contenir la poussée de la momanic), tandis qu'ils pôtement le commande de la momanic de la decime allement de sur le cours de la devise alle Quelques jours suparavant, les cambistes avaient fait baisses le billet vert, en réaction à la publication 3,38 F le 11 soût (à 3,3792) pour la

façon significative, alors que, le 3 juillet, les cours du dollar étaient presque identiques à ceux du vendredi 11 août (à 1,9350 DM et 6,57 F), le deutschemark était plus fort qu'anjourd'hui contre la devise française, cotant 3,3954 F.

La perspective de maintien des taux britamiques à un niveau élevé, évoquée par l'OCDE dans sa revue annuelle de l'économie du Royaume-Uni et par la Banque d'Angleterre ont permis à la livre de gagner également du terrain contre le deutschemark, à 3,0740 DM environ vendredi. Elle perdait cependant du terrain contre le franc.

A noter, enfin, la création d'un nouveau marché des changes inter-bancaire, celui de Talwan. Les transactions, qui devraient débuter le mois prochain, porteront sur la devise américaine. Taïwan, le premier importateur d'or du monde, a également levé le 9 août la taxe de 0,6 % qui affectait ces importations depuis plus de deux ans. Le cours du metal fin, en tout cas, reste faible. Il s'établissait à 361,90 dollars l'once le 11 sout su deuxième fixing de Londres, contre 369 dollars le 1= août et 411 dollars le 3 janvier.

FRANÇOISE LAZARE.



### COURS MOYENS DE CLOTURE DU 7 AU 11 AOUT

(De ague agericare acous coux de la sunaine precedente.)								
PLACE	Livre	\$ETT	Franç Trançais	France and and	D. merk	Franc. belge	Florin	Lire Indente
	1,5960	-	15,3846	69,2772	51,3480	2,4845	46,1942	0,9723
New-York . , .	1,6100	_	15,5763	61,1671	52,706	2,5286	44,7727	0,0733
	14,3740	6,50		391,34	337,56	K101	253,68	4,6099
F##	19,3575	6,42	-	392,66	338,61	16,1835	311,25	4,7047
	2,6478	1,659	25,5231		\$4,1835	. 41217	76,484	1,1375
Zerick	2,6454	1,6359	25,4673	•	86,2342	4,1215	76,4733	1,1987
	3,0723	1,925	29,6154	116,63	•	4788	21,756	1379
Franciert	3,8677	1,8960	29,5327	115,96		4,7754	\$8,6810	1,3900
	64,239	48,25	6,1923	24,2636	31,9891	-	_13,5569	2,9143
	64,2369	39,67	6,1771	24,5179	24,9230	-	19,5547	2,9003
	3,4617	2,169	333.69	130,74	112,67	5,349		15613
Ameterdam	3,4593	2,1398	33,3022	130.76	112.76	53894	-	15674
_	2287,21	1383	2027	133.63	718.44	343662	(3/,62	-
<b></b>	2296,95	1364	212,46	834,25	719.41	34,3836	637.34	-
	225.51	141,30	217,33	85,1718	73,4026	3,5105	65,1452	. 4,1421
Tolare	776 76	120 20	214.07	95 1697	73.6784	2.5116	aun	A 1021

### **MATIÈRES PREMIÈRES**

### Le café en chute libre

Les cours du café, qui s'établis-saient en fin de semaine à 750 livres par tonne à Londres, ont en moyenne (robustas et arabicas confondus) baissé de 29 % depuis le sébut de juillet. D'après les courtiers britanniques E.D. and F. Man, le pessimisme ambiant n'est pas près de s'atténuer. Les perspectives du marché mondial sont, selon eux, « extrêmement baissières », et les cours devraient de nouveau fléchir au printemps de 1990, lorsque les récoltes de l'hémisphère nord seront disponibles. L'annonce d'une récolte brésilienne abondante devrait même accroître la situation de pléthore qui prévant déjà. An cours des douze prochains mois, estiment les cour-tiers de chez Man, les stocks progresseront d'environ 5 millions de sacs de 60 kilos. En 1989-1990, le mier producteur du monde, avec une récolte de 24 millions de sacs qui s'est ajoutée à des stocks de 21 millions de sacs.

Depuis l'échec des négociations pour le renouvellement de l'accord international sur le café, en juillet d'exportation, qui organisait tant

PRODUITS	COURS DU 11-8
Calme h. g. (Lanks)	1 648 (+ 57)
Trois mais	Livres/toppe
Aberialma (Leubu)	1 300 (+ 35)
Trois mous	Dollars/tonne
Nickel (Lealer)	12 550 (+ 475)
Trois mais	Dollars/torse
Sucre (Pack)	2 640 (- 50)
Oct.	France/tonne
Call (Lasks)	732 (= 36)
Sopt.	Livres/tonse
Cacao (Ner-Yest)	1 278 (± 40)
Sept.	Dollars/tonne
206 (Chicago)	397 (+ 10)
Supt.	Conta/boissons
Main (Chicago)	234 (+ 15)
Sept.	Cents/bulseoss
Soja (Climp)	188 (+ 4)
Sopt.	Dollars/L courts

bien que mal les échanges de grains, est devenu caduc. La mése entre producteurs et consommateurs - et parmi les producteurs - a créé une situation de guerre ouverte sur le terrain des prix.

Ainsi la Colombie, deuxième producteur mondial de café, a-t-elle pour ambition d'accroître cette année de 20 % à 30 % ses exportations. De deux à trois millions de sacs de café colombiens supplém taires viendront ainsi encombrer le marché, sans compter les ventes accrues d'arabica mexicain.

Grand producteur de robusta,

l'Indonésie est bien décidée à profi-ter du retour forcé à la liberté des échanges pour commercialiser tout le café exportable dont elle dispose. Le faible coût de revient de ses plantations devrait lui permettre de ne pas trop souffrir du recal des prix mondiaux. Les autorités de Diakarta souhaitent aussi stimuler la conson mation intérieure de robusta qui atteint actuellement 0,5 kilo par habitant et par an. Il faudrait que la demande indonésienne atteigne l kilo par personne pour que soit epongé l'excédent produit. Sur les 371 000 tonnes de café qu'il a produites l'an passé, ce pays a vendu 138000 tonnes de calé à des Etats membres de l'Organisation interna-tionale du café (OIC) et 120000 tonnes à des Etats non

### « Chacter pour soi »

De son côté, l'Inde place l'éclatement de l'accord international. Le président du comité indien du café a indiqué, le 8 200t, que son pays augmenterait cette année ses exportations sur le marché international. En 1988, l'Inde avait bénéficié d'un quota global de 120 000 tonnes, dont 70000 tonnes destinées aux pays non membres. Mais actuellement ses stocks exportables totalisent 256000 tonnes... Depuis le début de 1989, les autorités indiennes du café out vendu 65000 tonnes, dont

19000 tonnes à l'Union soviétique. Ce chacun-pour-soi s'annonce destructeur. - Les cours internationaux sont tels que les pays d'Amérique centrale et d'Afrique, et la Colombie, dont l'économie repose pour plus de 40 % sur les revenus en devises générées par le café, iront au désastre», pronostiquait, le 8 août, M. Humberto Modiano, le président de la grande firme d'exportation Oro Fino, à Rio. Dans ce climat d'inquiétude latente, chaque petit événement de marché prend des proportions démesurées. Les responsables de la politique caféière brésilienne ont ainsi déchanté en constatant que les exportations, en juillet, pour 113 millions de dollars, avaient connu un de leurs plus mauvais résultats de l'année. Le Brésil a vendu le mois dernier 1,043 milliard de sacs à des prix inférieurs de 50 % à ceux qui se pratiquaient en janvier... Si la tendance baissière, comme c'est probable, se prolonge, le premier producteur mondial enregistrera pour 1989 un manque à gagner de 300 millions de dollars sur ses ventes de café. Les recettes tirées de l'arabica exporté, qui avaient diminué de 8 % en 1988, diminueraient de nouveau de 5 %

Les Colombiens se sont, pour leur part émus ces jours-ci de l'apparition dans les plantations de la région centre d'une maladie du la región centre d'une maisase du café, la « broca », ou le « clou ». Cette maladie, provoquée par un minuscule insecta, a été localisée sur 250 hectares dans la province d'Antioquia. Qualifié de « graw » par les experts colombiens de l'institut agracole, ce mal ne dovrait tentifeir au constitut de l'actification de l'institut agracole, ce mal ne dovrait toutefois pas se propager. On estimo à Bogota que la maladie est venue d'Equateur, avec du caté importé en contrebande de ce pays. La guerre des nerfs ne fait que commencer sur le marché du café. Certains se prennent à regretter le temps pas si lointain de la sécheresse, lorsque les prix dépassaient les 3 000 livres la tonne. L'heure est à présent au café

ÉRIC FOTTORINO.

### MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

### Paris toujours attrayant

 Tout semble idyllique au royaume des Gaules », ironissit un opérateur à propos du marché par-sien. Le MATIF s'est effective-ment très bien comporté au cours notionnel échéance septembre évo-luant tout au long de la semaine entre 109,50 et 110,50. Alors que Wall Street flirte avec son plus hant niveau d'avant le krach bour sier, le MATIF quant à lui rejoint depuis plusieurs semaines le plus haut niveau de sa — courte — his-toire, atteint en octobre 1986.

La conjoncture favorable du que toujours par des taux d'intérêt élevés par rapport à ceux proposés sur la plupart des autres places financières, attirant ainsi de nom-breux investisseurs étrangers. Une précision s'impose cependant : en cette période estivale, les volumes de transactions sont beaucoup plus faibles qu'à l'ordinaire, ce qui favorise les accentuations de tendance, Au cours du mois de juillet, par exemple, 806 280 lots du contrat sur l'emprunt d'Etat notionnel dix ans étaient échangés, soit une baisse de 33,6 % par rapport au mois de juin. A noter que les emprunts de l'Etat français ont eux aussi comu une évolution favorable tout au long de la semaine, le ren-dement de l'OAT 8,125 % termi-nant la semaine à 8,25 %, contre

8,32 % le vendredi 4 soût. Sur le marché monétaire, la Banque de France a profité de son appel d'offres du mercredi 9 soût pour injecter 10 milliards de francs sur le marché. L'institut d'émission a, en effet, servi 83 milliards de franca, alors que le billet tombant à échéance portait sur 72,3 miliards. Cette opération, effectuée au taux inchangé de 8,75 %, n'a eu qu'un effet limité sur le taux au jour le jour, qui était monté en cours de servaire intur'à 9 1/4 %. cours de semaine jusqu'à 9 1/4 %. Vendrodi copendant, la Banque de cédé à une nou injection de liquidités, rendue nécessaire par la fin de la période de constitution des réserves des

Les opérateurs ont pourtant redouté que l'adjudication trimes-trielle des bons du Trésor américain, entamée, le 8 août, dans des conditions difficiles, déprime les marchés du crédit. Après une demande relativement limitée pour les « notes » à trois ans et les obli-gations à dix ans, les 9,75 milliards de dollars de titres à trente ans out reçu, le 11 août, un accueil très favorable. Emis à 8 1/8 %, leur rendement s'est établi à 8,14 %, contre 9,11 % lors de l'adjudication du mois de mai. C'est le tanx le plus bas enregistré lors de l'émispius bas enregistre sors de l'emis-sion de l'emprunt-phare depuis le mois de novembre 1986. La publi-cation de l'indice des prix à la pro-duction et des ventes au détail au mois de juillet (voir en rubrique « Devises et or ») n'a pas permis une poursuite du mouvement bassune poursuite du mouvement haussier, et le taux sur l'emprunt à trente ans s'établissait à 8,12 % en

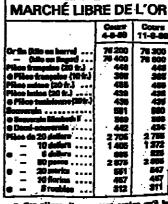
Face à l'incertitude de l'évolution des taux d'intérêt à long terme, qu'elle ne peut contrôler directement, la Réserve fédérale a drainé des liquidités sur le marché interbancaire, provoquant le 11 soft un léger raffermissement du taux des fonds fédéraux, à 9 %. Les observateurs se demandent si, au cours des prochaines semaines, les responsables de la politique monétaire américaine décideront monétaire américaine décideront de baisser à nouveau les taux à court termé comme ils l'ont déja fait à trois reprises depuis le mois de juin. Le net ralentissement de l'économie dont témoigne le dernier rapport des antennes régionales de la Réserve fédérale devrait les y inciter, mais les statistiques de vendredi indiquent que l'économie est toujours vigoureuse.

Ces mêmes observateurs ne s'étonneraient pas d'apprendre une décision inverse de la part des gouverneurs de la Bunque centrale de la RFA, puisque le marché du cré-dit allemand est toujours morose et que le deutschemark reste faible banques; à cette occasion, le taux contre les principales monnaies, au jour le jour a diminué jusqu'à Les « sages » de la Bundesbank se

8 1/2 %, avant de remonter à réuniront le 24 août, après un 8 3/4.

Sur le marché primaire français, sì l'offre n'a pas manqué, les acheteurs sont en revanche restés timides. Le Comptoir des entrepre-neurs, qui a finalement émis 800 millions de francs, en est la principale victime. Lancé à 8,70 % aur une durée de douze ans l'emprunt est sorti avec un rendement de 8,71 % et n'a pratiquement pas trouvé d'acquéreur. Le Comptoir des entrepreneurs se retrouve ainsi, aux côtés de la SOVAC, qui a émis 800 millions la semaine précédente, relégué au rang des belles « colles » (selon l'expression consacrée!). Cepen-dant, ces emprunts devraient finir

Le Crédit lyomais a émis de son côté sans trop de problèmes 800 millions de francs à douze ans, à 8,60 % facial et 8,65 % actuariel Même montant pour la CEPME, dont l'emprunt à 7 ans est ressorti avec un rendement de 8,43 %. Quant à l'EDF, elle a procédé à la mise sur le marché d'une tranche de 500 millions à neuf ans, assimilable à l'emprunt de juillet, à 8,30 % facial et 8,42 % actuariel.



هكذا من الأصل

# Le Monde

### ÉTRANGER

- 3 Renforcement du dispositif de répression dans les territoires occupés. - Liban : recrudescence des
- bombardements. 4 Panama : vive tension

#### Afrique du Sud : crise entre le président Botha et successeur désigné.

#### POLITIQUE

5 Les demandes d'ouverture de poursuites judi-ciaires contre M. Le Pen

### DATES

2 II y a sobtente-quinze ans, l'inauguration du canal de Panama.

#### SOCIÉTÉ

5 Médecine : l'épidémie de sida poursuit sa trocras sion dans le monde. 6 Attentat contre une caisse de retraite dans

7 Parcs et jardins parisiens : misères de 'espace vert.

#### COMMUNICATION 6 Les réactions à la nomination de M. Guilhaume à présidence commune d'A 2 et de FR 3.

### ÉCONOMIE

11 Offre de reprise du chantier navai de La Ciotat nar le groupe américain Lex-La grève des électroni-

ciens de la sécurité

12 Revue des valeurs. 13 Crédits, changes, grands marchés

#### Abonnements . . . . . . . 2 Chronologie ......... 10 Météorologia ...... 9 Spectacles ..... 8 Télévision . . . . . . . . . 9

### TÉLÉMATIQUE

Les résultats des grandes écoles : 3615 tapez LEMONDE

Les offres d'emplois du Monds : 3615 tapez LM

### **ETATS-UNIS**

### « Bonjour, monsieur l'espion »

Correspondance

Félix Bloch, imperturbable et distingué diplomate suspecté d'ètre un agent soviétique (le Monde des 25 et 28 juillet), s'efforce de mener une vie normale. Ce n'est pas facile. Qu'il se promène dans un parc avec son chien, Méphisto, (un nom appro-prié qui a sûrement attiré l'attention des enquêteurs), qu'il visite une exposition, ou se déplace même à Manhattan ou dans la bantieue de New-York, il n'est jamais seul : les jeunes gens du kunettes noires et imperméable mastic pour passer ineperçus, le suivent pas è pas, einsi qu'une cohorte bruyante de journalistes de l'audiovisuel ne voulant pes rater son arrestation ou son éva-sion, suivis eux-mêmes, dit-on, par des voitures de l'ambassade

Ainsi, Félix Bloch connaît-il une certaine notoriété. Il est devenu l'espion bien connu du public : « Bonjour, monsieu l'espion », lui crient des enfants à son passage. Apparemment, les agents du FBI n'ont pas réussi à réunir assez de preuves pour arrêter et inculper le diplomate (actuellement suspendu avec solde); mais, en pratiquant la technique dite de « surveillance hostile », ils espèrent que Félio Bloch craquera et finira, selon l'expression américaine, par r cracher ses hericots », c'est-àdire besser aux aveux.

Pour le moment, monsieur l'aspion se distrait en se moquant ouvertement du FBI. II y a quelques jours, il a fait une marche de 30 kilomètres. « Il fai-

Les dix-sept ministres du gouver-

nement chilien ont donné leur

démission. vendredi 11 août, pour

permettre à certains d'entre eux de

préparer les élections générales du 14 décembre prochain. Comme à l'ordinaire, le général Pinochet for-

mera très rapidement un nouveau cabinet, responsable devant lui. Seuls trois ministres quitteront en

principe le gouvernement : ceux du travail, de l'économie et des travaux publics. C'est la cinquième démis-

sion d'un gouvernement depuis la

défaite du général Pinochet au plé-biscite du 5 octobre dernier.

Par ailleurs, la Cour suprême a

tribunal amnistiant quarante mili-

taires et deux civils, responsables de

la disparition de dix membres du

Parti communiste chilien (interdit). La Cour a justifié la décision par la

L'Argentine a eu cent visages : morceau de l'empire espaguol, très riche nation exportatrice de viandes et de céréales, l'alliance conflictuelle des bourgeoisies et des mili-

d'Etat, le populisme de Peron, encore les militaires, dont l'inimagi-nable violence fera date, et mainte-

nant une crise économique qui est beaucoup plus que conjoncturelle. L'Argentine cherche son visage. Pour qu'elle le trouve, il ne suffira

pas de limer la « dette ». Ce qu'on appelle la « dette », c'est le résultat

de relations économiques et politi-ques perverses entre des partenaires

aux vues courtes. Dépasser la dette sest donc beaucoup plus

En attendant, l'Argentine compte

ses pauvres. Les nouveaux s'ajoutent

aux anciens qui peuplent, par exem-ple, la couronne de Buenos-Aires. Ou, plutôt, elle commence à avoir de

la peine à les dénombrer. Après avoir souffert de la violence de

l'Etat jusqu'à ne plus savoir où repo-

sait le corps de ses enfants, elle sonf-fre de manquer du nécessaire. Le

pays n'est pas sans ressource, mais

· BIRIMANIE : un mercensire

francois tué. - L'armée birmane a

annoncé, vendredi 11 août, la mort

d'un merceneire français, Olivier Thiriet,

tué le 20 mai lors d'une opération des

troupes birmanes contre un camp de

qu'une opération financière.

CHILI

Démission du gouvernement

Une initiative de solidarité

« Coup de main aux Argentins »

sait besu et je voulais démontrer que j'étais meilleur marcheur que les représentants du FBI et des médias; mais ils ont triché en louant des bicyclettes et en utilisant un hélicoptère. » Lui-même a finalement accepté d'être ramené chez lui dans l'automobile d'un caméraman ; mais plusieurs de ses poursuivants, les pieds en sang, ont abandonné leur mission pour soigner leurs

L'espion aime bien rester chez lui. Il y écrit, fait la cuisine, nettois la maison. A l'extérieur, il ne peut pas faire un geste ou cares-ser Méphisto sans déclencher les micros et les caméras. Parfois, aussi, il fait de mauvaises ren contres, comme celle d'un vétéran du Vietnam qui l'insulta et lui jetz un pequet à la figure. Le « cirque » du FBI n'a pas entemé sa bonne humeur. Il parle de tout avec les journalistes, sauf l'espionnage. Est-il coupable ? L'association des diplomates de carrière sa préoccupe de la situation. Pourquoi la présomption d'innocence inscrite dans les lois ne jouerait-elle pas en faveur du diplomate philatéliste ? La fameuse serviette remise à un agent soviétique contenait-elle des timbres rares ou des secrets d'Etat ? Félix Bloch est peut-être innocent. Mais și finalement il était inculpé, son procès, en rai-son de la publicité exceptionnelle donnée à l'affaire, ne pourrait être équitable. Dans les deux cas, sa récutation et sa carrière seront anéanties. Tel est, jusqu'à nouvei ordre, le bilan de l'hystérie crée par deux semaines de a surveillance hostile ».

loi d'amnistie adoptée en 1978.

L'opposition – favorite des sondages avec 53,8 % d'intentions de vote

pour le démocrate-chrétien Patricio

Aylwin - a promis l'ouverture d'une

enquête sur le respect des droits de

l'homme depuis le coup d'Etat de

1973 qui avait renversé le président

de l'Unité populaire Salvador Allende, ainsi que l'abrogation de

Enfin, quatre personnalités sont inscrites, au terme du délai légal expirant le 11 août, comme candi-dats à l'élection présidentielle : outre

M. Patricio Aylwin (Concertation pour la démocratie), ce sont l'ancien ministre des Finances du général Pinochet, M. Hernan Buchi, l'indus-

triel Francisco Javier Errazuriz

(centriste, populiste) et un scientifi-

que, M. Fernando Monckeberg. -

plient. Entre les Argentins qui ont et

ceux qui n'on pas, on essaie, dans le pays, d'établir des échanges. Les auteurs de cette action se sont tour-

née vers des partenaires français

nec vers des partenaires trançais pour qu'ils leur donnent le plus nécessaire, le plus modeste des coups de main sous la forme de médicaments et d'argent qui sera employé sur place. C'est une action utile et un signe pour l'avenir : deux peuples refusent de s'ignorer.

ROBERT DE MONTVALON.

ROBERT DE MONTVALON.

\* Les organisations responsables de

\* Coup de main aux Argentint » sont :
la Commission de solidarité avec les
familles de détenus et disparus en
Argentine, Frères des hommes, le
groupe Accueil et Solidarité, l'Institut
Santé et Développement, Médecins du
monde, Musique Espérance et le Service Paix et Justice en Amérique latine.
On accordé leur soutien moral : l'Association française des juristes démocrates, le Bureau international catholique de l'enfance (section française),
Enfance et Partage, France Libertés,
Pharmaciens sans frontière, Aviation
sans frontière.

Le groupe des partenaires argentins est présidé par Adolfo Perez Esquivel (Prix Nobel) et comprend notamment Musique Espérance Argentine (M. A. Estrella) et l'antenne argentine de Médecins du monde.

Centre d'information et de collecte

Musique Esperance, 8, rue Saint-Jean-Baptisto-de-la-Salle, 75006 Paris. CCP 17008 62 U Paris. On peut téléphoner à

40-56-08-79, (16) 38-83-09-10 et 43-67-17-48.

ladite loi d'amnistie.

### SUISSE

### Le gouvernement renonce à poursuivre deux Genevois qui avaient fourni des renseignements à Téhéran

BERNE de notre correspondant

Craignant d'éventuelles repré-sailles, le gouvernement helvétique a renoncé à traduire en justice deux habitants de Genève qui avaient fourni à Téhéran des renseignements sur les réfugiés iraniens vivant en Suisse. Cette décision en date du 14 juillet a été officiellement confir-mée le vendredi 11 août, par le ministère public de la Confédération à la suite d'informations parnes dans la presse helvétique.

Expliquant les raisons qui ont amené Berne à ne pas engager de poursuites judiciaires contre ces per-sonnes, le ministère public indique que la première s'était « laissée entraîner dans des activités de ren-seignement à la suite d'un état de contrainte dangereux pour sa vie ». Selon certains journaux, les Iraniens auraient menacé de la tuer si elle refusait de se plier à leurs exigences.

Quant au second informateur, Berne a préféré le mettre à l'abri des risques sérieux » que ponvait comporter pour lui un procès pénal qui aurait fait apparaître publique-ment les méthodes employées par le

gouvernement de Téhéran pour se procrer des renseignements sur les quelques milliers d'Iraniens réfugiés

Les deux personnes impliquées dans cette affaire, un homme et une femme, out été confondues à la suite de l'occupation, le 14 décembre der-nier, du consulat général d'Iran à Genève par des opposants au régime actuel de Téhéran. Des documents alors découverts sur place avaient permis d'établir que le consul géné-ral d'Iran à Genève, M. Manouchar Talé, avait en recours aux services de ces deux personnes pour collecter des renseignements sur la commu-nanté iranienne de Suisse. Il appartient en dernier ressort au Conseil fédéral de décider de donner ou non des suites judicizires à ce genre de délit relevant de l'espionnage politi-

Le consul d'Iran a d'aillears été expulsé de Suisse le 29 mars, pour « activités incompatibles avec son statut diplomatique ». Comme dans d'autres cas analognes, les autorités helvétiques ont choisi de ne pas faire de vagues. Neutralité oblige.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

### Sécheresse, installations vétustes, erreurs humaines...

### EDF a des difficultés avec ses réacteurs nucléaires

Vingt réacteurs, sur les cinquante-quatre que compte le parc nucléaire français, ont dû être arrêtés le mois dernier pour travaux ou rechargement en combustible. Trois ont pu redémarrer depuis, mais, recomaît-on à EDF, avec la faiblesse des ressources hydrauliques dues à la sécheresse, les centrales thermiques doivent être sollicitées au maximum, ce qui, en période d'été, est tout à fait inhabituel et risque de poser des problèmes à l'automne

La tranche A 3 de la centrale de Chinon est indisponible depuis le 14 juillet en raison du faible niveau de la Loire, et la centrale de Saint-Alban a été stoppée elle aussi, la température trop élevée des eaux du Rhône n'y permettant pas un refroidissement suffisant. Dans le même temps, EDF doit profiter de la période estivale pour tenter de rattraper les retards pris, en raison de la grève de l'an dernier, dans les arrêts programmés de réacteurs pour rechargement de combustible ou révision.

« C'est très tangent, affirme un responsable d'EDF. Et nous ris-quons d'avoir des problèmes dès cet automne, quand les besoins en courant vont croître. Les barrages ne pourront pas fournir les 20 % de la production assurés normalement par le secteur hydraulique, et nous avons des difficultés à renouveler notre stock de charbon, sur lequel nous tirons beaucoup actuellement. Or les contrats à l'exportation (environ 10 % de la production) devront être honores quand même, et la consommation a augmenté de 4% cette année. La surcapacité du parc nucléaire que l'on nous reproche tant n'y suffira

• Hippercos : nouvelle tentative abandonnée. - Les responsables du satellite astronomique européen «Hipparcos» ont renoncé dans la matinée du 12 août à la nouvelle tentative d'allumage du moteur d'apogée prévue pour 8 heures (heure française). Interrogé sur un abandon possible de la mission, très compromise puisque «Hippercos» n's toujours pas rejoindt son orbite d'apogée plus de quatre jours après son lancement, un responsable a estimé qu'ell s'agissait d'une des solutions». Lancé dans la nuit du 8 au 9 août, par la trente-troisième Ariane, «Hipparcos» aurait dû être mis sur orbite géostationnaire le 10 soût, alkumint ce moteur. Un deuxième essai avait échoué vendredi (le Monde du 12 août).

Le numéro du « Monde » daté 12 août 1989 a été tiré à 489 074 exemplaires

CDEFGH

Le problème est d'autant plus crucial que des incidents techni-ques, dont certains traduisent un vieillissement croissant des installations, se multiplient : chute d'une grappe de contrôle du réacteur à Chinon, bones qui se solidifient et endommagent les tuyanteries dans les générateurs de vapeur à Painci et Nogent, soudure défectueuse sur e pressuriseur du circuit primaire à Fessenheim, suintement d'eau à la jonction de tubulures sur les mêmes pressuriseurs à Nogent et Cattenom. Dans ce dernier cas, le Service central de sûreté des installations nucléaires (SCSIN) a exigé un contrôle de cet appareil (un cylindre vertical qui sert à maintenir la pression de l'eau dans le circuit primaire qui traverse le cœur du réacteur) sur toutes les

#### Techniciens défaillants

autres tranches de même type.

Pressés par ces circonstances exceptionnelles, les hommes non plus ne sont pas à l'abri des défaillances. Le 28 juillet, à l'essenheim, l'alimentation en eau d'un circuit de refroidissement du réacteur numéro deux a ainsi été conpéc pendant quinze minutes. Cette mœuvre aurait du être effectuée à titre d'essai sur le réacteur numéro un, à l'arrêt pour révision, mais le technicien s'est trompé de vanne. L'incident n'a heureusement eu ancune conséquence, la tempé-rature du réacteur ne s'étant élevée que de quelques degrés.

Pius grave : le 1 août, un technicien qui inspectait l'enceinte de confinement (dôme de béton) du réacteur numéro un de Dampierre à l'arrêt pour révision, repère la présence anormale de deux bouchons sur une tuyanterie. Le circuit de brassage et de piégeage de l'hydrogène, destiné à éviter les explosions en cas d'« accident majeur » sur le réacteur (fonte du cœur), avait été bouché pour un essai d'étanchéité lors du dernier arrêt, le 23 décembre 1988, et laissé en l'état.

Pendant six mois, le réacteur avait donc fonctionné sans ce dispositif de sécurité, qui, heureuse-ment, n'a jamais servi encore en France, mais qui pontrait s'avéres d'une importance capitale en cas de gros accident, du type de celui de Three-Mile-Island, aux Etata-Unis, le 28 mars 1979. La même négligence avait été commise en 1987 à la centrale de Bugey.

« Nous avons donc exprimé à EDF tous nos étais d'âme avec une certaine virulence, déclare M. Michel Lavérie, ches du SCSIN. Cela démontre qu'il nous faut maintenir une forte pression pour que l'exploitant maintienne un taux de

vigilance satisfaisant. >

### **URSS** Réhabilitation du « groupe de Zinoviev »

Le PC soviétique a réhabilité à titre posthume les membres du « groupe de Zinoviev » de Lenngrad, qui avaient été exécutés ou déportes dans des camps de travail des les camps de la camp de dans les années 30 après avoir été accusés de complot. L'affaire avait éclaté à la suite de l'assassinat, en décembre 1934, du chef du parti de Leningrad, Serguez Kirov. Sekan l'agence Tass, soixante-dix-sopt per-sonnes, dont soixante-cinq membres du parti, avaient été arrêtées après

La commission de contrôle du PCUS a reconnu que celles qui avaient été condamnées à la peine de mort ou à la déportation avaient été injustement accusées d'implication dans l'assassinat de Kirov. Les historieus occidentant n'excluent pas que Kirov ait été liquidé sur l'ordre de Staline en personne. Gri-gori Zinoviev avait lui-même été récomment réhabilité.

#### Publication du protocole de pacte germano-soviétique

D'autre part, pour la première fois dans la presse officielle, un jour-sal a publié le protocole secret du pacte germano-soviétique du 23 août 1939. L'hebdomadaire Argumenti i Fakti écrit que la commission d'étude de vingt-six mem-bres mise en place par le Congrès des députés et dirigés par Alexandre Yakoviewe, membre du bureau poli-tique, est « absolument convaincue » que le pacte de non-agression entre Hitter et Staline comportait un protocole secret. Le journal présente également un fac-similé de l'accord

mentales ouest-allemandes. La publication du protocole secret intervient douze jours avant le cinquantième anniversaire de sa signa-ture. Dans les républiques baltes d'Estonie, de Lituanie et de Lettonie, qui furent annexées par PURSS en vertu de ce protocole, phusiens mouvements automalistes prévoient d'organiser à cette occasion des manifestations de masse.

#### Poursuite des grèves en Estonie

Trente-neuf entreprises out du fermer leurs portes, vendredi 11 sout, en Estonie en raison de la grève des employés russophones qui triction de leur droit de vote (le Monde du 11 août). Les débrayages qui affectent surtont des usines et des administrations de Tallian et de Kothla-Yarve continuent en dépit d'une résolution du Soviet suprême estonien interdisant les grèves, pré-cise l'agence Tass. Outre l'atteinte à leurs droits civiques, les russophones dénoncent une loi adoptée par le Parlement de Tallinn imposant aux fonctionnaires de parler l'estonien.

A Moscou, le ministre soviétique de la justice, M. Viktor Yakovlev, a déclaré à la télévision que ces non-velles lois établissaient une discrimination entre les Russes et les autres communantés non estoniemes résidant en Estonie et qu'elles étaient en contradiction avec quatre arti-cies de la Constitution de l'URSS et de la législation internationale ».

### La disparition d'un Français à Moscou

### Un affaire crapuleuse?

ian, un collection neur français spécialiste d'art arménien et russe (le Monde du 12 août), son épouse a déclaré ven-dredi 11 août à Paris craindre une « affaire crapuleuse », tandis que l'hebdomadaire soviétique Temps souveaux lançait nu appel inhabi-tuel à ses lecteurs pour tenter d'obtenir des information

- On craint une affaire crapu leuse commise par quelqu'un qui connaîtrait le collectionneur et qui pourrait demander une rançon, et qui saurait qu'à Paris il pourrait ha

qui saurait qu'à Paris il pourrait lui soutirer quelque chose », a déclaré M. Varvana Basmadjian, qui a exclu une diparition de son époux pour des raisons politiques.

De son côté, Temps nouveux écrit que le visa de M. Basmadjian expirait le 31 juillet et qu'il ne s'est pas présenté ce jour-là à Paéroport de Moscou-Cheremetyevo, où il devait prendre son avion pour regagner la France. Le magazine donne même un numéro de téléphone pour fournir tout renseignement sur le disparu.

A Paris, le ministère des affaires gères se refusait vendredi à tout commentaire, se bornant à pré-

### Les bombardements au Liban

### Démarche française auprès de la Syrie

Devant l'aggravation de la situa-tion au Liban, le quai d'Orsay a rendu public, samedi 12 aoûté dans la matinée, un communique desais lequel « le gouvernement français souligne, une fois encose, l'extrême gravité de la situation au Liban » et « condamne avec la plus grande ser-meté les bombardements massifs meté les bombardements mossifs qui, chaque jour, font de nouvelles victimes parmi les populations civiles libanaises. Le communiqué ajonte le la la la la communiqué ajoute: « La France demande la cessation des bombardements et la levée des blocus afin de permettre la reprise du dialogue entre les parties libanaises à l'abri de toute pression militaire extérieure. Nul ne peut rester insensible à la poursuite de combass destructeurs frappant tout un nevole. un peuple. »

Dès vendredi soir, le gouverne-ment français a fait parvenir au ministre syrien des affaires étran-gères, M. Farouk El Chareh, un message de M. Roland Dumas lui demandant d'agir « de toute urgence » pour faire cesser les hom-bardements. Des démarches aimilaires out été entreprises auprès de Washington, de Moscon et des Nations unies à New-York, où le représentant de la France est entré en contact avec M. Perez de Cuel-

Après la disparition à Moscou de ciser que l'ambassade de France à Moscou suit le dossier. Un porte parole de l'ambassade affirmait ne rien savoir sur le sort de M. Basma jian, tandis qu'un porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères disait ne pas être informé de cette affaire.

M. Basmadjian a été vu pour la dernière fois le 29 juillet, lorsqu'il a reça dans sa chambre d'hôtel le sculpteur arménica et directeur de musée Lala Marirosyan.

Le disparu, qui est d'origine arménienne, possède une galerie d'art à Paris. Il se rend trois à quatre fois par an en URSS pour y acheter des œuvres d'art. M. Besmadjian, qui parle russe et arménien, avait aussi contribué à l'organisation du mouvement d'aide aux victimes du tremblement de terre en Arménie en décembre 1988.

### Mort de la comédienne. est-allemande Mathilde Danegger...

La comédienne est-allemande d'origine autrichienne, Mathilde Danegger, l'une des grandes figures de la troupe du Deutsches Theater de Berlin-Est, est morte en RDA à l'age de quatre-vingt-quatre ans.
[Née dans une famille d'acteurs, elle

C63362-16-162 6" 5" 11 1

Consta tripare to the

Sales 180.81-2 Dec but he

Charle Chart

Statement of the same of

MINISTREE CO SEE SE STATE OF

Stati capandani garanta

and the same of th

Bata-Units Grand Company of American

Management Street or the same

Property of the second Part of the state of the state

off (Euronous and the same and

Ships of the tree where

page that the page of the same of the same

consider the second sec

Challe a gran a re-

Confidence and the second seco

Connect of the second of the s

Consel de Lock- e saire e

Comment to the late of the lat

Course on the second of the se

INCOME CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PARTY

A little trees of contract of the contract of politication is a series of the series of th

> **\*2.**} • '->:...

e consideration and the second

Sprie Tour re-s---

avait fait ses début sur les planches à l'âge de neuf ans, en 1915, sous le direction de Max Reinhardt, et devint une vedette des schaes viennelses et berisnesses jusqu'en 1922, A l'arrivée des mais, elle s'enile à Zürich, oh elle renembre. Wolfeene L'enchett. mans, ette sente à Zurich, ch elle ren-courre Wolfgang Langhoff. Longue, språs 1945, celui-ci repuit l'ancien thés-tre de Max Reinhardt à Berlin, Mathilde Danegger devint l'une des comédiennes principales du Deutsches Theater où elle travailla avec les plus grands metteurs en scène est allemands. L'actrice était également apparase dans de nombreur filans et eliéfilms.]

### ...et du marchand d'art Pierre Matisse

Pierre Matisse est mort jendi 10 août à Monaco. Il était âgé de quatre-vingt-neuf ans.

[Second file d'Henri Matiese, Pierre [Socond fils d'Henri Matisse, Pierre Matisse était né en 1900 à Bohain-enVermandois (Aisne) et avait passé son 
enfance dans le Midi de la France, 
avant de rejoindre son père dent il fut. 
l'un des modèles préférés dans les 
années 10. Confident et correspondant 
privilégié du peintre, il avait ensuite 
acquis une notoriété personnelle per son 
activité de galeriste et de marchand de 
tableaux. Etabli à New-York, il avait 
fait de sa galerie de la 57 Rue le temple fait de sa galerio de la 57- Rue le temple ian de sa gaserio de la Jr Kun le sempa-de l'art moderne en y présentant, outre les œuvres de son père, les tableaux de la plapart des grands peintres français du siècle, de Dufy à Masson et Dubuffet.]

